AUJOURD'HUI
THEATRE ELGIN
"EADIE WAS A LADY"
Ann Miller, Joe Besser
aussi
"THE MISSING JUROR"
Jan Carter, Jim Bannon

Le Droit

SEUL QUOTIDIEN FRANÇAIS DE L'ONTARIO ET DE L'OUEST DU QUEBEC

ACHETEZ ET EPARGNEZ CHEZ
LAROCQUE
Magasin à Rayons
Rues R.deau-Dalhousie-Georges-Ottawa

33e année : No 48 | 2e édition | OTTAWA, MARDI 27 FEVRIER 1945 | Dern. heure, p. 9 | Le numéro: 3 sous

La Pologne ne sera plus cause d'un conflit mondial, affirme Churchill

Tout est prêt, chez les Alliés, pour mâter le Reich

Le premier ministre de Grande-Bretagne a donné un gage personnel de la bonne foi de l'URSS dans l'élaboration des plans de la paix future — Nouvel appel à l'Allemagne de capituler — Demande d'un vote non équivoque de confiance en marge des décisions prises à Yalta

Par James KING

LONDRES, le 27.— (PA) — Le premier ministre Churchill a dit aujourd'hui que les grandes puissances sont prêtes pour la chute de l'Allemagne; il a ajouté que la frontière polonaise proposée ne serait "pas une base pour de futures guerres". Il a donné un gage personnel de la bonne foi de la Russie dans les plans de paix.

Le premier ministre a demandé un vote de confiance de la Chambre sur la Charte de Crimée, lançant particulièrement un défi à ceux qui ont critiqué les décisions prises au sujet de la Pologne.

Il a promis que des mesures sévères et efficaces seront prises pour que l'Allemagne ne soit plus un danger pour les générations qui suivront. Il a de nouveau demandé à l'Allemagne de capituler.

M. Churchill dit que les Etats-Unis "joueront un rôle important" dans une nouvelle Ligue de sécurité mondiale qui ne craindra pas d'imposer sa volonté au malfaiteur par la puissance des armes."

En faisant un premier rapport des décisions d'Yalta, le premier ministre a affirmé que la frontière polonaise serait établie de la manière la plus équitable: la meilleure manière de diviser deux pays".

Le maréchal Staline a déclaré solennellement que la souveraineté et l'indépendance de la Pologne seront respectés, dit-il, et "cette décision a été prise aussi par les Etats-Unis et la Grande-Bretagne".

M. Churchill a alors ajouté:

"L'impression que j'ai rapportée de Crimée et des autres réunions est que le maréchal Staline et les autres chefs soviétiques désirent demeurer en bons termes avec les démocraties occidentales. Je crois aussi qu'ils ont donné leur parole. Je sais qu'aucun gouvernement ne remplira ses obligations plus rigoureusement que le gouvernement soviétique."

Il a ajouté que l'objectif des grandes puissances est de "sauver le monde — non pas de le diriger", et que "l'organisme mondial ne peut être basé sur la dictature des grandes puissances".

RUSSIE ET JAPON

M. Churchill a dit au cours de son discours que la question de la participation russe dans la guerre

(suite à la page cinq)

Dernière heure

L'Association des Manufacturiers Canadiens a recommandé à la commission Ives qui enquête sur les taxes que, lorsqu'une compagnie est réorganisée ou casse ses opérations, au moins 20 pour cent de son revenu non distribué soit exempt de l'impôt.

* * *

LONDRES, le 27 — (P.C.)—Le premier ministre Churchill a rendu hommage à M. Eden dans un langage qui selon quelques observateurs le désignait comme son successeur à la tête du gouvernement de la Grande-Bretagne.

* * *

CHICOUTIMI, le 27 — (P.C.)— Plus de 15 pouces de neige sont tombés hier soir dans les régions de Chicoutimi et du Lac St-Jean, mais les routes principales sont ouvertes aujourd'hui aux automobiles.

* * *

PARIS, le 27 — (P.A.)— Des blindés de la 9e armée ont affectué une avance de cinq milles aujourd'hui, s'avançant à moins de deux milles et demie de la ville de Muenchen-Gladbach.

* * *

Les directeurs de la Ligue des Cadets de l'Air du Canada se réuniront à Ottawa les 22 et 23 mars. On s'attend qu'un expert britannique, M. Godfrey Smith, y expose le rôle de l'aviation civile en notre pays après la guerre.

(Suite à la page neuf)

Autre missionnaire qui a été libéré aux Philippines

Le ministère des Affaires extérieures publie une nouvelle liste de prisonniers canadiens libérés par les troupes américaines aux Philippines. Cette liste fait suite à une première, émise samedi. D'autres noms suivront à mesure que l'on recevra les renseignements adéquats.

Les noms de M. Joseph-H. Macdonald et de son fils Joseph, de même que celui de l'abbé Charles-R. Ouellet, figurent sur la liste partielle publiée aujourd'hui.

Le plus proche parent de l'abbé Ouellet, missionnaire, est M. Ludger Ouellet, de St-Alexandre de Kamouraska, tandis que la mère de M. J.-H. Macdonald habite à 1235, rue Berri, à Montréal.

Parmi les autres libérés, on note les noms d'étrangers qui ont des parents au Canada: Mme Bertha Moss, Mlle Elsie Harrington et M. Georges Clegg.

Texte de la motion soumise par M. Churchill

LONDRES, le 27, (Reuter) — Voici le texte de la motion que le premier ministre Churchill a soumise à la Chambre des communes aujourd'hui en ouvrant un débat de trois jours sur la conférence de Crimée:

Résolu:

Que cette Chambre approuve la déclaration des trois grandes puissances à la conférence de Crimée et, en particulier, se réjouit de leur intention de maintenir l'unité d'action non seulement en vue de la défaite finale de l'ennemi commun, mais durant la paix comme durant la guerre.

SESSION DE TORONTO

On accuse Drew de faire machine en arrière au sujet des allocations

La discussion de cette brûlante question est renvoyée après le débat sur l'adresse — Rumeurs de dissolution du parlement évanouies

TORONTO, le 26 — (PC) — La tension concernant les allocations familiales a cessé abruptement à la législature ontarienne hier quand la discussion de cette question fut renvoyée après le débat sur le discours du trône.

Le renvoi à plus tard de ce brûlant débat sur la législation fédérale s'est produit lorsque A. A. MacLeod, leader progressiste-travailliste de l'Assemblée, a retiré sa motion demandant l'ajournement de la Chambre pour étudier la question, après que le premier ministre Drew eût exposé l'attitude du Gouvernement.

Ce dénouement s'est produit après une journée de rumeurs persistantes à Queen's Park voulant que la question des allocations familiales entraine une dissolution de l'Assemblée législative. On était d'avis que le Gouvernement, exposé aux violentes attaques de toutes les factions oppositionnistes, vendredi, pourrait fort bien demander un vote de confiance et tenter une dissolution advenant une défaite devant les forces réunies des CCF et des libéraux.

Dans sa déclaration, le premier ministre Drew a dit à l'Assemblée que son gouvernement n'avait pas et n'avait jamais eu l'intention d'empêcher l'entrée en vigueur de la mesure fédérale. Il rappela une déclaration antérieure dans laquelle il disait: "Nous sommes

(suite à la page cinq)

Calcar occupée par les troupes canadiennes



● **Six jeunes Mexicaines** suivant des cours de littérature et d'histoire françaises à l'Université de Montréal, étaient de passage à Ottawa en fin de semaine. Lundi, elles faisaient la visite du Parlement en compagnie de M. Fulgence Charpentier, président de l'Association Canada-Amérique latine, qui les reçut ensuite à dîner au Château-Laurier. Sur la photographie, prise près d'un buste de la France par Rodin, de gauche à droite: **M. Charpentier; Mlles Alicia Gomez Azcarate, Aurora Maria Vignan, Conchita Zambrano, Margarita Eyre, Carmen Elguero** et **Gibenez Labora.**

(Photo Gérard Bernier — "Le Droit")

Forte poussée des Russes en Poméranie

Il semble qu'un assaut final est lancé contre Berlin — Silence de Moscou — La Neisse atteinte partout — Au coeur de Breslau

LONDRES, le 27.— (PA) — L'armée rouge, enfonçant les lignes allemandes en Poméranie dans une avance de trente milles en vue de couper Dantzig et Gdynia du reste de l'Allemagne, a atteint Bublitz et Rummelsbourg de 28 à 36 milles de la Baltique, rapporte aujourd'hui le haut-commandement allemand.

Une émission berlinoise avoue que les Russes ont dépassé Rummelsbourg sur la route militaire à 31 milles au nord de Stolp, carrefour de routes importantes à 62 milles à l'est de Dantzig.

Le communiqué nazi dit que les Russes ont établi des têtes-de-ponts sur la Neisse de 50 à 60 milles au sud-est de Berlin, mais ajoute que celles-ci ont été balayées.

Les dépêches allemandes mentionnent de furieux engagements de chars d'assaut le long de l'Oder et de la Neisse indiquant que la 1ère armée russe blanche et la 1ère armée ukrainienne avaient déclenché l'offensive décisive contre Berlin.

Les Nazis situent les têtes-de-ponts de la Neisse entre Guben et Forst, à 51 et 57 milles au sud-

(suite à la page cinq)

Pas de nouveau dans l'état de Lloyd-George

GRICCIETH, (Galles), le 27. — (P.C.) — Le comte Lloyd George a passé une bonne nuit, dit un bulletin en provenance de sa demeure dans le nord du Pays de Galles, mais on rapporte que son état physique général n'a pas changé. Hier, les médecins ont dit que le vieil homme d'Etat de 82 ans était très faible.

Deux aéroports d'Iwo-Jima sont aux Américains

GUAM, le 27. (PA) — L'occupation d'Iwo-Jima "d'ici quelques jours" fut prédite aujourd'hui par le lieutenant-général Holland (Howlin' Mad) Smith après que les fusiliers marins se furent emparés d'une hauteur importante sur le plateau central à la suite d'une avance de 400 verges sous le feu le plus meurtrier de l'invasion.

Tandis que les avions américains décollaient de l'aéroport principal d'Iwo pour la première fois, le commandant naval dit aux correspondants que l'on pouvait s'attendre à de durs combats au nord d'Iwo mais que "nous pouvions espérer l'occuper d'ici quelques jours".

Le général déclara que près de la moitié de l'île, longue de cinq milles, était aux mains des Américains, au début de la deuxième semaine du plus sanglant combat de la guerre du Pacifique.

L'aérodrome Motoyama No 1 au sud de l'île servit pour la première fois hier quand des avions de reconnaissance attachés à l'artillerie, à deux places, atterrirent sur les pistes qu'on est présentement à aménager pour recevoir des bombardiers et des chasseurs. L'aéroport se trouve à 750 milles au sud de Tokio.

(Suite à la page cinq)

Obus yankis tirés dans Cologne

La Ruhr se trouve immédiatement menacée par nos fantassins et blindés — Heure critique pour l'ennemi —

PARIS, le 27.— (P.C.)—Des poussées massives alliées vers la Ruhr ont pris de l'envergure aujourd'hui, comme les Canadiens combattaient dans la dernière ligne de défense allemande qui protège le coin nord-ouest de cette importante région industrielle, et les chars d'assaut américains s'enfonçaient dans le périmètre extérieur des défenses de Cologne.

Les Canadiens se sont avancés de cinq milles, s'emparant du centre routier stratégique d'Uedem et ont atteint les bastions extérieurs de la ligne Hochwald, à moins de 12 milles de la Ruhr. La 1ère armée américaine au sud s'approchait de Cologne, les canons de son artillerie lançant déjà des obus sur la ville épiscopale.

Les Canadiens sont entrés dans Calcar, centre routier fortifié

(suite à la page cinq)

Comment l'aviation canadienne démolit les blindés ennemis

Les forces de l'aviation tactique qui ont opéré en coordination avec les armes anglaises et canadiennes sur le front de l'Ouest étaient formées d'aviateurs du Canada dans une proportion de plus de soixante pour cent et leur contribution a été un facteur dans l'avance des forces alliées.

C'est ce qu'a déclaré le capitaine de groupe P. Y. Davoud, de Kingston, commandant une escadrille des fameux "Typhoon" de la seconde Force tactique. L'aviation tactique agit constamment en coopération avec l'armée et généralement à faible altitude, constituant pour ainsi dire une artillerie aérienne en avant des forces terrestres.

Le capitaine Davoud a signalé plusieurs exploits des aviateurs canadiens qui ont "couvert" les troupes d'invasion. Parfois, l'aviation bombardait et mitraillait à 400 verges de distance et, dans ces occasions dangereuses, elle n'a pas atteint un seul soldat canadien ou anglais.

Dans une autre occasion, les Canadiens ont remporté avec quelques escadrilles ce que les hauts officiers de l'armée considèrent comme une victoire militaire majeure qui a été le point tournant de la bataille en Normandie. Les "Typhoon" ont détruit dans la même journée une concentration de plus de 100 chars d'asaut ennemis que l'armée terrestre des Alliés n'aurait pu contenir qu'en lançant contre eux deux divisions blindées entières.

Berlin: 32 et 295 milles

Presse canadienne

La route de Berlin:

Front est: 32 milles (de Zellin).

Front ouest: 295 milles (de l'ouest de Cologne).

Front italien: 544 milles (de la Reno).

Énormes ravages à la suite d'un raid yanki sur le Nippon

GUAM, le 27. — (P.A.) — Des appareils de l'aviation de la flotte, partis du bord de porte-avions, ont grandement endommagé deux avionneries japonaises, détruit ou avarié 233 appareils et coulé cinq petits navires ennemis en portant leurs coups sur la capitale nipponne et Hachijo-Jima, à 175 milles au sud, dimanche et lundi.

N'ayant eu à faire face qu'à une faible opposition, bien que les conditions climatériques aient été "extrêmement défavorables", les escadrilles qui se sont portées à l'attaque ont perdu neuf appareils. Le communiqué ajoute que deux avions légers ont été quelque peu endommagés en se retirant de la scène de l'assaut.

Les principales cibles furent les avionneries Nakajima, à Ota, cinquante milles au nord-ouest de Tokio, et les usines Kalzumi, à seulement trois milles de la capitale. Le quartier général du Pacifique rapporte que l'établissement d'Ota a été endommagé dans la mesure de 75 pour 100.

Britanniques et Indous occupent Pagan, Birmanie

KANDY (Ceylan), le 27. — (P.C.) — Les troupes indoues et britanniques ont pris d'assaut l'ancienne ville birmane de Pagan, à 92 milles au sud-ouest de Mandalay, dans une poussée au delà de l'Iraouaddi, pour atteindre une riche région olifère. L'ennemi a été pris par surprise.

Un communiqué de la région militaire du sud-est de l'Asie a annoncé hier soir la prise de Pagan, et la censure permit la révélation de détails sur la traversée du fleuve qui eut lieu le 14 février.

Le communiqué révèle que les troupes franchirent le cours d'eau pour lancer deux poussées puissantes contre les villes de Chauk et d'Yenangyaung, situées dans les riches territoires producteurs d'huile de Birmanie, et que le combat continue. Une tête de pont sur quatre milles en profondeur fut établie.

La R.A.F. et l'aviation américaine en plus des canons des chars d'assaut sur le côté opposé de la rivière ont préparé le chemin pour la traversée.

Plaisir d'apprendre que la France est encore bien vivante au Canada

Visite à Ottawa de seize scouts d'Amérique latine — Regrets de n'avoir pu rencontrer les scouts catholiques de la capitale

"On ne saurait imaginer la joie que l'on ressent au contact d'un groupe de langue française à Ottawa et d'apprendre que la France est encore si vivante au Canada", déclarait hier soir à notre représentant Enrique Arroyo, de l'Equateur, scoutmestre de district de ce pays. M. Arroyo fait partie d'un groupe de seize scouts venus de dix républiques sud américaines faire une tournée dans notre pays.

Les visiteurs sont arrivés hier matin à Ottawa et ils furent reçus, hier soir, au Château Laurier, par les membres du club La Tertullia.

Plusieurs dignitaires diplomatiques des pays de l'Amérique latine étaient présents à la réunion au cours de laquelle Mlle Marie-Anna Gendreau, présidente du club, recevait au nom des membres. Mlle Gendreau adressa la parole aux visiteurs en Espagnol et M. Reni Albert les salua en Portugais.

Salvador Fernandez, de Cuba, commissaire international, présenta les membres de la délégation. La soirée fut consacrée à des conversations amicales et fut agrémentée d'un programme musical des plus variés.

Pour finir la soirée, les chefs scouts furent reçus chez Mme E.-L. Callow.

Plusieurs scouts du groupe parlent un très beau français et il fut très intéressant de recevoir les impressions de ces distingués visiteurs. Ils s'accordent pour reconnaître que l'impression prédominante que les sud-américains reçoivent de notre pays, c'est son effort de guerre gigantesque durant ce conflit. "La publicité à l'étranger dans ce domaine est extraordinaire", affirme senor Enrique Aroyo, mais je crois, ajouta-t-il qu'on nous fait pas connaître le Canada sous son aspect intellectuel, culturel et aussi sur ce qui nous intéresse beaucoup, c'est-à-dire son développement ethnique. On ne saurait imaginer la joie que l'on ressent au contact d'un groupe de langue française à Ottawa et d'apprendre que la France est encore si vivante au Canada".

Ce fut de l'émerveillement d'apprendre que dans la capitale même du Canada, l'élément français était si bien enraciné. Les scouts n'ont qu'un regret, c'est que, descendants de la culture latine, ils n'aient pas le privilège de prendre un contact plus complet durant leur visite avec le groupe français. Leur programme très rempli ne leur permit

(Suite à la page cinq)

Une conférence impériale aura lieu à Ottawa

CANBERRA, (Australie), le 27. (PC) — Le premier ministre Curtin a annoncé aujourd'hui qu'une conférence impériale sera tenue avant la conférence mondiale des Nations-Unies, qui s'ouvrira à San-Francisco le 25 avril, afin de s'assurer des intentions des dominions et d'arrêter un programme commun. La question de sécurité ne permet pas de dévoiler la date ou le lieu de cette conférence.

Herbert Evatt, ministre des Affaires extérieures, et Francis Forde, ministre de l'Armée, représenteraient l'Australie.

On croit dans les milieux généralement bien renseignés de la capitale canadienne que cette deuxième conférence impériale en moins d'un an (la dernière ayant eu lieu à Londres en mai 1944) se tiendra à Ottawa. Mais quelques-uns sont toutefois d'avis qu'elle se réunira en Australie.

Revue succincte de la situation internationale

POLITIQUE — Churchill affirme que les puissances alliées ont tout préparé en vue de la chute de l'Allemagne.

OUEST — Les Canadiens combattent au secteur de l'Hochwald, dernier obstacle boisé avant la Ruhr; on rapporte que Calcar est occupée; l'artillerie américaine bombarde Cologne.

EST — L'armée rouge a pénétré en Poméranie jusqu'à un point à vingt-huit milles de la Baltique, entre Dantzig et Stettin; les Allemands rapportent une violente bataille sur un front de cent milles depuis Kustrin jusqu'aux approches de Goerlitz.

ORIENT — Un général des fusiliers marins annonce pour d'ici quelques jours l'occupation complète d'Iwo-Jima; Britanniques et Indous se sont emparés de Pagan, en Birmanie.

RAIDS — Les Mosquito de la RAF continuent la destruction de Berlin; on rapporte d'Allemagne que les raids diurnes se continuent.

ITALIE — Les Américains ont repoussé de nombreuses contre-attaques; on ne signale que des mouvements de patrouille au front de la 8e armée.

Le gros des raids d'aujourd'hui porte sur Mayence

LONDRES, le 27, (PC) — De puissantes escadrilles de quadrimoteurs alliés ont poursuivi aujourd'hui l'offensive aérienne contre l'Allemagne pour la quinzième journée consécutive.

Deux armadas de 750 Lancasters et d'Halifax de la RAF s'attaquèrent au centre ferroviaire de Mayence sur la rive gauche du Rhin et à une fabrique de benzine près de Gelsenkirchen cet après-midi après que 1,100 bombardiers lourds américains eurent pilonné Leipzig et Halle, grands centres ferroviaires.

L'assaut américain suivit une attaque-feinte sur Berlin toute fumante des incendies du raid-record d'hier. Les nuées de bombardiers, protégés par 700 chasseurs, s'étendaient sur une distance de 150 milles.

Des quadrimoteurs américains d'Italie martelèrent les cours de chemin de fer à Augsbourg, trente milles au nord-ouest de Munich. Augsbourg est le carrefour des routes menant à Munich, Nuremberg, Stuttgart et en Suisse. Des chasseurs munis de fusées, postés en Italie, ont mitraillé des voies ferrées dans le sud de l'Autriche.

La destruction méthodique de Berlin fut poursuivie durant la nuit d'hier par les Mosquitos de la RAF.

C'est la 7e nuit consécutive d'attaques sur Berlin, et les équipages des Mosquitos ont signalé plu-

(Suite à la page cinq)

Le trône du roi Michel serait en danger

MOSCOU, le 27. (PA) — Une dépêche de l'agence Tass, envoyée de Bucarest aujourd'hui, dit que des ministres du cabinet représentant le *front démocratique roumain* ont avisé le roi Michel que la position de la Couronne avait été 'compromise" par des désordres en fin de semaine, désordres qui, déclarent-ils, ont entraîné la mort de "plusieurs citoyens", tandis que bien d'autres ont été blessés.

Les ministres, dit l'agence Tass, accusent les troupes d'avoir mitraillé sans provocation une foule qui, prétendent-ils, s'était rassemblée paisiblement pour entendre les discours de deux ministres du *Front démocratique*.

Des usines de guerre de l'Etat qu'on vendra à l'industrie privée

Un décret du cabinet donne pleins pouvoirs à l'hon. C.-D. Howe, ministre des munitions — Les fermiers qui achèteront des "jeeps" devront les peinturer en rouge ou en jaune

Par Jean-Marie Gélinas

Le Canada se prépare activement à la conversion d'une grande partie de ses usines de guerre en manufactures civiles. En effet, le cabinet fédéral vient de passer un ordre en conseil l'autorisant à vendre à l'industrie privée les fabriques d'armes et de munitions qui fonctionnent présentement sous la régie d'Etat.

Adopté sur la recommandation de l'hon. C. D. Howe, ce décret autorise le ministre des munitions à vendre aux corporations qui possèdent la priorité, les usines de matériel de guerre.

Il va de soi que cet arrêté ministériel ne mentionne spécifiquement aucune des compagnies de l'Etat dont l'actif industriel sera cédé à des compagnies privées. Car, en publiant ces transactions financières, le gouvernement se trouverait à indiquer à leurs concurrents éventuels à quel stage en sont ces entreprises dans le domaine de la reconversion d'après-guerre.

Il se peut toutefois que, s'il y a une session avant les élections fédérales, M. Howe dépose aux Communes la liste des compagnies de l'Etat qui ont vendu leurs usines à des corporations particulières. D'ici-là le plus profond secret continuera d'entourer ces transactions. Elles ne seront généralement connues que localement par le personnel des industries affectées.

D'autre part, la vente du surplus de matériel militaire proprement dit se poursuit déjà d'un bout à l'autre du pays. Le gouvernement a déjà accordé la priorité d'achat aux provinces auprès de la

(Suite à la page cinq)

Carnet mondain

Le Gouverneur général a reçu le major Eva B. Crann, hier matin, et lui a présenté la médaille d'or Kaisar-i-Hind en reconnaissance pour services rendus aux Indes.

* * *

Son Excellence a reçu lundi, les dix-sept scouts de l'Amérique du Sud, en visite au Canada.

* * *

Son Altesse Royale la princesse Alice, accompagnée de Mlle Vera Grenfell, a assisté à la réunion de la Canadian Girl Guides' Association, division Carleton-Russell, qui a eu lieu au Château Laurier, hier matin.

* * *

La Princesse Alice, accompagnée de Mlle Vera Grentell, a visité l'exposition d'art, à l'Ottawa Superfluity Shop.

* * *

Le ministre de Pologne et Mme Waclaw Babinska ont fait un court séjour à Montreal, la semaine dernière.

* * *

L'ambassadeur de Russie au Canada et Mme G.-N. Zaroubin ont reçu à l'ambassade, ces jours derniers.

* * *

Mme Jean Belcourt est retournée à Montréal, après un séjour chez sa mère, Mme D'Arcy MacMahon.

* * *

Mme Peter MacDougall est présentement à Québec, l'invitée de Mme J.-H. Price.

* * *

Mlle Claire Brunet, étudiante au Collège Bruyère, passe quelques jours à Québec.

* * *

Le lieutenant-colonel W. Bovey, conseiller législatif, de Québec, est présentement dans la capitale.

* * *

Mme M. Turgeon, de Pembroke, fait un séjour à Québec.

* * *

Le capitaine et Mme Adrian Hope, récemment arrivés des Antilles, demeurent au Lord Elgin.

* * *

Une réception fut donnée, hier soir, par le cercle La Tertulia, en l'honneur d'un groupe de Scouts représentant dix pays de l'Amérique latine. Mlle Mariana Gendreau, présidente du cercle La Tertulia, leur souhaita la bienvenue en espagnol, et M. Remi Albert, en portugais. Plusieurs représentants diplomatiques des pays de l'Amérique latine assistaient à la réunion.

* * *

Une revue de modes nouveau genre a été présentée, hier soir, au Château Laurier, sous les auspices du Comité régional des agents de liaison de la Commission des Prix et du Commerce. C'était une exhibition de ce qu'on peut faire de neuf avec du vieux; et la plupart des vêtements étaient portés par les personnes qui les avaient confectionnés. Mme Irène Gougeon, directrice nationale des centres de couture, décrivait les costumes. Plusieurs centaines de personnes ont assisté à cette revue.

* * *

On est prié de communiquer directement au journal toutes les nouvelles concernant le Carnet mondain, soit par lettre signée ou en téléphonant au Carnet mondain, no 3-4061, local no 1.

Lac Ste-Thérèse (Ont.)

LAC-STE-THERESE, (Ont.) — (D.N.C.) — Monsieur le curé A. Labelle est revenu de l'hôpital de Hearst où il suivait des traitements pour son doigt. Dernièrement, il se fractura l'index de la main gauche dans un rabot mécanique et fut obligé de le faire couper jusqu'à la première phalange. Monseigneur Z. Lambert officia durant son absence.

Le soldat Camille Gratton, stationné à Sherbrooke, Qué., est présentement de passage dans sa famille.

Mme Alexina Breton, accompagnée de sa fille, Mme O. Girard, est partie jeudi dernier, pour Montréal.

M. Nazaire Aubin est revenu de l'hôpital de Hearst. Mme Bourgeoys y séjourne actuellement.

Mlle Imelda Labelle, d'Ottawa, est arrivée récemment chez son frère, Monsieur le curé A. Labelle, où elle demeurera dorénavant.

Mlle Maria Saint-Louis a reçu dernièrement la nouvelle que son frère, Maurice, est arrivé outremer.

M. Wilfrid Gascon est allé à Hearst, en fin de semaine.

MM. Léopold Papillon et W. Gravelle visitent actuellement leur famille.

Mme Arvo Mantyla passe quelque temps à Mead chez sa soeur, Mme Ernie Miller.

Cette semaine, les fermiers ont commencé la coupe de glace.

La meilleure manière de reconstituer à la maison



bon sang rouge

Pour obtenir plus d'énergie si vous manquez de fer dans le sang!

Vous, jeunes filles, qui souffrez de simple anémie ou qui perdez beaucoup durant vos périodes mensuelles, qui êtes pâles, lasses, faibles, épuisées — en raison du manque du fer dans le sang — essayez les COMPRIMES Lydia Pinkham, et cela tout de suite!

Les comprimés Pinkham sont un des meilleurs toniques pour donner du fer dans le sang que vous puissiez acheter pour aider à stimuler le sang rouge pour vous assurer plus de force et d'énergie dans de tels cas.

Essayez-le simplement durant 30 jours — puis voyez si vous, aussi, n'en profitez pas. Suivez les directions sur l'étiquette. Ils valent la peine d'être essayés.

Comprimés Lydia Pinkham

Bonjour Canada!



La ville de Renfrew, Ont., s'enorgueillit de l'arrivée des deux petites jumelles, Patricia Carroll (à gauche) et Heather Ann Clark, dont la mère Mme H. H. Clarke était lieutenant dans un corps de garde-malades outre-mer, jusqu'à la naissance des jumelles, il y a 5 mois. Il y a deux ans, elle épousait le sergent G. J. Clarke, de Renfrew, et elle est maintenant revenue au Canada remplir ses devoirs de mère canadienne tandis que son mari combat au front italien.

Mattawa (Ont.)

MATTAWA, (Ont.) — (DNC) — Dimanche, à la messe de 8 h. 30 avait lieu la communion générale des enfants de Marie. Un nombre considérable de congréganistes se rendirent à l'appel de leur chapelain.

M. le vicaire Windle, après les annonces du dimanche profita des fêtes du centenaire pour féliciter les révérendes Srs Grises de la Croix, qui dès le commencement de la mission à Mattawa, ont marqué de leurs nombreuses oeuvres un souvenir qui ne s'effacera jamais.

Dans l'après-midi, à la réunion mensuelle de la congrégation des enfants de Marie, M. le curé Windle rappela aux jeunes filles intéressées les principales oeuvres des Srs Grises, à Mattawa tant qu'aux services rendus aux malades aux pauvres et aux enfants des écoles où elles sont si bonnes éducatrices.

Le chapelin fit aussi la lecture d'un partie du livre du Rév. Père Grier ancien curé de Mattawa durant 17 ans. Il s'agit de l'histoire de la paroisse depuis son début en 1860.

L'assemblée se clôtura par la bénédiction du très Saint Sacrement.

Réunion des Chevaliers de Colomb

Dimanche après-midi les Chevaliers de Colomb discutèrent plusieurs données intéressantes. Un comité fut organisé pour obtenir des statistiques sur le nombre de fermes abandonnées de la paroisse, qui serviraient à rétabiliter les soldats rapatriés. La demande d'accomplir ce travail fut faite par un chapelain des provinces maritimes. Le comité qui exécutera ce travail se compose comme suit: MM. W. Terrien, J. Walsh, J. Murphy, F. Bangs.

Il fut décidé aussi de demander le Rév. père W. C. Devyer, directeur de l'éveil rural de Madawaska, de venir donner une conférence.

Une proposition pour changer de local fut unanimement approuvée par tous les membres. Donc, à l'avenir, les Chevaliers de Colomb délibéreront dans la salle au-dessus de la pharmacie. Cette salle sera divisée en deux. Une partie sera occupée par les Chevaliers de Colomb et l'autre par la Fédération des Femmes Canadiennes Françaises.

Notes locales:—

Le professeur Beniamin Michaud a conduit l'équipe de gouret de l'école secondaire de Mattawa, à Témiscamingue, vendredi dernier, pour une joute contre l'équipe de la haute-école de cette ville.

M. Edward Colbourne sr. est allé à Fort-William samedi, et il visitera son fils aîné, Edward. Ce lui, engagé dans l'armée canadienne comme parachutiste et qui a fait une descente forcée de 75 pds l'an dernier. Depuis lors il est dans un hôpital militaire où il doit subir ces jours-ci, une opération très délicate.

M. David Gauthier, citoyen bien connu de cette ville et propriétaire de la nouvelle épicerie près du pont, est à l'hôpital général de Mattawa, assez gravement malade depuis quelques jours.

Pour le centenaire des Srs Grices de la Croix

Pour fêter le centenaire de l'arrivée des Soeurs Grises de la Croix dans la province, une messe solennelle a été chantée le 20 février, à l'hôpital, à 6.30 hres, et une autre à 8 hres, en l'église Ste-Anne. L'église était remplie d'enfants des écoles et de plusieurs parents. Les religieuses de l'écoles donnèrent congé général aux enfants. Les religieuses infirmières de l'hôpital, ont aussi eu le congé, ce qui ne s'était jamais encore vu dans l'histoire de notre paroisse. Les religieuses fêtèrent privément dans leurs appartements à l'hôpital, leur centenaire. Les fêtes extérieure auront lieu au début de mars ou tous les paroissiens de Mattawa se feront un devoir en même temps qu'un plaisir de reconnaître publiquement le grand bienfait d'une telle communauté dans leur arorndissement.

Mariages:—

Le 12 février, M. le vicaire Windle bénissait le mariage de Lucia Latour, fille de M. et Mme Delphis Latour Lucienne Lamarre) et de Joseph Esdras François Beaudin fils de M. et Mme Camille Beaudoin (Bertha Gendron). Les témoins étaient M. Zéphir Ranger et M. Delphis Latour. Mlle Rose-Anna Chénier agissait comme fille d'honneur accompagnée de M. Ernest Latour, frère de la mariée.

Naissances:—

A M. et Mme Edmond Guilbeault est né un fils baptisé le 18 février, sous les prénoms de Joseph-Edward-Alexandre. ses parrain et marraine sont M. et Mme Alexandre Larocque.

M. et Mme Gilles Morin font part à leurs parens et amis de la naissance d'une fille, Jacqueline-Elisabeth. Ses Parrain et marraine sont M. et Mme Alexandre Laplante.

A M. et Mme Philippe Thibert est né un fils, baptisé sous les prénoms de Joseph-Philippe-Rondolph. Ses parrain et marraine sont M. et Mme Alexandre Miller.

A M. et Mme François Lamothe est né un fils, Joseph-Léo-Raymond-Fernand. Ses parran et marraine sont M. et Mme Léo Landriault.

M. et Mme Arthur Doucette font part à leurs amis de la naissance d'un fils, Joseph-Jean-Réginald-Francis. M. et Mme Joseph Doucette, Jr. sont les parrain et marraine de l'enfant.

Maniwaki, Qué.

MANIWAKI (Qué) — (DNC) — Le sergent Gilles Lamarche, de l'Ile-du-Prince Edouard, est en promenade chez ses parents de Maniwaki.

M. Jean-Louis, de Blue Sea, séminariste à Mont-Laurier fut opéré à l'hôpital pour appendicite.

Mme Alexandre Danis, de Montcerf, passe quelques jours à Maniwaki.

M. Glory Gagnon, de Bouchette, a passé quelques jours ici il est retourné chez lui.

Mlle Lucienne Keeney était en promenade à Ottawa au milieu de février.

M. Martin Odgick, de la Réserve, est hospitalisé pour quelques jours.

Mme Paul-Emile Lefebvre est retournée à Messines, après quelques jours de passage à Maniwaki.

Mme Rodolphe Gagnon est retournée à Bouchette depuis une couple de jours.

M. Jos. Cousineau, de Blue Sea, est de retour chez lui après avoir passé quelques jours de convalescence à Maniwaki.

M. le curé Laval Jutras était à Maniwaki: lundi dernier.

Mme Noé McGregor et Mlle Thérèse Bertrand ont quitté l'hôpital depuis quelques jours.

Les RR. PP. Paul Levesque et Marcel Champagne O.M.I. sont allés à Ottawa, par affaires, lundi dernier.

M. et Mme Gédéon Trinque (Blanche St-Amour) sont les heureux parents d'un fils, baptisé sous les prénoms de Joseph-Gaston-Claude. Les parrain et marraine furent M. et Mme Cléophas St-Amour, grands-parents de l'enfant.

M. et Mme Salomon Aubé (Alma Criks) sont les heureux parents d'un fils baptisé sous les prénoms de Joseph-Raymond-Réal. Les parrain et marraine furent M. Cifford McSheffrey et Mlle Della McSheffrey.

M. et Mme Alexandre Danis (Rose-Anna Céré), de Montcerf, sont les heureux parents d'une fille, baptisée à Maniwaki sous les prénoms de Marie-Elisabeth-Madeleine-Louise. Les parrains et marraine furent M. et Mme Gérard Hubert.

M. et Mme Patrick Riendeau (Délia Larivière) de Montcerf, sont les heureux parents d'une fille, baptisée à Maniwaki sous les prénoms de Marie-Monnette-Nicole. Les parrain et marraine furent M. et Mme Roma Larivière, oncle et tante de l'enfant.

Val-Gagné (Ont.)

VAL-GAGNE, (Ont.), (DNC)— La Révérende Sr Adrienne-Marie, a.s.v., remplacera Mme Hervé Robert qui enseignait à l'école du village.

Mlles Claire Boucher, Suzanne Thériault et Juliette Lamarche sont allées à Burks où elles ont visité M. et Mme Philippe Boucher ainsi que M. et Mme R. Dessureault.

MM. Ernest Lamarche, Réal Paillé, Gérald Boucher, Aurélien Thériault, de Kapuskasing, ont passé la fin de semaine parmi nous.

Mme Léonidas Boisvert, de La Sarre, P. Q. ainsi que Mme Léon Boutin, de St-Marc de Figury, P. Q., ont visité Mme Alyre Boutin, dernièrement.

M. Ernest Boileau, chef de gare, ainsi que sa famille nous ont quittés pour aller demeurer à Matheson, Ont. M. Boileau résidait ici, depuis 18 ans. M. Kirkwood, de Porques, Ont., sera notre futur opérateur.

M. Joseph Dumont est allé à Toronto cette semaine pour subir un examen final de l'armée.

M. Willie Lacombe passe la semaine à Toronto où il assiste à une conférence donnée à l'hôtel Royal York.

Mlle Simone Breton passe la fin de semaine à Timmins, Ont.

Le soldat André Darouzet, de Camp Borden, et le soldat Léo Coderre, de Sherbrooke, P. Q. visitent leurs parents, ces jours-ci.

Naissance—

M. et Mme Emery Gervais font part à leurs parents et amis de la naissance d'un fils, baptisé sous les prénoms de Joseph-Isaïe-Raymond. Parrain et marraine, M. et Mme Isaïe Beaulieu.

Bouchette, Qué

BOUCHETTE, (Qué.) — (D. N.C.) — Un vent violent s'est abattu sur le village de Bouchette, vendredi dernier.

Plusieurs lignes d'électricité furent brisées ainsi que de gros arbres renversés. Les chemins reliant Bouchette à Messines et Gracefield sont encore fermés depuis environs un mois.

C'est l'hiver rigoureux partout. On vient de terminer la coupe des glaces. Cette année on a coupé à Bouchette au delà de huit mille morceaux. Une vingtaine d'hommes furent engagés à cet effet.

Mme Eudore Patry était de passage à Ottawa, la semaine dernière ainsi que Mmes Albert Brisson et J.-C. Clément.

Une trentaine de jeunes gens et jeunes filles, de Bouchette, ont pris le train à Messines le 11 février dernier, pour St-André-Avellin, où ils doivent suivre des cours sur l'élevage des volailles. Ces cours sont donnés gratuitement par le Gouvernement.

Mme Joseph Dessurault était en visite chez sa fille, Mme Ulric Nault, de Messines, la semaine dernière.

Mme James Nault est de retour de Québec, où elle a passé une semaine en compagnie de son fils, Jacques.

Glen Robertson, Ont.

GLEN ROBERTSON, (Ont.) — (D.N.C.) — M. et Mme Gérard Roy (Thérèse Lefebvre) font part à leurs parents et amis de la naissance d'un fils, Jacques-Joseph. Parain et marraine, M. et Mme Claudemir Goulet.

M. et Mme Walter Trottier sont allés visiter des parents et amis, à Ottawa, la semaine dernière.

Mme Eric Levac, de Lachine, était de passage chez M. et Mme A. Cholette, dimanche dernier.

M. A. Chénier, d'Alexandria, a passé le dimanche parmi nous.

M. et Mme Bruno Ménard, de Montréal, étaient chez M. et Mme Nap. Laferrière.

M. Elzéar Legault, militaire, a visité ses parents, M. et Mme N. Legault.

M. et Mme Ernest Brulé, d'Ottawa, étaient parmi nous, ces jours derniers.

M. Lucien Sauvé est allé passer la fin de semaine à Montréal.

M. et Mme Nelson Bélanger sont allés à Montréal, dernièrement.

Mlle A. Poirier, d'Alexandria, a passé le dimanche chez des parents et amis.

M. Altonie Ménard a passé la fin de semaine à Ottawa.

M. Hormisdas Lacombe est parti dernièrement pour aller subir une opération à l'hôpital de Cornwall. Nous lui souhaitons un prompt rétablissement.

M. Réal Vaillancourt était de passage à Montréal, ces jours derniers.

Dimanche après-midi, une intéressante joute de hockey a eu lieu entre l'équipe de Ste-Justine de Newton et les nôtres. Les nôtres ont gagné par 3-1.



OTTAWA DAIRY COMPANY
Division of
THE BORDEN COMPANY LIMITED
TELEPHONE 2-5741

Nominations

Le ministère des Munitions et approvisionnements a annoncé aujourd'hui que M. T. F. Aspden, de Winnipeg, a été nommé codirecteur général du service des contrats de munitions. Monsieur Aspden était auparavant directeur de ce service.

M. E. F. Henry, de Toronto, qui était conseiller devient directeur général adjoint; et M. F. T. Turley a été nommé secrétaire du même service.

Les autres nominations dans ce services sont: F. J. Corrigan, d'Ottawa, directeur de la division des munitions et de la construction maritime; D. M. Erskine, de Toronto, directeur de la division du remplissage et de l'expédition des munitions;; L. K. Crabb, d'Ottawa, directeur de la division des véhicules automobiles et des chars de combat; et W. Dover, d'Ottawa, directeur de la division des canons, des signaux et des engins antisubmersibles.

Cache-Bay (Ont.)

CACHE-BAY, Ont. (D.N.C.) — M. et Mme Arthur Gauthier sont allés à Masham (Qué.) où ils ont assisté aux funérailles du père de M. Gauthier.

—M. et Mme Esdras Beaudry ont visité la famille Francis Beaudry, de Verner, à l'occasion de la mort de M. Beaudry, la semaine dernière.

—M. et Mme Jean Shank et leurs enfants ont passé quelques jours à Chelmsford, les invités de M. et Mme Albert Henri, récemment.

—M. Gilles Brisebois, du C.A.R.C., à Rockcliffe, a visité ses parents, M. et Mme Louis Brisebois, ces jours derniers.

—Mme Jules Morel est de retour parmi nous, après avoir passé quelque temps chez sa mère, à Montréal.

—Mme Benoît St-Louis est alliée à Nobel, en fin de semaine.

—Mme Adonias Brassard a visité des parents à North-Bay, en fin de semaine.

—M. Michel Viens, de Chalk-River, a visité sa famille, en fin de semaine.

—Mme Henri Taillefer est de retour d'un court voyage, à Toronto.

—M. Jos. Baronet a passé quelques jours à Nobel, en viste chez des parents, récemment.

—M. Jean-Paul Brisebois, de Niagara-Falls, est actuellement en congé chez ses parents, M. et Mme Louis Brisebois.

—M. Dominat Marleau, de Sudbury, était de passage à Cache-Bay, ces jours derniers.

—Le soldat F. Leblanc, de Toronto, a visité son épouse, en fin de semaine.

Lefaivre (Ont.)

LEFAIVRE, (Ont.) — (D.N.C.) — M. et Mme Duncan Campbell ont eu la visite de M. et Mme Normand Robert et leurs filles, Pierrette et Gisèle, et leurs fils, Régent et Richard, tous de Montebello, Qué.

Le soldat Edmond Couture a passé la fin de semaine parmi nous.

Mme Vve Treffié Yelle était pour une quinzaine chez des parents, à Montréal, dernièrement.

M. et Mme Duncan Campbell, Mlle Liza Yelle étaient les invités de la famille Ovila Legault, jeudi dernier.

Le marin Albert Lefaivre, stationné à Halifax, a visité des parents dimanche dernier.

M. Robert Campbell, Mlle Irène Bissonnette, étaient à Montréal, récemment; ils ont rendu visite à Mme Alfred Laniel et sa fillette, Denise, du couvent Marie-Rose, ainsi qu'à M. et Mme A. LeBrun, Mlles Simonne et Yvette Bissonnette, de Longueuil.

Mme René Lalonde, M. et Mme Albert Préseault et leur fils, Jean, étaient à Montebello, mardi dernier.

M. et Mme Auguste Lefaivre, d'Alfred, ont visité M. et Mme Léon Lavigne, dimanche dernier.

M. et Mme Bernard Cadieux, de Montebello, ont visité leurs parents et amis, dimanche dernier.

Mme Vve Armand Desy assistait au service de Mme Rouleau, d'Alfred, mardi dernier.

M. Jean-Paul Legault passe la fin de la semaine chez M. Ovila Legault.

M. Louis Legault est de passage à Ottawa, par affaire.

Marins canadiens décorés et cités à l'ordre du jour

Le maitre chauffeur John Joseph Rowe, RCNVR, de Cornwall, Ontario, a été décoré de la Médaille de l'Empire Britannique (division militaire), pour avoir participé au sauvetage de son navire après une attaque aérienne. C'est ce qu'a annoncé aujourd'hui le quartier-général de la Marine ici.

Deux officiers ont été cités à l'ordre du jour pour leurs bons services lors de la même opération. Ce sont le commandant F. C. Layard, D.S.O., Royal Navy, d'Angleterre, prêté actuellement à la Marine canadienne, et le lieutenant-commandant Francis William Tindell Lucas, RCNVR, de Victoria et Toronto.

Deux marins ont été cités aussi à l'ordre du jour pour ce même engagement. Ce sont le matelot breveté John Hamilton Fox, RCNVR, de Toronto, et l'infirmier breveté Bert Thomas Boniowski, de Kildonan est, Manitoba.

Le quartier-général de la Marine a annoncé en même temps d'autres récompenses accordées à trois officiers et deux hommes d'équipage.

Le matelot breveté Robert Vardon McNally, RCNVR, de Toronto, membre de la Marine depuis mai 1943 et âgé de 20 ans seulement, est décoré de la Médaille de l'Empire Britannique (division militaire), pour avoir participé au travail de sauvetage l'été dernier après la destruction d'une vedette lance-torpilles au cours d'engagements au large de la côte normande.

Pour son excellente participation au travail de dragage de mines lors des opérations d'invasion, le commandant intérimaire Anthony H. G. Storrs, D.S.C., RCNR, de Victoria et Halifax, reçoit l'agrafe à la Croix de Service Distingué. Cet officier, un vétéran des flottilles de dragueurs de mines, prit la haute mer tout jeune et servit pendant huit ans à bord des pataches de la douane chinoise. Il s'enrôla en novembre 1940 dans la Marine et a commandé les corvettes canadiennes "Dawson" et "Drumheler" au début de la Bataille de l'Atlantique.

Pour ses bons services avec des unités navales de tonnage léger dans la Méditerranée, en août dernier, le lieutenant Thomas Ellis Ladner, D.S.C. avec agrafe, RCNVR, de Vancouver, a été cité à l'ordre du jour. Cet officier, qui quitta la pratique du droit pour se joindre à la Marine, traversa au Royaume-Uni en '40 avec le premier groupe d'officiers de marine canadiens. Il faisait partie plus tard d'un groupe de survivants d'un navire marchand torpillé.

Un autre officier et un autre marin furent également cités à l'ordre du jour, pour leur bons services au large des côtes de la Norvège, en novembre 1944. Ce sont le lieutenant Vadim Michael Knight, RCNVR, de Halifax, natif de Russie et enrôlé en septembre 1941, et le premier maitre Samuel Short, membre de la force navale permanente du Canada depuis '34. Ces deux derniers étaient à bord du destroyer canadien "Algonquin" au temps mentionné dans leur citation.

Murphy Gamble Limited



Nouveaux Imprimés du Printemps

5.95

Une profusion de nouvelles robes en vogue. A draperie latérale, manches capelets, jolies boucles, nouvelles encolures et encolures pointues. Le crêpe rayonne est de qualité souple. Il y a une grande quantité de dessins fleuris, un arc-en-ciel de couleurs printanières — couleurs: rose, bleu, jaune, lilas, rouge, vert. Tailles 12 à 44. Spécial, samedi 5.95

Murphy-Gamble — Deuxième étage

Offre Aux Mères Un Moyen Facile de soulager les souffrances des Rhumes de Poitrine

Son action rapide aide à soulager les quintes de toux, la congestion et l'irritation des bronches



PÉNÈTRE grâce à ses vapeurs médicinales spéciales, jusque dans les bronches congestionnées.



STIMULE la surface de la poitrine et du dos, comme un cataplasme réchauffant et réconfortant.

C'est parce que son action pénétrante et stimulante (comme dans l'image) apporte un tel soulagement, que la plupart des jeunes mamans frictionnent, au coucher, la gorge, la poitrine et le dos de leurs enfants avec du VapoRub. Il commence immédiatement, et continue pendant des heures, à agir pour apporter le soulagement. Il amène un sommeil réparateur. Souvent, au réveil, le pire du rhume a disparu!

Ne Courez Plus De Risques avec des remèdes inconnus—soulagez-vous, ce soir, avec ce remède des familles, qui a fait ses preuves, et dont la double action soulage des souffrances de la bronchite. Essayez-en! VICKS VAPORUB

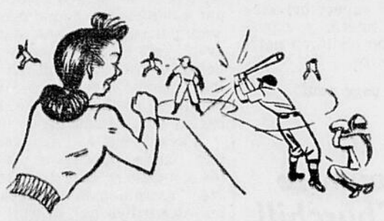
Les Sept Ages du Postum



PREMIER ÂGE: Un enfant en bas âge montre un penchant naturel pour le Postum. Il voit avec joie cette boite aux belles couleurs. Que tu le saches ou non, tu ne te trompes pas, mon petit!



DEUXIÈME ÂGE: La petite fille trouve qu'elle grandit, et elle veut un breuvage chaud dans une tasse, tout comme les grandes personnes. Sa maman lui sert donc du Postum fait avec du lait chaud.



TROISIÈME ÂGE: Quelle émotion pour les jeunes garçons de pouvoir faire partie de l'équipe de l'école. Les règlements leur défendent les *stimulants*—mais ils peuvent prendre autant de Postum qu'ils en veulent!



QUATRIÈME ÂGE: Le premier repas de leur nouvelle vie. La jeune mariée avisée sert du Postum. Elle veut s'assurer que son mari n'aura jamais des nerfs-de-caféine. Et il *aime* ce bon breuvage pour les repas.



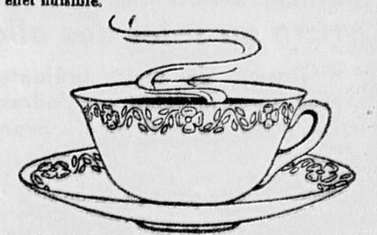
CINQUIÈME ÂGE: La mère de famille a une lourde tâche, quand il s'agit de choisir les aliments. Elle est entièrement pour le Postum—parce que c'est si économique et que *toute* la famille l'aime.



SIXIEME ÂGE: En ce moment, un homme d'affaires ne songerait pas à se retirer. Il est toujours pressé. Mais il trouve qu'une tasse de Postum chaud le réconforte sans produire aucun effet nuisible.



SEPTIÈME ÂGE: Et maintenant nous arrivons au dernier âge des amateurs de Postum. Beaucoup de vieillards se sont régalés de Postum presque toute leur vie ... et savent qu'ils s'en portent mieux.



Le Postum est peu dispendieux—coûte moins d'un sou par tasse ... et *si* pratique—l'Instant Postum se fait directement dans la tasse en y ajoutant de l'eau bouillante ou du lait chaud.



POSTUM UN BON BREUVAGE POUR LES REPAS

Un produit de General Foods

Le Droit

"L'avenir est à ceux qui luttent"

Journal indépendant en politique et totalement dévoué aux intérêts l'Eglise et de la Patrie.

Fondé le 27 mars 1913

Publié par le Syndicat d'Oeuvres Sociales (Ltée)
SIEGE SOCIAL: 98, RUE GEORGES

Services télégraphiques:
PRESSE CANADIENNE, PRESSE ASSOCIEE

Correspondants dans les principales villes et les campagnes.

Membres de l'Audit Bureau of Circulation et de l'Association Canadienne des Quotidiens

ABONNEMENTS

Quotidien

Ottawa, Hull, par poste	$ 7.50
Canada	5.00
Etats-Unis	8.00
Union Postale	12.00

Hebdomadaire

Canada	$ 1.50
Etats-Unis et Union Postale	2.50

MARDI, 27 FEVRIER 1945

Les causes de nos discordes nationales

M. Pearson, ambassadeur du Canada aux Etats-Unis, disait l'autre jour que nos divisions et nos querelles intestines étaient de nature à retarder le progrès de notre pays, à l'intérieur comme à l'extérieur. A son avis, si le Canada veut jouer dans le monde international un rôle proportionné à l'importance qu'il a prise réellement depuis le début de la guerre, il faut qu'il présente un front uni; il faut que ses citoyens s'entendent sur les questions de politique intérieure et sur l'orientation de la politique étrangère; il faut qu'ils pensent d'abord en fonction du Canada et qu'ils cessent de se mettre à la remorque de puissances extérieures.

Dans une causerie qu'il prononçait à la radio vendredi dernier, M. Fournier, ministre des Travaux publics, a traité également de cette question de l'unité nationale. Il croit que, pour établir chez nous une nation telle que les Pères de la Confédération l'avaient entrevue et pour que tous les Canadiens soient partout respectés et se sentent chez eux dans n'importe quelle partie du Canada, il faudra bien des compromis, bien des sacrifices, bien des renoncements, non seulement de la part de nos compatriotes, mais aussi de la part de nos concitoyens d'une autre langue. Après avoir dénoncé ceux qui n'entendent contribuer au progrès du Canada que par l'assouvissement de passions qui avilissent l'âme, M. Fournier conclut: "Nous tâcherons donc d'augmenter, chez nous, comme par le passé, l'unité des coeurs et des esprits. Ce but tellement grand, tellement beau vaut bien l'effort de tous les hommes de bonne volonté en notre pays."

Ces appels à l'unité nationale, on les entend de tous côtés, à la fois de gens autorisés et d'autres personnes qui tiennent à ce sujet des propos déplacés, parce qu'elles n'ont pas encore acquis asez d'expérience pour parler en connaissance de cause.. C'est donc un signe que cette unité n'existe pas. Et si elle n'existe pas, il faut rechercher les raisons de nos discordes nationales, afin de les faire disparaître.

Un journaliste montréalais qui revient d'une tournée de conférences dans l'ouest du pays, écrit: "Il existe, chez les Canadiens de langue anglaise, des individus, peu nombreux, qui détestent le français par instinct, dirait-on . . . Ils sont une infime minorité. Quant à la grande masse, elle est si profondément éprise d'union et de concorde, qu'elle est résignée d'avance à bien des compromis . . . Toutes les personnes avec qui j'ai conversé de Fort William à Qualicum Beach, en six semaines de voyage, toutes sans exception, ne désiraient rien autant que de s'entendre avec nous. Il est pourtant un point sur lequel la majorité canadienne reste à peu près inflexible: elle désire à tout prix épargner aux autres provinces d'insolubles problèmes minoritaires comme il en existe un dans la province de Québec. Ce désir semble jaillir de l'instinct de conservation et d'un attachement profond à la paix chez soi. A cela, il n'y a pas d'autres solutions que le temps et les événements. Il faut en prendre son parti."

Il y a contradiction dans l'exposé de ces témoignages: puisque la grande masse anglo-canadienne est 'si profondément éprise d'union et de concorde qu'elle est résignée d'avance à bien des compromis", comment se fait-il que cette même majorité ne veut pas créer chez elle "d'insolubles problèmes minoritaires comme il en existe un dans la province de Québec", pour employer les expressions inexactes de ce journaliste ?

Il n'y a pas de problème minoritaire insoluble dans la province de Québec, car il a été réglé depuis longtemps à la satisfaction des intéressés. Mais il existe des problèmes minoritaires dans les autres provinces, parce que ces provinces n'ont jamais voulu les régler dans le sens du droit et de la justice. Et nous touchons là du doigt la principale raison de nos discordes nationales.

Dans ces provinces, l'on ne trouve pas cette disposition à la justice et cette inclination à la générosité qui se manifestent tout naturellement dans la province de Québec et qui se traduisent par des actes de collaboration et d'union. Dans Québec, la majorité accorde volontiers justice à qui justice est due. Ailleurs, il faut prier, supplier, résister, lutter pour obtenir des bribes de droits et de libertés. Rien de spontané, rien de généreux, et c'est toujours à recommencer.

On se scandalise devant des actions d'assimilation et de persécution, mais que fait-on en réalité sinon recourir à tous les moyens pour violer les droits des minorités et pour les assimiler ?

Par ses actes, la majorité prouve qu'elle n'a pas encore accepté le fait français au Canada et c'est elle-même qui l'admet d'après le témoignage du journaliste montréalais que nous avons cité. Ce refus, dont la minorité française ne prendra jamais son parti, est la véritable cause de nos malaises et de notre manque d'union.

Charles GAUTIER.

Un crime politique

Les principaux leaders des Nations-Unies ont décidé que certains pays neutres, s'ils voulaient participer à la conférence de la paix, devaient déclarer la guerre aux puissances de l'Axe avant une date fixée d'avance. Ils avaient parfaitement le droit d'agir ainsi. A la conférence de la paix ce sont les belligérants qui y prendront part. Or, n'en étant pas, les pays neutres ne peuvent s'attendre à y être invités, à moins d'abandonner leur neutralité actuelle et de faire la guerre aux puissances de l'Axe.

Parmi les pays, demeurés jusqu'ici neutres, la Turquie est le premier à s'assurer une place à la conférence de la paix, en déclarant la guerre à l'Allemagne et au Japon. Il y a plusieurs mois, elle s'était proclamée une nation non-belligérante, alliée à la Grande-Bretagne. Subséquemment sous la pression alliée, elle a rompu ses relations avec l'Axe et pris des mesures économiques et politiques qui, selon les Alliés, devaient venir en aide à l'effort de guerre. Voici maintenant qu'elle déclare la guerre à nos ennemis.

L'Egypte a suivi l'exemple de la Turquie. Mais la déclaration de guerre a été assombrie par un meurtre politique. Le premier ministre Ahmed Maher venait de lire un décret royal déclarant la guerre à l'Allemagne et au Japon. Il se retirait du Parlement, lorsque Mahmud Essawy, un jeune avocat de 26 ans, tira à trois reprises sur lui. Le premier ministre s'affaissa. Une demi-heure plus tard, il expirait.

Ce crime ne changera en rien la déclaration de guerre de l'Egypte à l'Allemagne et au Japon. Mahmouf Fahmy Nokrasky Pasha, ancien ministre des Affaires Etrangères, a été chargé par le roi Farouk de former un nouveau cabinet. En déclarant la guerre à l'Allemagne et au Japon, l'Egypte ne modifiait pas beaucoup la ligne de conduite qu'elle avait tenue jusqu'ici. Ce pays, en effet, était en guerre avec les puissances de l'Axe depuis 1939. Au début de la guerre actuelle, il avait placé toutes ses moyens d'action au service de la Grande-Bretagne.

Toutefois, il paraît que l'opinion publique n'était pas unanime en Egypte sur la décision que le roi venait de prendre. On dit qu'il existait, même au sein du cabinet, des divergences d'opinion à ce sujet. Sans se prononcer sur le fond de la question, certaines gens, en Egypte, croient que les électeurs auraient dû être consultés sur cette importante décision.

Quoi qu'il en soit, la mort du premier ministre d'Egypte est un meurtre politique que rien ne justifie. Ce n'est pas le premier depuis le commencement de la guerre.

C. L'H.

AU JOUR LE JOUR

En réponse à un député libéral à la législature de Toronto, le premier ministre Drew a déclaré qu'il ne se rappelait pas avoir dit à Londres "que la seule chose qui peut garder le Canada français dans les bornes, c'est un Ontario fort". Evidemment, ainsi que le fait remarquer un journal, il est plus facile de parler quand on est loin. Et nous ajouterons: lorsqu'on parle beaucoup, il est difficile d'ordinaire de se rappeler tout ce que l'on dit.

x x x

A en juger par l'acerbe débat que la conscription pour outre-mer a soulevé au Canada, continue de soulever et soulèvera au cours des prochaines élections générales, aucun des principaux partis politiques du pays, — nous voulons parler de ceux qui peuvent être appelés à former le gouvernement, — ne s'engagera à l'avenir à ne pas recourir à cette mesure.

ARGUS

BILLET

Témoignages

L'ENSEIGNEMENT VRAIMENT PRATIQUE EST L'ENSEIGNEMENT SECONDAIRE OU CLASSIQUE

Un groupe de jeunes hommes d'affaires de la province de Québec compte parmi les mieux intentionnés. Comme divertissement, ce semble, il prétend corriger les défectuosités de l'enseignement secondaire en y introduisant des matières du cours commercial, en quoi il n'a pas l'air de penser que le résultat de cette réforme sera quelque chose d'hybride. A quoi riment ces réformes déformantes? Et pourquoi faut-il toujours répéter qu'il est trop de juges improvisés dans le présent procès?

Pour connaître de la valeur de l'enseignement secondaire, il faut consulter des maîtres authentiques. Or, aucun de ceux-ci, même s'ils prévoient des corrections à faire, n'a osé proposer d'emprunter aux matières d'un cours intermédiaire. Tous réclament le maintien des caractéristiques des études classiques: ces caractéristiques sont: l'étude des langues anciennes grecque et latine, les études littéraires, l'histoire, la géographie, la philosophie, les mathématiques et quelques notions générales sur les sciences.

L'on ne parle pas ici des langues vivantes, et en voici la raison. Il y a une soixantaine d'années, on prétendit améliorer la valeur pratique de l'enseignement secondaire par les langues vivantes devant remplacer un peu de latin et tout le grec. Or, cette innovation fut jugée malheureuse. A preuve, cette plainte d'un universitaire français:

"Ces qualités d'ordre, de précision, de mesure, de distinction, cette justesse dans le ton, cette allure dégagée, vive, spirituelle, qui sont l'apanage de l'esprit français, font place de plus en plus à la grossièreté et à la trivialité, à la balourdise, à la platitude de la pensée et de l'expression. Les candidats à la licence et même à l'agrégation, incapables de lire un texte latin ou grec, délaissent l'étude de l'antiquité et du moyen-âge. Et ainsi disparaît, peu après, cette fréquentation par les jeunes générations et les maîtres de demain de ces penseurs et de ces grands artistes classiques desquels procède notre génie latin et de ce moyen-âge qui a été la jeunesse bouillonnante de notre histoire nationale. Quelle mutilation de notre pensée, de notre esprit et de nos traditions! Si nous ne réagissons pas énergiquement, une république foncièrement béotienne remplacera à jamais chez nous la république athénienne. La France perdra dans le monde cette suprématie intellectuelle qu'elle a exercée au cours de ces trois derniers siècles et qui donnait tant de rayonnement à son influence. Pour porter le remède au mal, il faut en rechercher d'abord les causes. Elles sont multiples. Beaucoup accusent avec raison nos méthodes et nos programmes. Ils sont détestables. Depuis 1880, on s'est appliqué à détruire tout un système d'éducation et d'enseignement qui avait fait ses preuves depuis trois siècles, unissant à la formation chrétienne la culture classique. On n'a su rien mettre à la place. On ne vit plus que d'empirisme et l'esprit des jeunes générations n'est plus qu'un champ d'expériences contradictoires."

Ne pourrions-nous pas ajouter que la première Grande Guerre mit en cruelle évidence ce gâchis des cerveaux français? Il fallut peu de temps, même aux gouvernants, pour s'apercevoir que les anciennes méthodes avaient seules produit les vrais chefs et que d'avoir été soumis au Ratio studiorum des jésuites n'empêchait pas d'avoir du génie. Et si quelques puristes crient aujourd'hui à la décadence de la langue, ils remontent facilement à la cause: l'oubli grec et du latin et l'engouement pour les langues vivantes et la littérature étrangère. Ce n'est guère "pratique" de se priver ainsi d'avoir la "tête bien faite" selon le mot de Montaigne.

La mode est de souhaiter plus de sciences et toujours plus de sciences dans l'enseignement secondaire. C'est faire des souhaits un peu tard, puisque nos collèges classiques font de plus en plus large la part des sciences. Ils n'ont pas attendu, autant que le pensent, ceux qui ne sachant au juste ce que sont les études classiques trouveraient, paraît-il, autant de plaisir à les détruire qu'à les améliorer. Pour parler des collèges de Québec, il s'y enseigne dix fois plus de sciences et de mathématiques qu'au début de ce siècle; tant mieux mais, en somme, il appartient aux maîtres d'études de ces collèges à juger si cet enseignement, poussé plus avant, ou selon les désirs des profanes, ne risquerait pas à la fin d'altérer la forme classique de ces études. Tout ceci ne contredit en rien la place importante que doivent occuper les sciences dans le monde moderne et les études qui y préparent.

Cependant, il faut retenir que nombre de témoignages d'universitaires ne reconnaissent pas aux sciences le droit de remplacer l'étude des langues anciennes, des lettres et de la philosophie. Lisons ce qu'en dit un ancien professeur du Collège de France, le regretté M. Levasseur:

"Nos meilleurs élèves ne sont pas ceux de la section des sciences, mais ceux qui, ayant fait leurs lettres jusqu'à la logique inclusivement, sont entrés ensuite en sciences élémentaires. Ils sont d'abord dans les rangs inférieurs, parce que leurs camarades ont sur eux l'avance de trois années d'acquis scientifique. Mais, peu à peu, ils montent et ils arrivent à être plus forts en sciences spéciales, ils y prennent d'ordinaire les premières places. C'est, conclut-il, un hommage rendu à la vertu des études classiques pour le développement général de l'intelligence." Et M. Weill, au même temps directeur du Collège Chaptal, ajoutait: "Nous reconnaissons que la valeur éducatrice du latin et du grec est bien supérieure à celle de l'enseignement moderne, et j'en veux citer un exemple. Chaque fois que j'ai eu, en mathématiques spéciales, des élèves bacheliers-ès-lettres, ils ne savaient rien au début, mais au bout de quelques mois, ils apprenaient plus vite que les autres."

(à suivre)

Victor BARRETTE

EPHEMERIDES DU "DROIT"

IL Y A VINGT ANS

LE 27 FEVRIER 1925

A Marseille, deux manifestants catholiques sont tués par des communistes.

Par un vote unanime, les membres de l'Assemblée législative de Québec adoptent le bill de M. Tétrault, député de Dorion, qui rend le 24 juin, fête patronale des Canadiens français jour de congé légal.

Une violente tempête de vent et une vague de froid s'abattent sur l'Ontario.

A la Chambre des Communes, des députés canadiens-français dénoncent les facilités plus grandes acordées à ceux qui recherchent le divorce.

Les sociétés italiennes d'Ontario demandent que le Canada célèbre officiellement l'anniversaire du 24 juin 1497, date de la prétendue découverte du Canada par Jean Cabot.

Apostolat de la prière et ligue du Sacré-Coeur

Intention générale pour le mois de mars, bénie par le Saint-Père. Le retour à la vérité et à la droiture, dans la vie privée et publique.

La vérité est une qualité qui consiste à se montrer vrai en tout ce qu'on fait et à dire vrai en tout ce qu'on dit. C'est la volonté bien ferme d'éviter toute duplicité, de se manifester tel que l'on est. A cette vertu se rattache la fidélité qui consiste à tenir ce qu'on a promis. L'exercice de la vérité est parfois obligatoire en stricte justice c'est le cas de celui qui est appelé comme témoin dans un jugement, ou de quiconque engage sa parole dans un contrat.

Les manquements à la vérité, dans la vie privée et publique, se multiplient à tel point qu'on se demande si la droiture, qui est le propre des nobles caractères, n'est pas en train de disparaître. Demandons à Dieu d'éclairer la conscience des hommes. Souhaitons qu'ils remplissent, avec honnêteté, avec fidélité, les devoirs que leur imposent leur religion et leurs relations mutuelles, surtout s'ils ont des responsabilités devant la nation.

Intention missionnaire: Les peuples de langue arabe, foyer de l'Islamisme.

Il est assez curieux de trouver chez les mahométans une démonstration bien vivante de la thèse: la langue gardienne de la foi. En effet, le mahométisme naît à La Mecque, en Arabie; mais l'Islam, étant essentiellement "missionnaire", ne tarde pas à rayonner. Il conquiert, au nord, la Syrie, la Turquie et la Palestine; à l'ouest l'Egypte, la Tunisie, Alger et le Maroc; et à l'est, la Mésopotamie et l'Irak (Perse). Là, en même temps que la religion, s'implante la langue arabe. L'idée panislamique s'y développe, et c'est encore vers ces peuples à langue arabe que se tournent les millions de musulmans répandus à travers le monde pour obtenir une direction et des mots d'ordre. Nous avons donc raison d'offrir des prières pour la conversion de ces nations arabes, encore toutes-puissantes, malgré le voile de mépris dont on semble parfois les envelopper.

La vie catholique en Haïti

(Suite et fin)

Cette jeunesse catholique haïtienne — à laquelle je m'honore d'appartenir — n'est qu'une poignée en face d'une légion. Elle n'est pas de celle pour qui l'espoir comme l'a écrit Paul Valéry "n'est que la méfiance de l'être à l'égard des prévisions précises de l'esprit". Le réel l'unit. Elle a le sens de l'obstacle et sait aujourd'hui les difficultés de demain.

Elle n'ignore pas que "les civilisations sont mortelles", que la crise de l'esprit est plus profonde qu'aucune autre et c'est pourquoi elle est contre l'inaction.

Cette jeunesse désire être virile, patriote, être capable d'avoir un idéal, d'y demeurer fidèle et d'en faire une vivante réalité. Elle tient à rester attachée jalousement aux principes et aux croyances, car elle est convaincue que c'est de là que provient la force d'une nation. Dieu, Patrie, voilà deux idées-forces qui lui sont tout à fait chères. Cette jeunesse appartient à l'élite et elle sait la mission de cette élite: celle de conquérir la masse et d'y jouer le rôle de ferment. "Une élite qui observe et qui pense, qui sait et qui croit est la sauvegarde d'un peuple."

Les élites cessent d'être ce qu'elles doivent être lorsqu'elles s'effacent et défaillent. Appartenir à une élite crée plutôt des devoirs que des droits et ceux-ci, s'il en existe, n'ont de raison d'être que dans les premiers et ne s'y proportionnent que dans une étroite mesure. "Aux qualités intellectuelles doivent s'ajouter des qualités morales, à l'intelligence le caractère et la volonté, à la pensée l'action, a la force physique, l'énergie morale."

D'autres manifestations suffisent à montrer le visage catholique d'Haïti.

Le carême est observé dans nos familles, mais en vertu d'un Indult du Saint-Siège, le jeûne et l'abstinence ne sont obligatoires que les vendredis du Carême. Sont tenus à l'abstinence, tous les fidèles depuis l'âge de sept ans accomplis. Sont tenus au jeûne tous les fidèles depuis l'âge de 21 ans accomplis jusqu'à la soixantième année commencée.

Les fidèles en vertu d'un Indult du St-Siège, peuvent satisfaire au précepte de la communion pascale depuis le dimanche de la Septuagésime jusqu'à la fête de St Pierre et de St Paul.

Dans toutes les paroisses, on fait le chemin de la Croix tous les vendredis du Carême, vers cinq heures de l'après-midi. L'église regorge de fidèles qui assistent avec assiduité à ce pieux exercice.

La Fête-Dieu est une fête d'obligation chez nous et, au sortir de la messe, on suit la procession du Saint-Sacrement, laquelle s'arrête à de nombreux reposoirs artistiquement préparés pour recevoir le Christ-Roi.

Avec moins de solennité qu'au jour de sa fête, mais d'une façon non moins touchante, on descend le Christ de son tabernacle, dans nos paroisses, aux heures des agonies, pour le mener dans une visite publique — consoler les mourants.

Le 2 novembre la solennité des morts, on va en famille au cimetière, à la voix éplorée des cloches, porter des fleurs et des prières aux tombes des disparus: profesion de foi publique en l'autre vie que personne n'omet.

Aux Rameaux qui priment Pâques, chacun va à l'église avec des palmes que nous conservons ensuite pieusement dans nos maisons.

A Noël, on élève des crèches à la maison et à l'Eglise pour y adorer, au milieu des vieux cantiques, le petit Jésus; touchante affirmation d'un Rédempteur céleste qui est venu et dont ni les philosophes ni même les ignorances populaires n'effacent le souvenir.

Nous observons fidèlement le premier vendredi du mois. Et nos églises à toutes les messes (en Haïti on en a trois: la première à 4 heures du matin, la deuxième à 6 heures et la grand'messe à 8 heures et demie) sont remplies de fidèles des deux sexes et nombreux sont ceux et celles qui s'approchent de la Sainte Table et qui, ensuite, durant la journée, font une heure d'adoration et assistent à la bénédiction du Saint-Sacrement.

L'Assomption, le 15 août, est une fête d'obligation. Nous avons plusieurs lieux de pèlerinage, notamment au Bel-Anir, où est érigée une Eglise à Notre-Dame du Perpétuel Secours qui est, depuis le 8 décembre 1942, la Patronne d'Haïti.

Chaque année les élèves des écoles haïtiennes vont, au mois de juin, lui renouveler la reconnaissance d'Haïti qu'elle a si miraculeusement épargnée d'un fléau terrible: une epidémie de variole qui ravageait toute la population de notre pays.

L'église de Notre-Dame du Perpétuel Secours est située à une certaine altitude — comme l'oratoire St-Joseph à Montréal — et de là on domine tout Port-au-Prince. Comme sur la montagne du Mont-Royal à Montréal, Port-au-Prince a aussi, au haut d'une de ses collines verdoyantes, une croix lumineuse qui, certains soirs resplendit. Et, pas bien loin de cet endroit — à Desprez — se trouve une grotte élevée à Notre-Dame de Lourdes à qui l'on voue une grande dévotion ainsi qu'à "la petite Thérèse de l'Enfant Jésus", à St-Joseph, à Ste-Anne, au Sacré-Coeur, etc.

Dans nos bonnes familles, la prière en commun se fait encore ainsi que des neuvaines.

Il y aurait beuacoup à dire sur la vie catholique chez nous. Mais il faut conclure! Nous avons une "Histoire religieuse d'Haïti" écrite par le Père Cabon, de la Congrégation des Pères du St-Esprit.

Si beaucoup a été fait, d'après notre vénérable archevêque, Mgr Le Goaze, plus encore, peut-être reste à accomplir en Haïti.

Mais ce qui est consolant, c'est que — ainsi que le décrit Sa Sainteté Pie XI en accueillant en 1934, notre Ministre plénipotentiaire aupres du Vatican — "l'âme de ce peuple est profondément pénétrée d'esprit chrétien. Aussi le gouvernement qu'il s'est donné se fait-il sagement un devoir de reconnaître à l'Eglise dans la prédication de la doctrine évangélique, dans l'éducation de la jeunesse, dans l'exercice de son activité bienfaisante pour le progrès religieux, morai et social de toutes les classes de la nation, cette liberté d'action qui tourne finalement à l'avantage de la société, non moins que de l'Eglise elle-même."

Certes — on ne saurait trop le dire — "la religion catholique est la base la plus solide de la société et le meilleur soutien d'un Etat."

Il nous faut être fiers de l'affirmer, en faisant de la parole un mode de l'action — quelque soit notre situation sociale!

"Les cérémonies, les pompes, les chant sde l'Eglise catholique sont riches d'infinies beautés et de ses clochers sed égage une poésie qui élève l'âme au-dessus des réalités vulgaires.

C'est pour nous catholiques une grande joie de penser que le beau coïncide avec le vrai et que par la beauté bien des âmes peuvent arriver au vrai. Encore faut-il qu'elles y arrivent. Si elles s'arrêtent à la beauté, elles sont sur le seuil du temple, et non dans le temple même."

"L'adhésion de notre esprit à la vérité intégrale et la ferme volonté de tirer de cette vérité les conséquences pratiques qu'elle implique", voilà notre devoir de catholique, digne de ce nom!

En Haïti — selon les propres paroles de notre Chef d'Etat — 'nous voulons Dieu, Dieu doit règner et rien n'éclipsera les rayons merveilleux de son pouvoir.'

Les catholiques haïtiens doivent agir, de plus en plus à ce propos, en étant les bons ouvriers de notre sainte religion et les vrais bergers de notre chère Haïti!

Philippe CANTAVE,
Consul général d'Haïti à Ottawa, Lauréat de l'Académie française.

SPÉCIAL chez votre ÉPICIER EN FÉVRIER
TIMBRES de GUERRE - 25¢
THÉ "SALADA"

DIPLOMATIE DE GUERRE

La conférence panaméricaine de Mexico

Le nombre des conférences internationales qui ont eu lieu dernièrement et qui auront lieu prochainement, peut être pris comme une indication que la fin de la guerre européenne n'est pas loin. Certes, il y aura encore de gros sacrifices à faire: mais les Nations donnent nettement l'impression qu'une victoire prochaine n'est mise en doute par personne.

C'est également l'esprit qui anime la Conférence Panaméricaine qui se tient depuis quelques jours à Mexico, pour discuter les problèmes de guerre et de paix qui intéressent les membres de cette puissante organisation. Deux graves problèmes hantent les républiques sud-américaines: l'un est d'ordre économique, et l'autre est d'ordre politique. En pyramide sur ces deux problèmes, les Etats-Unis ont placé une série de points qui indiquent en gros les intentions américaines.

Le problème économique est bien simple en ce moment le commerce de l'Amérique Latine connait une période grasse, en raison des achats de guerre massifs des Etats-Unis et des Alliés. Qu'arrivera-t-il de cette prospérité quand la guerre prendra fin, et que les achats des grandes puissances ne seront plus imoprtants? C'est là une question qui affecte la politique commerciale, et le niveau de vie des nations. A coups de memoranda, de projets, de chiffres et de statistiques, les intéressés essayent d'en aider la solution.

Le second problème est intimement lié au premier après la guerre, quelles seront les relations des républiques latines avec leur grand voisin américain? quelle place occuperont-elles dans la grande organisation internationale prévue à Dumbarton Oaks ? et quel sera leur rôle dans la politique hémisphérique ? Tout ceci se ramène à savoir si ces républiques seront de simples pions dans le jeu des Etats-Unis, ou bien si elles seront des associés respectés et écoutés comme tels dans la politique hémisphérique. On le voit, ce sont les Etats-Unis qui tiennent la réponse l'habileté avec laquelle ils la donneront aux diplomates réunis à Mexico, va conditionner l'avenir de la politique panaméricaine. Si les républiques latines ne sont pas satisfaites de la réponse de leur puissant voisin, il est bien possible qu'elles se tournent d'une façon ou d'une autre vers la Grande-Bretagne ou vers la Russie pour chercher des compensations et renforcer leur indépendance.

En attendant, le chef de la délégation américaine, M. Edward Stettinius, qui est rentré de la Conférence de Yalta pour assumer cette charge, a fait connaître, en cinq points l'attitude générale de son pays. Celui-ci rechercherait avant tout l'adoption d'une charte qui supprimerait la peur et la nécessité. Et M. Stettinius d'ajouter que ces buts ont été grandement renforcés par les résolutions adoptées à Yalta. Or voici ces cinq points.

D'abord, les Etats-Unis visent à écraser l'ennemi commun aussi vite et aussi effectivement que possible. A titre de commentaire, disons ici que ce but implique une politique de guerre commune pour l'hémisphère américain. C'est pourquoi, la semaine dernière le Pérou, le Chili, le Paraguay, le Vénézuela et l'Equateur, se déclarèrent en état de guerre avec l'Axe (la Turquie, l'Egypte et l'Irlande firent de même). Seule, l'Argentine n'a pas encore déclaré ses intentions. On sait que c'est le 1er mars qu'expire le délai accordé aux neutres par les grandes puissances, pour déclarer la guerre à l'Axe et s'assurer un siège comme puissances associées à la conférence de San Francisco et à celle de la paix.

Le second point de la politique américaine immédiatement, est de prendre tous les moyens pour ne plus permettre à l'Allemagne et aux puissances de l'Axe, de déranger la paix du monde. Le troisième point, est la participation effective à la politique mondiale pour permettre aux peuples libérés de se choisir un gouvernement répondant à leurs désirs et à leurs inspirations. Le quatrième point proclame la décision de créer avant la fin de la guerre, un organisme international pour assurer la paix au monde, par la force si nécessaire. Enfin, le cinquième point, proclame la nécessité d'une charte de la paix qui éliminerait la peur et le besoin pour tout les peuples.

Ces points sont assez généraux et assez clairs pour s'assurer l'appoint de toutes les puissances alliées et associées. Mais il ne répondent pas encore aux préoccupations fondamentales des républiques de l'Amérique Latine. Nous verrons si celles-ci seront prises en considération à Mexico, par les réactions que provoquera la conférence dans l'opinion officielle de leurs pays respectifs.

Signalons enfin la question de la participation éventuelle du Canada à l'union panaméricaine. Celle-ci vient de prendre une grande actualité à la suite de l'intention, exprimée à Mexico, d'inviter le Canada à faire partie de cet organsime. Nous nous proposons de discuter prochainement ce problème important qui rehausse la souveraineté du Canada et son rôle grandissant dans la politique internationale.

Thomas GREENWOOD.

Ceux qui firent notre pays

Biographies canadiennes

ALPHONSE LUSIGNAN
(1843-1892)

Alphonse Lusignan naquit à Saint-Denis-sur-Richelieu, le 27 septembre 1843, de Jean-Baptiste Lusignan et de Marie-Onésime Masse. Il entra au collège de St-Hyacinthe, en 1852, et y termina ses études classiques sept ans plus tard. En septembre de la même année, il prit la soutane et devint secrétaire du supérieur de la maison. En 1860, il entra au Séminaire de Montréal, mais, en novembre de l'année suivante, il fut rappelé à St-Hyacinthe pour enseigner l'histoire et les belles-lettres. En 1862, à la suite d'une retraite, il passa aux Messieurs de Saint-Sulpice, d'où il ressortit, au bout de trente jours, pour s'inscrire aux cours de droit de l'Université Laval. Il se lia d'amitié avec Louis Fréchette et tous deux participèrent aux luttes électorales du temps. Ils s'occupaient aussi de littérature et pratiquaient le journalisme. Lusignan, pour sa part, collabora à la **Tribune**, à **l'Union Libérale**, au **Journal de Saint-Hyacinthe** et à **la Nation**. Durant trois ans, il dirigea le **Pays**, où il abattait toute la besogne: éditoriaux, reportages, billets et textes publicitaires.

Admis à la pratique du droit, en 1872, il ouvrit un bureau à Saint-Hyacinthe. Ardent patriote, il avait de qui retenir puisque son grand-père avait perdu la vie à la bataille de Saint-Denis tandis que son père y avait reçu des blessures. Il devint, en 1873, secrétaire du ministre de la Justice, Sir Antoine-Aimé Dorion. Lorsque ce dernier accepta le poste de juge en chef de la Cour du Banc de la Reine, Lusignan prit charge de la correspondance au ministère du Revenu national, poste qu'il occupa jusqu'à sa mort, survenue le 5 janvier 1892. Il fut parmi les fondateurs de la Société Royale du Canada et membre de la Société des Dix, d'Ottawa.

Alphonse Lusignan épousa, le 16 juin 1869, Marie-Angélina-Malvina Melançon, dont il eut un fils, mort au berceau, et deux filles. Il publia notamment: **Recueil de chansons canadiennes et françaises** (1859); **L'Ecole militaire de Québec** (1864); **Jurisprudence canadienne**, (1872); **Coup d'oeil et coups de plume**, (1884); **Fautes à corriger** (1890).

N.B. — Nous prions nos lecteurs de découper et de conserver ces biographies quotidiennes. En les classant plus tard par ordre alphabétique, ils auront un précieux dictionnaire contenant les centaines d'études sur des personnages canadiens. Droits réservés.

LE MERCREDI 28 FEVRIER 1945
59ème jour de l'année

	Lev.	Ch.
Soleil	6.43	4.45
Lune	7.27	7.54

Quarante-Heures
Hospice de la Providence, St-André-Avellin: 26, 27, 28.
Orphelinat Saint-Joseph: 28, 1, 2.
Fête: De la Férie.

Le Droit

Quatre — HULL, MARDI 27 FEVRIER 1945 — Température — BEAU ET FROID

Contre la tuberculose

Un taux de mortalité encore beaucoup trop élevé dans le Québec. — Le Comité provincial de défense veut l'entreprise d'une lutte ordonnée et sans merci contre le fléau. — Il faut plus de lits. — Le dépistage par l'examen pulmonaire de toute la population.

Le Comité provincial de défense contre la tuberculose vient de se réunir (samedi) à Montréal. Le président et le secrétaire de l'organisme, deux médecins, ont soumis à l'assemblée un rapport dans lequel ils précisent ce que l'on doit faire pour mener une guerre encore plus active, plus intense, une vraie guerre à fond contre le fléau de la tuberculose. Il importe que le public de la province de Québec soit mis au courant de ces propositions et s'il les a déjà lues ailleurs, la répétition faite ici n'en est pas moins utile, puisqu'on n'attirera jamais trop souvent l'attention de la population sur ce terrible mal, puisqu'il s'agit d'un cas où la redite, loin d'être blâmable, est plutôt louable, parce que profitable.

Tout d'abord, le rapport rappelle avec à propos que la mortalité par la tuberculose est encore, annuellement, de 80 personnes par 100.000 de population. C'est dire qu'il meurt chaque année dans la province de Québec comme 2.500 tuberculeux, et, pour 1 qui meurt, dit-on, il en reste 10 à supporter et à promener ou répandre leur mal un peu partout.

Ce taux de mortalité de 80 dans le Québec est le plus élevé de toutes les provinces canadiennes. Celui de l'Ontario est de quelque trois fois plus bas.

Alors, le Comtié provincial de défense, tout en constatant les progrès déjà accomplis, n'entend pas qu'on marque le pas, qu'on reste stationnaire. Il veut faire tant et si bien que le fléau doive reculer jusque dans ses derniers retranchements et que la province prenne parmi ses soeurs de la Confédération, un rang ou une place qui ne sera plus celle de la queue, qui la portera graduellement, mais aussi rapidement que possible, vers la tête.

Que propose donc le Comité? D'abord le dépistage et l'hospitalisation. Il faut retracer, découvrir tous les cas de tuberculose existants. Ce travail s'impose avec évidence: pour conjurer un mal, il faut connaître tous ceux qui en sont atteints. Une fois le malade connu, il importe de pouvoir l'hospitaliser.

A cet égard de l'hospitalisation des tuberculeux, le Québec est aussi en arrière, malheureusement. Et c'est sans doute ce qui explique, pour une part, sa trop forte mortalité par la tuberculose.

Il est établi qu'il faut trois lits de tuberculeux par décès annuel causé par la tuberculose. Comme il meurt encore environ 2,500 tuberculeux dans la province, chaque année, il faudrait donc qu'elle ait assez de sanatoria pour recevoir de 7,500 à 8,000 tuberculeux, autrement dit qu'elle ait 7,500 à 8,000 lits. Elle n'a pas encore la moitié de ce nombre, que nous sachions. Il lui faut donc s'en pourvoir dans toute la mesure requise.

Le Comité recommande aussi la gratuité de l'hospitalisation, afin que personne qui en a besoin ne soit amené à s'en passer. Aussi l'assistance aux familles dont le chef doit être hospitalisé. Et cela se comprend. Il arrive que le père de famille ne veut pas laisser les siens dans la misère, sans ressources, et il s'épuisera jusqu'à la mort, avec danger de contamination pour les membres de sa famille et pour ses compagnons d'ouvrage, plutôt que d'aller au sanatorium.

La tuberculose, on le sait, est une maladie parfaitement curable, à moins qu'elle ne soit prise absolument trop tard. Aussi le Comité demande-t-il également que les tuberculeux hospitalisés soient classifiés de façon à ce que ceux qui peuvent guérir reçoivent sans aucun retard le traitement approprié.

Le Comité suggère encore qu'il y ait pour la province un directeur de la tuberculose d'une compétence unanimement reconnue et muni de pleins pouvoirs.

Il offre en plus ses services pour le dépistage immédiat de la maladie en coopération avec les ligues antituberculeuses et les comités de la vente annuelle du Timbre de Noël. A Montréal, l'an dernier, on a fait l'examen pulmonaire de 80,000 employés de l'industrie. Il s'agit d'en faire bénéficier toute la population. On diviserait la province en sept zônes et, dans quelques années, tout le monde québecois aurait été examiné.

Voilà un programme qui montre de la vision, de la conviction et de la détermination. Et il faut de tout cela si nous voulons réellement terrasser l'hydre de la tuberculose. Il en coûtera cher en argent? Qu'à Dieu ne plaise: il est établi que la maladie évitable et la mort prématurée coûtent plus d'argent, en définitive, que les dépenses faites pour les combattre et prévenir.

La science médicale et la raison humaine mettent à notre disposition les moyens de lutte nécessaires et efficaces. Ce serait leur faire injure que d'hésiter un seul instant à y recourir. Ce serait en outre manquer de sens économique et social et surtout manquer de charité chrétienne.

Tout se conjugue donc pour que la guerre à la tuberculose, dans le Québec, prenne l'ampleur ou les proportions de celle qu'on livre actuellement aux ennemis que l'on sait et qui nous coûte des milliards et des milliards.

Henri LESSARD

Les fêtes du centenaire des Soeurs Grises se poursuivent à Hull

Autres représentations du Mystère de la Charité — Celle de dimanche soir à la salle Notre-Dame

A la salle Notre-Dame de Hull, dimanche soir, les élèves de l'Ecole Normale ont exécuté avec un grand succès pour la deuxième fois en soirée cette semaine, le "Mystère de la Charité en Thuringe et à Bytown". Un auditoire nombreux et distingué remplissait à son comble la salle Notre Dame. Mgr J.-H. Chartrand présidait la réunion, ayant à ses côtés l'honorable et Mme A. Taché, Son Honneur le maire et Mme R. Brunet, la Supérieure générale des Soeurs Grises, Mère André Corsini, les RR. Mères du Conseil, Sr St-Josaphat et Sr St-Jean-Baptiste de la Salle. Dans les premiers rangs on remarquait un grand nombre de prêtres du clergé régulier et séculier: les RR. PP. Oblats, de la paroisse N.-D. et des Retraites Fermées; les RR. PP. Taché, Massé et Kittler, c.s.sp.; les RR. PP. Louis et Ludovic, o.f.m. cap.; les abbés R. Glaude, A. Rollin, R. Couture, A. Allard, A. Descelles, J. Desjardins et D. Desjardins; MM. les échevins et Mmes J. E. Perras, A. Maurice, E. Laramée et A. Lavigne; MM. et Mmes E. Dussault, A. R. Farley, R. Provost, A. Couture, L. Massé, J. Laverdure, E. Laverdure, J. H. Lefebvre, R. Rocque A. Châtelain, T. Lanctôt, F. Binet, A. Guertin, L. Charron, A. Champagne, R. Maltais, E. Desjardins, C. Charlebois, A. Labelle, L. Emond, O. Groulx, O. Lachapelle; Mmes Th. Moncion, A. May Choquette, A. Beaudin; Mlles R. Deschamps, P. Ménard, E. Massie et H. Labelle, et un grand nombre d'autres.

L'interprétation d'hier soir fut réussie à merveille, et les applaudissements ne manquèrent pas aux exécutantes. On sait que le "Mystère de la Charité en Thuringe et à Bytown" est dû à la plume de deux Soeurs Grises bien connues de la région, Sr Paul-Emile et Sr Jeanne de Domrémy, celle-ci ancienne élève et ex-professeur de l'Ecole normale. On a l'intention de filmer toute la pièce; une compagnie de Montréal se chargerait sous peu de ce travail.

Mgr J.-H. Chartrand a remercié dans les termes appropriés, les normaliennes pour la belle interprétation qu'elles ont donnée, et il a adressé à la Mère Générale présente, au nom du sympathique auditoire, les hommages d'admiration et de félicitations qu'il convient, lors d'un centenaire, d'offrir à des religieuses aussi méritantes que les Soeurs Grises de la Croix. L'organisation ici avait été confiée aux Srs Ste-Reine, Marie de la Miséricorde et Jeanne de Domrémy.

Les personnes qui n'ont pas eu l'occasion de voir ce "Mystère de la Charité", pourront prendre note que l'on en fera encore trois représentations en matinée, mardi, mercredi et jeudi de cette semaine-ci, à 3 h. 15.

Les rôles furent remplis par Mlles P. Duguay, G. Comte, H. Rocque, C. Lémerise, A. Plante, M. Morency, I. Thérien, A. Lefebvre, J. Legris, H. Boudreault, S. Huard, H. McCaffrey, A. Patry, J. Lépine, M. Tomaro, C. Binet, T. Florent, B. Beaudin, P. Langlais, J. Mélançon, T. Legendre, M. Guilbeault, P. St-Jacques, J. Dugré, Y. Rochon, D. McKennie, L. Martin, R. Doucet, F. Roy, M. Juneau, A. Amyot, M. Charette, J. Blais, M.-P. Lavergne, M. Dagenais, G. Corriveau, F. Thomas, M.-P. Labelle, M.-R. Hotte, P. Gagnon, T. Duguay, T. Ménard, P. Poirier, J. Bonami, H. St-Denis, M. Rochon, L. Rouleau, M. Michon, F. Déry, D. McKenzie, M. Desrosiers, R. Giroux, R. Lacourcière, Y. Lafrenière, G. Buisson. Narratrices: T. Ménard, E. Miro, P. Poirier, R. Vézina, L. Payette, A. Patry, M. Lessard, G. Lalonde.

Maniwaki et Montebello demandent à Québec la nomination d'un commissaire régional de l'industrie et du tourisme

Tel que publié ici déjà, l'Union des Chambres de commerce de l'Ouest du Québec a entrepris une grande campagne pour obtenir des autorités provinciales qu'elles dotent la région formée par les comtés de Hull, Papineau, Gatineau et Pontiac, d'un commissaire de l'industrie et du tourisme, avec résidence régulière dans la région. Elle voit là un moyen d'assurer le relèvement et le progrès de la région, surtout dans la période de l'après-guerre.

Elle a alors entrepris d'avoir le concours, auprès du gouvernement, de toutes les municipalités urbaines et rurales des quatre comtés, municipalités qui dépassent un peu la centaine, en comptant les conseils de comté eux-mêmes. Chaque municipalité reçoit un projet de résolution qu'il adopte et dont il transmet copies au premier ministre de la province, au ministre de l'Industrie et du Commerce, au député de son comté, ainsi qu'au secrétaire de l'Union, le notaire L.-C. Raymond, de Maniwaki, afin que l'Union puisse suivre la marche de la campagne et en connaître le résultat final.

Le mouvement vient à peine d'être lancé et déjà deux municipalités se sont rendues à l'invitation de l'Union. Celle de Maniwaki a été la première et elle est suivie de près par celle de Montebello.

Ces chambres qui forment l'Union, et qui sont au nombre de neuf, voient aussi à la propagande dans leur milieu, et certaines se sont déjà mises à l'oeuvre. La Chambre d'Aylmer a fait parvenir sa propre résolution à Québec et a correspondu avec les municipalités avoisinantes. Celle de Buckingham s'est adressée à 14 municipalités des environs. Celle de Fort Coulonge est à faire de même. Celle de Gracefield a envoyé sa résolution à Québec et s'intéresse à ce que les municipalités de sa "zone d'influence" agissent dans le sens demandé. Elle enverra même des délégués aux prochaines assemblées des conseils de ces municipalités.

La Chambre de Maniwaki a écrit à toutes les municipalités du comté de Gatineau. Celle de Notre-Dame-du-Laus a demandé des copies additionnelles du projet de résolution, indice qu'elle entend même déborder du territoire d'action qu'on lui avait d'abord confié.

Le secrétaire M. Raymond, attend prochainement des nouvelles sur le même sujet, des chambres de Hull et de St-André-Avellin.

On voit donc que la campagne est à prendre son essor et l'Union est convaincue qu'elle atteindra un plein succès. Elle croit ferme que la présence d'un commissaire de l'industrie et du tourisme dans notre région nous donnerait des résultats surprenants pourvu qu'il soit vraiment compétent.

M. Raymond profite de l'occasion pour communiquer que le président de la Chambre de commerce de Gracefield, M. R. Alie, a reçu l'assurance que le député provincial du comté donne entièrement son appui au projet de route Gracefield - Notre Dame-du-Laus. Aussi que l'Union s'est fait représenter par son vice-président Me Paul Raymond, de Buckingham, dans la délégation de l'Ouest du Québec, particulièrement de Pontiac, qui est allée demander à Québec, la semaine dernière, la prolongation de la route no 8 jusqu'au Témiscamingue. La Chambre de Hull était représentée par S.-E. Dussault, le conseil de la cité de Hull par l'échevin J.-D. Joanisse et la Chambre de Fort Coulonge par son président, M. Hector Bélec.

L'Union aura son prochain congrès semestriel à Notre Dame-du-Laus, en mai, et le secrétaire entrevoit déjà que cette assemblée réussira entièrement.

Pour reformer l'armée grecque

ATHENES, le 27. — (P.A.) — Quatre cents officiers britanniques ont été mis à la disposition du gouvernement grec pour aider ce dernier à reformer son armée.

Des officiers et des sous-officiers grecs seront envoyés dans des centres d'entraînement britanniques de la Méditerranée pour étudier de nouvelles méthodes de guerre. Il y en a déjà en Italie et dans le Moyen-Orient.

Dans l'intervalle, des représentants de l'ELAS, parti de gauche, ont averti le premier ministre, le général Nicolas Plastiras, que les conditions de l'accord de désarmement mettant fin à la guerre civile ont été remplies et que 45,000 soldats ont déposé les armes.

Hommages aux Srs Grises de la Croix

Les Soeurs rises de la Croix ont reçu, à l'occasion du centenaide de leur fondation à Ottawa, des hommages du clergé, des anciennes élèves, des amis et des bienfaiteurs de l'Ecole Normale de Hull. Nous en publions la liste.

CLERGE ET PROTECTEURS

M. l'abbé P. Desjardins, Principal, L'Amicale de l'Ecole normale, L'Association des Institutrices, Les Chevaliers de Colomb, Le Cercle Lacordaire S. J. d'Arc, La Chambre Junior de Commerce, L'Amicale des Anciens du Collège Notre-Dame, La Société St-Jean-Baptiste, La Ligue du Sacré-Coeur, La Ligue Ouvrière Catholique, La Commission scolaire, La Chambre de Commerce Sr., M. Léon Thériault, G. Ch., M. D. Paquin, M. J. Laverdure, M. H. Lessard, M. et Mme P. Thibeault, M. Th. Moncion, M. et Mme A. Maurice, Rév. Père L. Côté, Sup., Curé, M. le Chan. J.-A. Carrière, M. l'abbé R. Glaude, M. l'abbé R. Rollin, M. l'abbé R. Délisle, M. l'abbé R. Couture, V. des E., Rév. Frère Léo, Dir. Col. N.-D., M. et Mme O. Groulx, M. et Mme H. Lefebvre, S. Hon. le Maire R. Brunet, Hon. A. Fournier, député libéral, Hon. A. Taché, député provincial, M. J.-A. Bédard, I.E., M. A.-R. Farley, M. O. Thériault, Purcell et Chatelain, M. et Mme L. Massé, M. Georges Michaud, Mlle J. Champagne, M. et Mme A. Caron.

LES ANCIENNES

Mme T. Moncion, Prés., Mlle I. Thibault, Vice-Prés., Mlle E. Massie, Vice-Prés., Mme J. Neault-Grenier, Vice-Prés., Mlle C. Fournel, Secrétaire, Mlle P. Ménard, Ass.-secrétaire, Mme Y. Pichard-Bureau, Trés., Mlle C. Viau, Mlle D. Thibault, Mme Théberge De Cotret, Mlle E. Carrière, Mlle A. Tessier Mme J.-David-Paquin, Mme A. May-Choquette, Mlle J. Groulx, Mme Savard-Lanthier, Mlle G. Hamelin, Mlle A. Derouin, Mlle N. Nadon, Mlle L. Leduc, Mlle J. Hamelin, Mme L. Massé-Charlebois, Mlle M. Foucault, Mme A. Legris-Gavard, Mlle B. Proulx, Mlle S. Labonté, Mlle N. Dufresne, Mlle J. Valières Mlle H. Labelle, Mme J. Tourangeau-Dumon, Mme J. Danis-Gouin, Mlle G. Gourgue, Mme J. Beauchamp-Reid, Mlle E. Gendron, Mlle J. Larose, Mlle K. McCaffrey, Mlle C. Frappier, Mlle C. Croteau, Mlle M.-P. Bernier, Mlle C. Moncion, Mlle L. Déry, Mlle G. Lalonde, Mlle I. Michaud, Mlle M.-C. Lamont, Mlle L. Beauchamp, Mlle H. Bérubé, Mme M. Boucher-Fournel, Mlle N. Bradley, Mme R. Caron-Lupien, Mlle Y. Caron, Mme J. Caron-Dupont, Mme S. Chénier-Quesnel, Mlle P. Champagne, Mlle C. Châteauvert, Mme J. Carrière-Pelletier, Mlle C. Croteau, Mme E.-L. Dussault, Mlle I. Dalpé, Mlle R. Deschamps, Mlle L. Dorion, Mlle C. Dupont, Mlle G. Gagnon, Mlle F. Gaudreau, Mme R. Galipeault-Lecompte, Mme L. Goyette-Charron, Mme Grenon-Sauvé, Mlle F.-A. Groulx, Mlle R. Guévremont, Mlle C. Harper, Mlle V. Cholette, Mme J. Jolette-Jeannotte, Mlle M.-R. Jacques, Mlle F. Jacques, Mlle Y. Latrémouille, Mlle F. Lafleur, Mme Y. Labelle-Kipp, Mlle G. Lalonde, Mme A. Laflamme-Boivin, Mlle H. Lavoie, Mme P. Leduc-Gendreau, Mme E. Lefebvre-Dussault, Mlle P. Legault, Mlle M. Lebeault, Mlle C. Legault, Mlle G. Landriault, Mlle V. Liberty, Mme L. Landry-Lauriault, Mme J. Legault-Dion, Mlle T. May, Mlle M. Massé, Mlle R.-A. Mackenzie, Mme J. Moquin-Lessard, Mme L. Myre-Caron, Mlle M. Lupien, Mlle R.-A. Ouellette, Mlle L. Patrice, Mme Th. Martin-Primeau, Mlle A. Patrice, Mlle J. Picard, Mlle F. Pigeon, Mlle E. Pilotte, Mme G. Plouffe, Mlle J. Proulx, Mme C. Proulx-Renaud, Mme Savard-Bergeron, Mlle S. Sanche, Mme Sarrazin-Monette, Mlle Y. Sauvageau, Mlle I. Saint-Laurent, Mlle C. Séguin, Mlle N. Sirois, Mlle B. Simard, Mlle Y. Raymond, Mlle M. Rochon, Mme C. Ricard-Laurin, Mme L. Thibault-Berthiaume, Mme G. Thibault-Caron, Mlle A. Thibault, Mlle L. Talbot, Mlle B. Proulx, Mlle M. Proulx, Mlle Y. Parent, Mlle Th. Lévesque, Mlle M. McNally, Mlle A. Pilotte.

AMIS ET BIENFAITEURS

Mme A. Beaudin, Mme P. Benoit, Mme P. Boyer, M. H. Couture, Mlle J. Carrière, Mme V. Charron, Mme E. Dompierre, Mme P.-E. Guénette, M. et Mme P. Hupé, M. L. Limoges, M. et J. Laurin, M. W. Labonté, M. P.-A. Larocque, M. A. Legault, Mme F. Marceux, M. M. Massé, Mme R. Rocque, Mme E. Tessier, Brière Frères, Boulangerie Régal, A. Champagne, M. et Mme O. Lachapelle, Duford Limitée, M. et Mme C. Charlebois, Charron-Ménard, 10e année Académie Ste-Marie, Une amie, Un ami, M. M. Tomaro, Comp. Saint-Joseph, Capital Bread, J.-A. Désy Ltée, Dompierre Frères, Frères des Ecoles Chrétiennes, John M. Garland and Son, M. A. Labelle, M. A. L. B. Labelle, M. Villeneuve, J.-L. Paris Ltée, M. J.-A. Pharand, Mlle L. Rochon, MM. Renaud Frères, MM. Soublière-Lepage, M. W. D. St-Cyr, La Hulloise Coopérative, M. et Mme R. Provost, Dr et Mme A. Couture, M. et Mme H. Couture.

RETOUR D'AGE

'ériode critique de la femme où la congestion gêne la circulation du sang Métrites, hémorragies pertes blanches tourdissements, chaleurs vapeurs vaices rougeurs de la figure Tels sont es troubles auxquels les dames sont juettes Le PRINTANYL prévient ombat et supprime ces troubles du etour d'âge Essayez-le Pharmacie 'arley 2-7914

TIRAGE

La gagnante du deuxième tirage annuel au profit de la St-Vincent de Paul de St-Rédempteur a été Mme Irène Fournier, qui avait le billet 2950. Réclamer en appelant 4-3092.

ON DEMANDE

Un boucher ou apprenti-boucher pour étal dans la ville de Hull. S'adresser au bureau du Service Sélectif National le plus rapproché. Ref. 7317



Achète Bien — qui achète chez **PHARAND**

Pas une minute à perdre . . . madame . . . dans un mois ce sera Pâques . . . En nous rendant au rayon des cotonnades mercredi, profitez-en pour acheter un des patrons nouveaux: BUTTERICK — SIMPLICITY — McCALL — DU BARRY.

Tissu de coton fleurie

Cette texture imitation de tuile servira à la confection de robes ou ensembles pour le printemps et les vacances. Nouveaux dessins de fleurs en bleu poudre héliotrope, rouge, brun, Lime sur fond blanc. Largeur 36 pouces. LA VERGE **98c**

Tweed de coton

Tissu importé de New-York

Tweed de coton à petits et large carreaux. Pour manteaux légers, costumes de printemps de dames et jeunes filles. Largeur 36 pouces. C'est mercredi qu'il faut venir faire votre choix chez PHARAND. LA VERGE **79c**

Gingham

Voici une innovation qui vous plaira certainement. De beau gingham à petits et larges carreaux dans une infinité de nuances sur fond blanc, gais comme le soleil. Largeur 36 pcs. LA VERGE **98c**

Broadcloth uni

Pour blouses d'enfants, jupons combinaisons, etc. Rouge, bleu pâle, bleu poudre, marine, beige et blanc. Largeur, 36 pouces. LA VERGE **29c**

S.V.P. Ecoutez nos programmes poste CKCH tous les jours à 11 h. 30 a.m.
VOYEZ NOS VITRINES

Complets lavables

pour Garçonnets

Modèles deux pièces avec blouses de différentes nuances. Rouge et jaune, marine et bleu poudre, blanc et rouge, jaune et brun. Ages: 2, 3 et 4 ans.

Chacun **1.29**





GANTS

en Chevreau pour Dames

1.79 à 3.95

. . . le chic impecable avec le tailleur, le manteau d'après-midi, l'ensemble 3-pièces. Coutures semi-main ou fouet. Nouvelles teintes du printemps. Toutes les pointures.

UNE AUBAINE
Gants de Chevreau
pour Dames

Lot désassortie de gants de chevreau de belle qualité. Nuances: gris, vert, noir, brun, marine. Presque toutes les pointures, mais pas dans chaque nuances. VALEUR JUSQU'A $2.98. MERCREDI, la paire **1.00**

BAS NOIR

pour Dames

Beaux bas de Lille en noir seulement. Entièrement façonnés. Pointures 9 à 10½. LA PAIRE **1.19**



VOILETTES

Charmantes voilettes de différentes nuances pour la décoration de votre nouveau chapeaux. Chacune ..... **39c à 65c**

COUVERTURES



de laine "Ayers"

Belles couvertures de laine unies ou reversibles. Dimensions 60 x 80 pouces et 70 x 84 pouces. Les bouts finis avec bordure de satin. CHACUNE,

8.95 à 10.95

LE COIN DES TOUT-PETITS



Vos enfants seront beaux à croquer dans ces manteaux de coupe irréprochable, et ces adorables petits chapeaux s'harmonisant!

Manteaux pour Bébés

de 2 à 4 ans

Jolis petits manteaux en tweed de fantaisie, tissu fini suède et doux lainage en brun, rose pâle et bleu pâle — avec beret ou bonnet.

3.95 et 4.95

SACS EN CUIR



SACS EN CUIR

Pour vous-même, madame, ou pour cadeau de Pâques

5.95 à 18.00

Cet accessoire est toujours en évidence dans la rue, au restaurant . . . en visite . . . c'est pourquoi l'on choisira un de ces modèles en cuir, marocain et à grain de fantaisie. Intérieur bien fini avec accessoires. Division à fermeture éclair. Choix très varié de nuances.

COUVERTURES

POUR AUTOS

De belles couvertures de laine "AYER". Larges carreaux de différentes nuances. Finies avec franges. Dimensions ordinaires. CHACUNE **9.95**

CHEZ PHARAND

85 - 91, ave CHAMPLAIN — HULL

Tout est prêt, chez les Alliés, pour hâter le Reich

(Suite de la 1ère page)

du Japon peut avoir été au moins soulevée à la conférence d'Yalta.

Il a ajouté que la conférence de San-Francisco sur la sécurité mondiale rassemblerait "tous les représentants des pays qui ont déclaré la guerre au Japon et à l'Allemagne avant le 1er mars 1945, et ont signé la déclaration de la conférence des Nations-Unies".

Parmi les observateurs diplomatiques et parlementaires, on a demandé à M. Churchill si la question posée signifiait que la Russie pourrait déclarer la guerre au Japon le 1er mars — soit après-demain — ou si elle se rapportait simplement au prix d'admission à la réunion de San-Francisco pour les petits pays.

La Press Association a la première mentionné les mots du premier ministre comme "Allemagne et Japon".

Dans une autre version du texte, les mots étaient "Allemagne ou Japon".

Alors, en réponse à une question, la Press Association a rectifié le texte de la version originale et laissé "Allemagne et Japon".

"Si nous sommes confrontés demain avec la chute de l'Allemagne, il n'y aura rien qui n'aura pas été prévu et réglé auparavant par la Commission européenne", affirme-t-il.

Il n'a pas dit quand il espérait voir la chute de l'Allemagne, bien qu'il ait mentionné que la guerre d'Europe avait été prolongée de "plusieurs mois" et que la chute du Japon est plus proche que l'on ne s'y attend.

Le premier ministre a assuré que les grandes puissances prendraient en considération le rôle des petites nations dans la future Ligue de la Sécurité qui sera établie à la conférence de San Francisco.

M. Churchill a dit que son gouvernement a droit de savoir quelle était l'opinion parlementaire sur la conférence d'Yalta.

"Un grand appui de la Chambre fortifiera notre position parmi nos Alliés", a-t-il dit.

"Le premier ministre a mis carte sur table devant les critiques faites à l'ouverture d'un débat de trois jours sur la politique étrangère au cours duquel les membres d'un faible parti ont indiqué qu'ils ne partageraient pas les plans des Trois pour la Pologne.

Le débat, annoncé comme un des plus importants jamais tenus au sujet de la politique future de l'Angleterre, a attiré la plus grande foule à la Chambre depuis des années.

Parmi les premiers occupants des tribunes il y avait l'ambassadeur russe, Fédor Guseff.

A la fin du débat, M. Churchill a dit qu'il avait beaucoup de terrain à s'occuper.

Il a dit que le président Roosevelt, les principaux chefs d'état-major anglo-américains et lui-même ont discuté de la guerre contre le Japon à Malte avant de joindre le maréchal Staline à Yalta.

Il a déclaré que les Trois "ont affronté les réalités et les difficultés d'une façon si exceptionnelle que les résultats constituent un acte d'état sur lequel le parlement devra donner officiellement son opinion".

M. Churchill a pris note des critiques qui se sont élevées des deux côtés de l'Atlantique sur le fait de n'avoir pas invité la France à participer aux pourparlers d'Yalta, et a ajouté qu'ils ont subi le gros du fardeau imposé par la guerre, et ne peuvent supporter qu'aucune restriction soit placée sur leurs droits de se réunir.

Il a ajouté, cependant, que durant les derniers jours de la conférence, le ministre français des Affaires étrangères, Georges Bidault, a été informé de la Charte d'Yalta, et qu'on lui a donné l'opportunité "d'exprimer d'une manière efficace les vues et les désirs de la France à ce sujet".

"La France peut trouver plusieurs raisons de contentement dans les décisions de Crimée", a dit M. Churchill.

Parlant des plans futurs, le premier ministre a fait rire la Chambre quand il a dit:

"A la conférence de San-Francisco, toutes les nations qui ont déclaré la guerre à l'Allemagne et au Japon seront représentées, et plusieurs l'ont déclaré ou le font actuellement depuis Yalta."

M. Churchill a annoncé pour la première fois que le secrétaire aux Affaires étrangères, Anthony Eden, et le sous-premier ministre, Clement Attlee, représenteront la Grande-Bretagne à San-Francisco.

"La Charte de Crimée", dit le premier ministre, "fortifie l'union des Alliés, dans les sphères politiques et militaires".

Avertissant le peuple allemand qu'il était encore temps pour lui de capituler, le premier ministre a ajouté:

"Laissons à l'Allemagne le temps de reconnaître qu'il est inutile d'espérer une division parmi les Alliés ou toute autre chose qui lui évitera une défaite finale".

"Si elle continue à résister, cela n'apportera que la souffrance sans fin. Les Alliés ont résolu que l'Allemagne doit être totalement désarmée, le nazisme et le militarisme doivent être détruits et que les criminels soient justement et sévèrement punis".

Il a ensuite donné plus de détails de ce qui était réservé à l'Allemagne:

"Ce n'est pas le but des Alliés de détruire le peuple allemand ou de leur enlever le nécessaire à sa subsistance. Notre politique n'est pas de prendre notre revanche mais de prendre de telles mesures afin d'assurer la paix future et la sécurité du monde".

"Il y aura une place un jour dans le Comité des Nations pour l'Allemagne, mais ce ne sera pas avant que toutes les traces du nazisme et du militarisme soient entièrement effacées".

Il a dit, cependant, que "l'industrie nazie produisant le matériel de guerre doit être éliminée ou contrôlée et l'Allemagne devra faire réparation dans toute la mesure du possible pour les dégâts causés aux nations alliées".

Il a pas spécialement fait mention de la demande de la Russie —et des autres pays européens— à savoir que les travailleurs allemands soient forcés à réparer les dommages causés. La Grande Bretagne et les Etats-Unis ont clairement dit qu'ils ne feraient pas une telle demande.

M. Churchill a fait directement allusion aux critiques sur la politique de son gouvernement au sujet de la Pologne et a affirmé que la demande russe d'établir la frontière à l'est de la Ligne Curzon est droite et juste.

"Si je demande cette frontière pour la Russie," dit-il, "ce n'est pas parce que je suis enclin à la force. Je crois que c'est la plus juste division qui puisse être faite entre deux pays.

"Je ne peux pas concevoir que l'on ne puisse considérer ceci comme une proposition juste."

"La Russie," explique-t-il, "accepte une frontière qui sur d'immences territoires est de 200 à 300 milles plus à l'est qu'elle l'a été durant plusieurs générations sous le régime tzariste".

Il a affirmé que le problème polonais comprend deux points principaux — le problème de la frontière et de la liberté du pays — et a ajouté:

"La liberté, l'indépendance, l'intégrité et la souveraineté de la Pologne ont toujours paru à l'Angleterre comme des sujets plus importants que la question de la frontière actuelle".

Mais quant aux "efforts et aux sacrifices prodigieux de la Russie", a-t-il maintenu, "les Polonais, comme nation et race, étaient voués par Hitler à la destruction où à l'état servile.

"Je repousse toute suggestion disant que nous faisons un compromis ou que nous cédons à la force et à la crainte. J'affirme avec la plus forte conviction la grande justice de la politique sur laquelle, pour la première fois, les Trois Alliés se sont basés."

"Cette nouvelle frontière polonaise ne sera pas une semence des guerres futures."

"Les Polonais", dit-il, "seront maîtres de leur avenir avec la simple limite qu'ils devront honnêtement suivre en harmonie avec leurs Alliés une politique satisfaisante pour la Russie."

M. Churchill a dit que l'accord d'Yalta n'a pas tant altéré la reconnaissance de la Grande-Bretagne du gouvernement polonais à Londres et expliqué que cette reconnaissance sera maintenue "jusqu'au temps où le gouvernement britannique considérera qu'un nouveau cabinet provisoire aura été proprement formé en Pologne."

La Charte d'Yalta n'a pas compris la reconnaissance antérieure ou immédiate par la Grande-Bretagne du cabinet polonais actuel opérant avec l'appui de Moscou, à Varsovie.

"Il n'y aurait pas de Comité de Lublin si le gouvernement polonais avait accepté notre conseil", a-t-il dit. "Il n'aurait pas pénétré en Pologne comme gouvernement libérateur et Stanislaw Mikalajczyk (ex-premier ministre du cabinet de Londres) aurait pu quitter Moscou comme un ami du maréchal Staline pour devenir premier ministre d'un plus grand gouvernement en Pologne".

En répondant aux critiques au sujet de l'échec allié de nourrir la France et les autres pays libérés, M. Churchill a dit: "Nous sommes . . . plus affectés que jamais par la rareté de navires".

"La raison pour laquelle les navires sont plus rares actuellement", a-t-il expliqué, "est parce que la guerre d'Europe a été prolongée de plusieurs mois au delà de la période prévue l'automne dernier, et dans l'intervalle, la période de guerre contre le Japon a été abrégée par les victoires américaines dans le Pacifique".

Malgré les terribles besoins des territoires libérés, M. Churchill a dit franchement que ce pays n'était pas préparé à expédier ses réserves de vivres et d'huiles à ces pays à moins qu'elles soient rapidement et sûrement remplacées". Il a promis que tout ce qui est possible sera fait pour aider aux pays nouvellement libérés.

Après avoir pris une heure pour dîner, M. Churchill a changé de sujet dans son rapport et a parlé du Moyen-Orient. Il a bien accueilli les déclarations de guerre par l'Egypte et la Turquie — expliquant que l'Egypte n'a jamais été pressée d'entrer en guerre, et que pour la Turquie, "nous n'avons jamais eu le moindre doute sur elle".

Le premier ministre est assuré que les Etats-Unis n'ont pas d'objection aux mesures prises par l'Angleterre en Italie. Il a abordé cette question à cause de la désapprobation qui régnait parmi la presse américaine".

Il espère qu'à la fin de la guerre, on fera des arrangements pour assurer la paix du monde arabe et du Moyen-Orient en général.

Les Etats-Unis, dit-il "s'intéressent de plus en plus à ces pays".

"Les discussions avec l'empereur d'Ethiopie, Haïlé Selassié n'ont pas soulevé de graves difficultés "parce qu'un accord pour les deux prochaines années ont été conclu comme résultat de la mission du comte de la Warr".

La situation de la Grande-Bretagne envers la Syrie et le Liban a été discutée par le délégation de 1941 où l'indépendance des états du Levant a été définitivement déclarée" par la Grande-Bretagne et la France.

M. Churchill a dit, cependant, que la Grande-Bretange ne doit pas être seule à défendre par la force des armes l'indépendance de la Syrie ou du Liban ou le privilège français dans ces pays.

"Nous voulons ces deux choses et ne croyons pas qu'elles sont incompatibles."

En Grèce, on a conclu une paix sans vengeace. L'ASRNU est prête à reprendre ses fonctions.

"Le bon accueil des grandes foules de citoyens d'Athènes", a-t-il dit, "fut une des plus impressionnantes et des plus agréables expériences de ma carrière."

Son discours — qui dura une heure et cinquante minutes — a été interrompu pour l'heure du dîner et prit fin sur ces mots:

"Je suis sûr que la Chambre croit que l'espoir a été partiellement renforci par notre rencontre en Crimée. Les liens qui rattachent les trois grandes puissances et leur compréhension mutuelle sont plus solides. Les Etats-Unis sont entrés profondément dans la vie et le salut de l'Europe."

Plaisir d'apprendre...

(Suite de la 1ère page)

pas, durant leur visite de quatre jours, de visiter l'Université d'Ottawa, l'ambassade française ou tout autre groupe leur permettant de prendre contact avec ce qu'offre la capitale au point de vue de la culture française.

Le chapelain général des scouts du Brésil, padre Jorge Da Silva Porto, intéressa vivement ses interlocuteurs sur le scoutisme catholique; d'autres visiteurs parlèrent des problèmes entre les groupes d'action catholique et le mouvement scout. Il est intéressant de noter que plus de 80 pour cent des scouts au Brésil sont catholiques, ainsi que dans la plupart des autres républiques sud américaines d'ailleurs.

Durant leur visite à Ottawa, ils n'ont pas eu l'occasion de rencontrer les scouts catholiques, ont-ils fait remarquer.

Voici les noms des chefs scouts et les pays qu'il représentent:

En charge du groupe: C. Glynn Fraser, directeur de l'Inter-American Youth Leaders Training Project. MM. Enrique Arroyo de Perera, Equateur; Carlos Madrigal Mora et Fabio Loria Ovares, de Costa-Rica; Padre Jorge Da Silva Porto, chapelain général Jose Ribeiro dos Santos et Walter Castro Schlithler, du Brésil; Général Delfin Torres Duran, chef scout et Julio Tobon de Paramo, gérant du magazine scout Capamento, de Colombie; Salvador Jimenez Espana et Adolfo Amado Padilla, de Guatémala; Evaristo Gomez Sanchez, du Pérou; Julio Pinell, de Nicaragua; Nemecino Maraboli Letelier, du Chili; Salvador Fernandez, de Cuba; Carlos Jaramilla, de Colombie; en charge de la visite à Ottawa, B. H. Mortlock.

Deux aéroports...

(Suite de la 1ère page)

Au centre de la ligne de bataille américaine, les fusiliers marins se sont emparés de la Colline 382, à l'est de l'aéroport central dans un fait d'armes aussi important que la prise du mont Suribachi à l'extrémité sud de la petite île.

Cette hauteur surplombe les défenses principales des Japonais et les dispositions de troupes sur le terrain élevé vers le nord, que les fusiliers marins devront encore gravir pour s'en emparer.

L'aérodrome central, Motoyama No 2, est de fait aux mains des Américains. Seulement l'extrémité est du champ de chasseurs, à deux pistes, restaient sous le contrôle des Nippons hier soir.

Aérobus géants de l'après-guerre

SAN-DIEGO, le 26, (PA) — La Consoladited Vultee Aircraft Corporation a annoncé aujourd'hui qu'elle construira une flotte d'avions du type Clipper pouvant contenir 204 passagers, pour le compte des Pan World Airways.

Les avions, qui pourront transporter 750,000 passagers par année dans les services transatlantique et transpacifique, seront douze fois plus gros que les transports américains actuels.

Ils auront un rayon de croisière de 310 à 342 milles horaires. Le temps d'envolée de New-York à Londres sera légèrement plus que neuf heures.



La revue DU NEUF DANS DU VIEUX, commentée par Mme Irène Gougeon, directrice nationale des centres de couture, a été présentée hier soir, au Château Laurier. On peut voir dans la photo ci-dessus, comment on peut réparer des vieux vêtements pour en faire des costumes très seyants et même coquets pour de jeunes enfants.

Le 'Sioux', destroyer canadien, rentre d'une incursion sans avoir vu l'ennemi

Exercice de tir pour la bataille dans les mers du Nord — Distinction particulière de notre navire parmi les autres unités de la flottille

UNE BASE DU NORD DE L'ANGLETERRE, le 27. —(Spécial)— Le destroyer canadien "Sioux" vient de rentrer à son port d'attache après une autre de ses nombreuses excursions le long des côtes norvégiennes durant les onze derniers mois. Sous les ordres de son capitaine, le lieutenant-commandant Eric E. Boak, RCN, de Victoria, C.-B., le "Sioux" a pris part aux manoeuvres et aux opérations d'invasion et a voyagé aussi dans les eaux du nord, où le mauvais temps peut faire rage pendant des jours et où il fait noir vingt heures de suite en hiver. Il a dépassé le Cap Nord, en voyage d'escorte à Mourmansk, quand la lune était au plus haut du firmament à midi et qu'on allait quelquefois en mer pedant trois semaines sans apercevoir le soleil. Le "Sioux" a connu les tempêtes, la grêle, la neige, les gels, les brouillard, mais il a tout encaissé sans broncher. Il est maintenant l'un des jeunes partenaires les plus remarquables des navires de la flotte métropolitaine.

La sortie que nous rapportons aujourd'hui est plus ou moins caractéristique du travail de notre destroyer dans les eaux du nord. L'objet de l'excursion était d'attaquer tout convoi ennemi qui se montrerait dans un certain secteur des eaux de la Norvège, entre Trondheim et Bergen, et si nul convoi n'apparaissait, d'ennuyer l'ennemi sur la côte. La flottille, sous les ordres du vice-amiral Dalrymple-Hamilton, C.B., était composée du croiseur britannique "Diadem", "Savage", "Scourge" et "Sioux", et des destroyers "Myngs", "Saumarez" et "Venus".

Pour se préparer à ce qui les attendait peut-être durant le voyage les marins de la flotille s'exercèrent à tirer alors que les navires se dirigeaient vers le nord. Il prirent pour cible un ilôt de rochers contre lequel ils y allèrent avec toute l'ardeur et la vigueur des lutteurs dans l'arène. Le tir du "Sioux" fut excellent...

Après la pratique, la fottille se dirigea vers le nord où on espérait rencontrer un convoi ennemi. C'est là que la chance se mit contre elle. Une violente tempête s'éleva qui empêchait toute opération possible. Des blocs de neige se formèrent partout sur les navires, on n'y voyait rien, et l'amiral dut ordonner de faire route vers l'ouest pour la nuit. La tempête fit rage toute la journée qui suivit. Le troisième jour, comme le temps commençait à s'améliorer, la fotte reprit la patrouille au large du promontoire de Stadt Landet où il se pouvait qu'elle rencontrât des navires ennemis.

La mer était plus calme et la naxigation assez bonne. La demi-lune et des étoiles en nombre infini baignaient la mer dans un océan d'argne.t Sur la passerelle du "Sioux", comme il faisait cinquante-cinq degrés de température, le lieutenant-commandant Doug Bruce de Toronto, premier lieutenant remarqua au capitaine qu'il faisait un temps superbe pour se baigner.

La patrouille continua pendant quelque temps. L'amiral décida ensuite que puisque les Allemands ne se montraient pas il était dans l'ordre de laisser savoir à l'ennemi qu'ils étaient là et qu'ils pouvaient revenir n'importe quand.

A huit heures, glissant tranquillement en formation, le croiseur et les destroyers commencèrent à illuminer la nuit d'obus éclairants, en direction de la côte. La portée variait de dix à douze milles et les obus éclatèrent à un mille à peu près au large de la côte, en éclairs jaunes etrouges, brodant le ciel de dentelles fantastiques et formant des desseins géométriques de toute beauté, avant de s'enfoncer dans la mer.

Pendant dix minutes les canons des navires lancèrent un feu d'artifice qui aurait pu rivaliser avec n'importe quelle aurore boréale. L'ennemi répondit par quelques coups de cannos antiaériens. Immédiatement les marins retournèrent à leurs postes de combat et la flotte reprit la direction de son port d'attache.

L'ennemi ne s'était pas montré. Le "Sioux" avait terminé une autre opération.

Des usines de...

(Suite de la première page)

corporation des biens de guerre.

Notons, en passant, que les gens qui s'attendaient de voir les "jeeps", vendus aux fermiers, donner une allure guerrière aux routes et aux champs où ils circuleront, seront déçus dans une certaine mesure. Car les cultivateurs devront peinturer en rouge, en jaune ou en gris les "jeeps" kaki ou bleu afin d'empêcher toute confusion pour les autorités militaires au Canada.

Hommage aux soldats belges tombés



L'ambassadeur du Canada en Belgique, l'hon. le W. A. DICKSON, a déposé récemment une couronne sur la tombe du soldat inconnu à Bruxelles. On le voit ici alors qu'il passe en revue une garde d'honneur près du cénotaphe. (Photo Armée canadienne outre-mer)

On accuse Drew...

(Suite de la 1ère page)

en faveur de toute mesure convenable pour encourager les familles nombreuses et pleines de santé. Nous croyons en une législation saine en faveur des allocations familiales et de la sécurité sociale".

Un discours du 9 août qui qualifiait d'inique le bill des allocations ne signifiait aucunement l'opposition aux allocations familiales, mais visait "le principe du bill fédéral qui veut que les allocations familiales ne forment pas partie du programme de sécurité sociale, mais soient tout simplement une question économique.

"Dans le cas des allocations familiales et de toutes les autres mesures de ce genre, notre seule intention, comme Gouvernement, est de mettre en vigueur les meilleurs programmes sociaux et autres".

M. MacLeod a qualifié la déclaration du premier ministre de "retraite humiliante".

Le nouveau projet de loi concernant les valeurs, et rendant plus sévères les réglements visant la vente des titres, fut lu une première fois quand l'Assemblée reprit ses travaux réguliers.

La mesure, a déclaré le procureur général, M. Leslie Blackwell forcera les promoteurs et les agences d'affaires à dire la vérité en ce qui concerne les valeurs mises sur le marché. Une Commission de trois membres au plus examinera tous les dossiers contenant des transactions ayant trait à la vente de valeurs. Les vendeurs et les promoteurs seront tenus de préparer de tels dossiers. La Commission des titres sera responsable au Gouvernement.

Le premier ministre a annoncé la création d'un comité de 12 membres de l'Assemblée pour enquêter sur les questions ouvrières et faire rapport au Gouvernement.

"Le Gouvernement a l'intention de poursuivre une enquête continuelle sur la situation ouvrière dans la province," a déclaré le premier ministre. Il propose que le comité comprenne cinq membres de la droite, quatre CCF, deux libéraux et un progressiste-travailliste.

Le ministre des Mines, l'hon. M. Frost, a dit à la Chambre que le Gouvernement conduit une enquête complète sur les causes du désastre du 2 février à la mine Paymaster, où un câble d'ascenseur s'est rompu entraînant la mort de 16 hommes.

Le bill dit "Active Service Election Bill," qui exige le suffrage direct pour les militaires ontariens et le vote par procuration pour les prisonniers de guerre, a été lu pour la troisième fois et est adopté.

Un bill établissant un Conseil d'examinateurs forestiers et exigeant l'inscription des ingénieurs forestiers a été lu une première fois. Le paiement à certains townships de 2 p. 100 des droits de coupe sur les emprises de l'Etat cessera avec l'adoption du Crown Timber Act, qui a reçu sa deuxième lecture. Un bill tendant à modifier la loi dite "Counties Reforestation" a été lu une deuxième fois. Il accorde à tous les townships l'autorité en ce qui concerne les projets de reboisement, autorité actuellement accordée qu'aux townships des districts non organisés en comtés.

H. C. Nixon (L.—Brant) a déposé hier à l'Assemblée ontarienne une question demandant au Gouvernement pendant combien de temps V. T. Goggin a été président de la Commission des liqueurs de l'Ontario, quelle somme il a touchée comme salaire et dépenses, et si le Gouvernement a demandé sa démission ou si le titulaire l'a donnée volontairement. M. Goggin a quitté la Commission à la fin de décembre dernier.

W. A. Dickson (L—Perth) a demandé si le ministre de la Voirie a donné des instructions voulant que toutes les cautions des percepteurs d'impôts sur l'essence soient confiées à une seule source, quelle est la nature de cette source et quel est le montant total des cautions requises des percepteurs d'impôts sur l'essence.

R. Bégin (L—Russell) a demandé, relativement à la nomination du colonel C. E. Reynolds à la présidence du chemin de fer Temiskaming and Northern Ontario, quel salaire et dépenses il touche, et quelles sont ses connaissances spéciales pour la position.

R. A. McEwing (L—Wellington) a demandé quel est le coût de la Commission d'enquête sur l'agriculture, quelle est l'allocation quotidienne et le total des dépenses à date.

Roland Patterson (L.—Grey-Nord) veut connaître le personnel actuel de la Commission des Liqueurs d'Ontario, ainsi que les salaire et dépenses de ses membres.

F. A. Oliver (L.—Grey-Sud) veut connaître les détails de l'acquisition récente des Union Stockyards, Toronto-Ouest, y compris le prix d'achat, les membres de la nouvelle Commission et leurs salaires, le prix chargé aux cultivateurs pour l'outillage des cours en ce qui concerne le foin et la paille; il veut savoir également si les bestiaux expédiés à Toronto doivent être vendus par les cours, combien de têtes de bétail sont mortes dans les cours depuis que la Commission exploite ces dernières, et si les cultivateurs ont été dédommagés pour leurs pertes.

Rapprochement culturel France-Etats-Unis

WASHINGTON, le 27 — (P.A.) Maury Maverich a proposé hier le transport aux Etats-Unis de 25,000 jeunes Français pour suivre des cours techniques pendant que des blessés américains fréquenteraient les universités françaises durant leur convalescence. Maverich, président de la Corporation des petites industries de guerre, a déclaré dans une entrevue qu'une telle formation créerait une certaine amitié entre les deux pays et favoriserait la modernisation des méthodes de production françaises.

Obus yankis tirés dans Cologne

(Suite de la 1ère page)

vaillamment défendu, et la radio de Bruxelles annonce que la ville de 2,053 âmes a été occupée.

La 3e armée des Etats-Unis occupa une hauteur surplombant la Kyll, et avança à moins d'un mille de la ville stratégique de Bitbourg tout en englobant neuf villes dans les monts Eifel le long d'un front de trente milles qui gagna deux autres milles en profondeur vers le Rhin central et la ville de Coblenz.

Le long du front d'attaque de 200 milles, d'Emmerich sur le Rhin inférieur à la tête de pont solide sur la Sarre, six milles à l'est de Sarrebourg, les minces lignes de défense allemandes, faiblissaient aux pivots.

Les porte-paroles des 9e et 3e armées ont exprimé l'avis que des trouées permanentes avaient été faites. Les prisonniers capturés en février dépassent les 80,000; le total depuis le début de l'invasion, 930,000 Cependant, seulement une minime partie des divisions d'Eisenhower a été identifiée dans la grande bataille de destruction des Allemands a l'ouest du Rhin.

Des rapports en retard de plusieurs heures disent que les hommes de la 1ère armée américaine aperçoivent les cheminées de Cologne se profilant à dix milles et demie devant eux.

La 9e armée s'est emparée de six villes, y compris Venrath, cinq milles de Muenchen-Gladbach, ville le plus à l'ouest de la Ruhr, à 18 milles de Dusseldorf, centre administratif de la Ruhr et à 15 milles seulement de Neuss, sise sur le Rhin en face de Dusseldorf.

L'avance canadienne les porta à moins de 12 milles de Duisbourg, le plus grand port intérieur mondial et porte de sortie de la Ruhr qui comptait en 1942 les trois-quarts de toutes les industries de guerre allemandes.

Les Canadiens ont pris d'assaut les villes de Keppeln, d'Hollen et de Todtenhuigel et ont décimé la 6e division de parachutistes allemands, d'où provient la majorité des deux mille prisonniers.

Les officiers canadiens rapportent que les progrès sont "excellents". La boue est le plus grand obstacle. Les prochaines vingt-quatre heures seront critiques sur le front nord, disent les dépêches, parce que l'ennemi se trouve dans une situation précaire.

A l'ouest de Goch, des troupes écossaises combattaient avec furie et bataillaient dans un séminaire près de la Meuse.

A quelques endroits sur la plaine détrempée de Cologne, les Américains s'étaient avancés de 33 milles à l'intérieur de l'Allemagne et ne se trouvaient qu'à 300 milles de Berlin. Ils n'étaient qu'à trois milles de l'Erft, dernière ligne de défense solide appuyée sur des ravins boisés et sur des tranchées qui permet au feld-maréchal von Runstedt de tenter l'effort suprême devant le Rhin.

La bataille sur la plaine de Cologne n'est pas une déroute, mais les Américains avancent au pas de marche sur le terrain ondulant que von Runstedt a essayé de changer en forteresse. L'avance américaine démontre que les Allemands n'ont pas massé assez de troupes à l'ouest du Rhin pour contenir l'offensive d'Eisenhower.

Les nécessités du front de l'est expliqueraient cette lacune.

Des éléments avancés de la 9e ont dépassé de beaucoup Erkelenz. Les blindés américains s'élancèrent alors. Ils se frayèrent un chemin dans Venrath et engagèernt le combat avec les premiers blindés allemands à leur barrer la route à 15 milles de Neusse (population: 45,000.)

Le feld-maréchal von Runstedt, demandant à son état-major de défendre la Ruhr jusqu'au dernier homme, avoue dans un ordre du jour qu'agir autrement serait la fin de tout.

Comme l'offensive d'Eisenhower contre le Rhin entrait dans sa cinquième journée les 9e et 1ère armées américaines avaient balayé près de la moitié de la plaine qui mène à Cologne sans rencontrer de résistance organisée. Les deux armées occupaient une tête de pont sur la Roer, 40 milles en largeur et 10 milles en profondeur. On prit d'assaut près de 38 villes hier.

Ainsi quatre armées alliées pilonnaient les Allemands, menaçant de déborder toute l'Allemagne à l'ouest du Rhin et au nord de la Moselle dans un territoire de deux cents milles en longueur et quatre-vingts milles en profondeur.

Funérailles

M. Joseph Dubois

Les funérailles de M. Joseph Dubois, époux de Joséphine Lamadeleine, décédé le vendredi 23 février, à l'âge de 68 ans, ont eu lieu ce matin. Le cortège quitta les salons William-J. Landreville, 578 ouest, rue Somerset, à 7 h. 45, pour se rendre à la Basilique où le service fut célébré à huit heures. Mgr O. Lalonde fit la levée du corps et chanta le service assisté de M. l'abbé F. Raymond, comme diacre, et de M. l'abbé A. Benoît, comme sous-diacre. Les dernières prières furent récitées au cimetière Notre-Dame, par M. l'abbé Calixte Landry.

Navire-hôpital échoué; les 500 patients sauvés

WASHINGTON, le 27. (PA) — Les autorités militaires ont annoncé hier que le navire-hôpital "Saint-Mihiel", ayant 500 patients à bord, s'est échoué au large des Bermudes durant une tempête le 26 janvier, mais toutes les personnes à bord ont été sauvées. Les patients ont été transbordés sans acident à un petit navire et ont été transportés à l'hôpital militaire des Bermudes après que le navire eût touché un récif au large du phare de Mount-Hill.

Forte poussée...

(Suite de la 1ère page)

est de la capitale, et au sud-est de Forst. Ces opérations soviétiques mettent en relief les tentatives de l'armée rouge pour contourner les bastions de Guben et de Forst.

Moscou garde le silence sur les engagements aux portes de Berlin.

Les rapports allemands placent l'infanterie motorisée russe en Poméranie à trente milles au delà de ses dernières positions dans la poussée vers la Baltique.

Un porte-parole berlinois déclare que les Russes ont lancé une triple offensive vers Stettin, Kilberg sur la Baltique à 65 milles plus au nord-est, et Stolp, et rapporte des avances soviétiques sur ces trois fronts. Un deuxième avoue que les Rouges ne sont plus qu'à 23 milles de Stettin.

Le bulletin nazi dit que les Russes ont franchi la Neisse à plusieurs endroits au sud-est de Berlin, mais qu'ils ont été repoussés.

Moscou ne dit pas, cependant, ce qui est survenu dans ce secteur vital. La nuit dernière, dans le plus court bulletin russe depuis des semaines, on n'a rapporté qu'une légère activité en Prusse orientale et dans Breslau assiégée.

En même temps que des rapproches de Berlin, les Allemands ports nazis sur la bataille aux apont affirmé que l'armée rouge est à vingt-trois milles de Stettin, capitale de la Poméranie, et port de la Baltique situé à l'embouchure de l'Oder.

D'après les Nazis, les artilleries russe et nazie, appuyées par les tanks, combattent sur un front de cent milles allant de Kustrin, sur l'Oder, à trente-neuf milles de Berlin, jusqu'au approches de Goerlitz, deuxième grande ville silésienne à quarante-huit milles à l'est de Dresde.

Transocéan a rapporté aujourd'hui que la 1ère armée ukrainienne du maréchal Ivan Koneff a atteint la Neisse "Partout" depuis son confluent avec l'Oder, au sud-est de Berlin, jusqu'à soixante milles au sud. Les Allemands, dit l'agence sont encerclés.

Berlin a rapporté que les Russes luttent dans les banlieues de Forst et de Guben, bastion de la Neisse.

Le bulletin soviétique a annoncé la prise de cinq endroits habités en Prusse orientale. Le même bataille fait rage sur les deux côtés mais un communiqué affirme que les Koenigsberg et que 2,000 Allemands ont été capturés durant la journée.

Moscou dit que vingt-cinq autres quadrilatères sont tombés dans Breslau. Berlin affirme que les Russes sont à deux milles du coeur de la ville.

Le gros des...

(Suite de la 1ère page)

sieurs incendies. Les aviateurs de la RAF ont fait face au feu rare et erratique de la DCA.

Les Mosquito nocturnes ont également pilonné Nuremberg, centre ferroviaire du sud-est allemand. Tous les avions sont revenus du raid sur Berlin et Nuremberg.

Les forteresses volantes de l'AAF et des Liberator ont croisé au-dessus de Berlin sans apercevoir un seul avion ennemi. La DCA a été très faible. Les Américains ont perdu seize bombardiers et sept chasseurs.

"J'ai cru que je ne verrais jamais le jour où l'on attaquerait Berlin avec tant de facilité," dit le capitaine Joy Smith, de Weeping-Water (Nebraska).

Hier, les avions ont lancé plus de 3,000 tonnes de bombes explosives au coeur du Reich. Les premiers objectifs étaient trois gares ferroviaires.

Crysler, Ont.

CRYSLER, (Ont.) — M. et Mme Armand Richer, (Anita Provost), de Crysler-est, ont le plaisir de faire part à leurs parents et amis, de la naissance d'une fille, née le 11 février, à l'hôpital Hôtel-Dieu de Cornwall, et baptisée le 25 février, sous les prénoms de Marie-Bernadette-Hélène. Parrain et marraine, M. et Mme Amédée Provost, grands-parents de l'enfant, Porteuse, Mlle Cécile Provost, tante de l'enfant.

"MES NERFS" DISAIT-ELLE

Plus d'intérêt — plus d'amies — elle ne sortait jamais plus - toujours trop fatiguée. Elle attribuait cela à ses nerfs — mais c'était ses reins, les filtres de son sang qui exigeaient des soins. Délai voulait dire danger. Elle prit de suite des Pilules Dodd pour les Reins. Il en résulta que ses reins fonctionnèrent mieux et débarrassèrent son sang des impuretés et de l'excès d'acides. Fatigue, mal de tête, mal de dos, tout disparut. 117F



Pilules Dodd pour le Rein

FIERTE
INITIATIVE
DESINTERESSEMENT

Royaume des Enfants

Directeur: ONCLE JEAN

S'AMUSER
S'INSTRUIRE
S'EDIFIER

Petits conseils

La section juvénile vous met de bonne humeur, parce qu'elle vous donne un but.

Il y a des enfants qui partent pour une commission, mais sans savoir où.

Les coeurs sensibles sont dignes de respect et... de direction.

Remerciez le maître qui vous corrige et non celui qui vous félicite sans raison.

N'ayez pas peur d'être trop bons; la plupart des hommes ne le sont jamais assez.

A la s. Chanoine Bédard, Lefaivre

Que tout le couvent monfortain de Lefaivre reçoive ici l'expression de ma plus vive reconnaissance. J'accepte avec émotion le don merveilleux, et . . . entre nous, une journée de prière ne sera pas trop pour faire quelque chose de passable avec un pauvre homme comme votre Oncle Jean. Mais ce que j'essaie de faire au *Droit* et dans la vie repond, presque en rien, à mon idéal. Qu'importe, le bon Dieu me pardonnera mes insuffisances. Je le supplie quand même d'agréer le témoignage de ma bonne volonté. Je voudrais avoir le mérite de l'éducateur, du prêtre, du missionnaire, du chef et, pourquoi pas, du saint que je devrais être, puisqu'un chrétien est un perpétuel appelé. Je voudrais aussi sentir les bénédictions sur les oeuvres de jeunesse: mes chères sections, la Croisade, la J.E.C., sans oublier "mon camp St-Louis", petit paradis de vacances, où je vais prendre des forces pour les cinquante semaines à venir . . . Je voudrais trouver des mots qui éclairent à la moderne pour convaincre des esprits d'enfants que leur âge est celui de l'apprentissage en apostolat, et toucher les coeurs déjà tourmentés divinement par une vocation religieuse et missionnaire. Je voudrais surtout faire en tout la volonté du Maître qu'il faut servir avec joie même, dans les contradictions et les souffrances de l'esprit et du coeur. Comment y arriver, sinon en me sentant porté sur des ailes fraternelles; celles de l'amitié et de la prière?

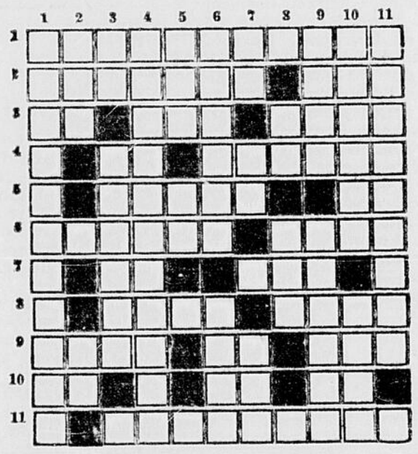
Et maintenant, chères enfants, je demande aussi à la même Source d'amour de vous abreuver intarissablement, de vous garder à un haut idéal, de vous créer un coeur noble et ferme, et de tout spiritualiser par le désintéressement dont le plus saint exemple a été donné par la vie douloureuse du Crucifié. Je vous en supplie, croyez-moi, croyez vos institutrices, quand elles vous parlent du vrai but de la vie, des vrais moyens de la rendre plus heureuse, parce que moins à vous et plus à votre prochain. Croyez les prêtres qui vous rappellent les vérités, même celles qui broient le coeur, mais dont l'oubli fait le présent malheur du monde. Croyez à la parole de Celui que vous prierez: Si vous ne portez votre Croix . . . Je suis le pain . . . Je suis la vie . . . Venez à moi, et je vous soulagerai . . . Vous serez à ma droite . . . Croyez, pour vivre.

A la s. Mgr Charbonneau, Lefaivre

J'ai mille choses à vous dire, et toutes pour vous faire plaisir. — Ainsi, entendons-nous pour les B. fêtes. Je demande toujours l'âge au prochain anniversaire. Autrement, la correction exige des heures de travail. Je compte plus de 9,000 noms sur mes listes. — Vous jouez souvent des pièces. Or, j'en demande, pour reproduction au journal, ce qui ferait l'affaire d'une centaine d'écolé. Alors, voulez-vous être assez bons, pour m'en envoyer les textes, que je publierais le samedi? — Le reste, c'est un bouquet de compliments, à propos de vos résolutions. Vous parlez de charité. Parlez-en souvent. C'est la vertu la plus belle et la plus mal traitée en ce monde. Sans la charité, c'est la guerre à coups d'épingles ou à coup de canons. C'est la jalousie, l'hypocrisie, etc. Habituez-vous à être humbles et bons, doux et désintéressés, et vous pratiquerez la charité comme sans y penser. Et vous vous aimerez comme la plus unie des familles. L'école fréquentée ainsi est une école de délices. — Ne pensez-vous pas à offrir un cadeau de Pâques au fils de Lefaivre dont vous portez le nom? — Avez-vous une Croix de Cartier à l'école? — J'ai hâte de vous lire.

Oncle JEAN

Les Mots Croisés du "Droit"



HORIZONTALEMENT

1—D'une manière expressive.
2—Etoffe de soie — Mammifère rongeur.
3—Connu — Condiment — Genre de tissage.
4—Fleuve d'Italie — Temps dont on peut disposer.
5—Charge d'un âne (pl.) — Deux consonnes.
6—Produire un bruit qui rappelle le tonnerre — Arme faite d'une longue lame d'acier.
7—Négation — Canton suisse.
8—Titre des descendants de Mahomet — Semblable.
9—Crochet de fer — Du verbe avoir — Saison.
10—Conjonction négative — Note, renversée — Métal jaune.
11—Marquer un poids, après vérification sur l'étalon.

VERTICALEMENT

1—Action d'essarter.
2—Petit rond de cuivre — Note.
3—Lettre grecque — Mauvais rôles.
4—Retentissement et renvoi du son.
5—Epoque — Voyelles jumelles.
6—Fendre les flots—Bande d'acier.
7—Pronom personnel — Partie dure du corps — Préfixe signifiant égalité.
8—Mesure chinoise — Epoque.
9—Présentement — Oiseau de l'ordre des colombins.
10—Vaisseau — Foyer de la cheminée.
11—Nom de plusieurs immortelles.

Solution du problème d'hier

P	I	G	M	E	N	T	A	I	R	E		
I	R	E	■	M	U	E	R	■	I	R		
G	■	L	A	P	I	D	A	I	R	E		
N	U	■	N	E	T	■	■	T	E	S		
O	R	E	E	S	■	I	T	E	■	■		
R	I	T	T	E	S	■	A	R	I	A		
A	■	R	■	R	I	S	B	A	N	S		
T	U	E	R	■	L	I	A	T	■	T		
I	N	N	E	S	■	A	C	I	E	R		
O	I	N	T	■	A	M	■	O	■	A		
N	E	E	S	■	S	■	A	N	E	L		

Ecole St-Michel, de Rouyn, P.Q.

2 FEVRIER 1945

Cet après-midi, la 7e année nous donne sa séance de section.

Tout d'abord, salut au drapeau et lecture du rapport de la dernière séance par M. Gaston Pratte, secrétaire.

M. Ghislain Guimond n'entend pas laisser inutilisés les talents reçus de la Providence. Le bon Dieu lui a donné de la voix et il s'en sert. Il nous chante "Rose de Bruyère" de Schubert. Le timbre ne manque pas de richesse et l'expression est bonne. Cependant, nous aurions souhaité une meilleure diction. Ça viendra.

C'est ça! critiquez... mais attendez un peu. Le poète Florian va nous dire ce qu'il pense des censeurs. De fait, la récitation suivante est un poème intitulé "Le Perroquet" dit par M. Guy Carpentier. Ce monsieur Perroquet — pas le diseur, le perroquet du poème — se mêle de critiquer le chant des oiseaux de la forêt, sans excepter le rossignol. Devant de telles appréciations, les chanteurs, en délégation se présentent chez le critique et lui disent: Hola! maître censeur, nous aimerions bien entendre votre voix, vous, qui vous permettez d'apprécier tout le monde. Regrettable dit le perroquet, je ne chante pas, moi, je siffle bien. Oh!... ça ne l'empêchait tout de même pas d'avoir de l'oreille. Et ça compte "l'oreille" dans la vie d'un homme. N'est-ce pas, Frère Malouin?

M. Raymond Dielle est un homme gêné, très gêné. Il l'était sur la scène, il n'y a pas à dire. Imaginez vous, conter vos "amours" devant tout le monde! Vous ne seriez pas à l'aise, n'est-ce pas?

Eh bien, Anatole, en l'occurrence M. Raymond Dielle, devait conter fleurette à la belle Manda, M. Maurice Desrochers. S'il avait fallu dire cela en parlant, passe; mais, il fallait chanter le trop plein de son coeur "débordant d'amour". Ce n'était pas une mince affaire. Heureusement que Mlle Manda avait une voix des plus souple et une oreille des mieux exercée, car il lui fallait changer de tonalité à chaque reprise. Il n'y avait pas d'accompagnement pour l'occasion!

Cinq élèves de la Section Jacques Cartier furent ensuite choisis pour un concours éliminatoire. Le contraste était frappant entre les concurrents et le maître de cérémonie, M. Jacques St-Michel. Celui-ci, très à l'aise sur la scène, parlait de manière à être parfaitement compris de ses auditeurs. Malheureusement, il n'a pas réussi à convaincre ses invités d'en faire autant! Dommage, car il y avait des réponses qui ne manquaient pas d'esprit.

La pièce de résistance de la 7e année était sans contredit le sketch intitulé "La Dernière classe de Français". Charmant conte d'Alphonse Daudet adapté à la scène par un ancien professeur de l'Ecole Supérieure St-Michel, le Rév. F. P. Beaupré, c.s.v.

M. Jacques St-Michel remplissait le rôle du professeur M. Hamel. Notre ami Jacques avait là un rôle difficile qui aurait pu facilement prêter à exagération. Il contrôla graduellement son émotion jusqu'à la fin, et nous fit vivre, un moment, l'angoisse poignante d'une âme fière, alsacienne et française à qui l'on ordonne brutalement de ne plus enseigner sa langue maternelle.

Les élèves présents à cette dernière classe étaient M. Gaston Pratte qui, lui aussi, mérite une mention toute spéciale; ainsi que MM. Orval Turcotte, Chs-A. Perreault, Jacques Boulianne, Léo-Paul Marchand, Yvon Marcotte et Laurent Bélanger qui ont contribué chacun à faire de ce très beau sketch un vrai succès.

Monsieur Guy Baril, appuyé par M. Guy Carpentier, proposa que tous les membres fassent cette semaine, un acte de fierté.

Monsieur l'Assistant-Directeur, qui avait l'honneur de présider la séance en l'absence de M. le Directeur, félicita tous les figurants et le proposeur de la résolution de la séance. Il démontra brièvement que la vie de demain, n'est en définitive que l'application des principes et des actes posés à l'école.

La séance se termina par le chant de l'hymne national "O Canada".

9 FEVRIER

La séance de section juvénile de cet après-midi, donnée par la 6e année A, est l'une des mieux rendues au point de vue diction depuis le début de l'année. Bravo! Il faudra continuer de faire mieux encore. La langue française mérite d'être bien parlée, et c'est là un point de fierté que tout membre de section doit avoir à coeur de posséder.

Selon l'usage la séance débute par le salut au drapeau dirigé par le "grand" président de la Section Laval, M. Bernard Regaudie.

Monsieur Raymond Lavergne nous lit ensuite le rapport de la dernière séance de la section Laval.

Monsieur Leguet s'explique: tel est le titre du sketch suivant, interprété par MM. Lernand Blais, dans le rôle de Mme Taupier et de Gérard Landry dans celui de M. Leguet.

Il s'agit d'un client qui n'est pas du tout content du service donné par madame la marchande. Il se plaint du sucre trop peu sucré, du poulet archi maigre et du café faible... très faible. Mais madame à la répartie vive et termine en disant que lui aussi, monsieur le client, sera peut-être un jour faible... très faible. Ce sketch fut très bien rendu.

On a souvent dit, et avec raison que la section juvénile doit être l'âme de la classe; car elle exploite à fond l'inépuisable source d'enthousiasme que possède toute âme d'enfant. Apprendre pour le plaisir d'apprendre est chose assez rare chez l'enfant. Mais, apprendre pour faire honneur à sa classe ou à sa section, voilà qui est plus concret et répond à un besoin de fierté naturelle. Aussi, M. Gilles Perreault était il fier de nous dire sa récitation de mois apprise en classe: "Pourquoi", qui fut immédiatement suivie du chant de la Section Laval: "O Canada mon Pays mes Amours" et de la lecture d'une composition personnelle par M. Jacques Paquin: "Reporter et témoin".

Le dernier sketch "Une lettre à la Ste-Vierge" interprété par MM. Gérard Boulanger et Bernard Regaudie fut des mieux rendu. M. Boulanger qui apparaissait pour une première fois sur la scène fit preuve d'un beau talent d'acteur. Gestes et jeux de figures démontraient que l'acteur comprenait bien son rôle. Quant à notre ami Bernard, c'était, comme à l'habitude, parfait.

M. Bertrand Blais, appuyé par M. Raymond Roy, proposa un acte de désintéressement pour la semaine.

Monsieur le Directeur dit toute sa satisfaction et du travail et des actes accomplis. Pendant le carême, il souhaita que tous les membres des sections assistent souvent à la messe sur semaine.

L'hymne national "O Canada" termina la séance.

Souffrit de l'asthme 7 ans durant

Il y a sept ans J. R. était asthmatique, perdait de l'embonpoint, souffrait de la toux, de l'étouffement, de l'étranglement, toutes les nuits — ne pouvait dormir. **Mendaco** arrêta promptement les spasmes et il dit que maintenant il pèse normalement et est en meilleur santé en dépit de ses 70 ans. Pour prouver que **Mendaco** peut faire la même chose pour vous, nous vous faisons cette offre généreuse. Procurez-vous **Mendaco** chez votre pharmacien, aujourd'hui! S'il ne dégage pas et n'élimine pas le mucus, ne facilite pas la respiration, ne vous assure pas un sommeil reposant et ne vous libère pas des attaques de l'asthme, retournez le paquet vide et l'on vous remboursera. Vous avez tout à gagner et rien à perdre. Par conséquent, ne souffrez pas un jour de plus, demandez du **Mendaco** chez votre pharmacien.

Bonne Fête

27 février 1945

Champagne, Jacqueline, 15 ans, Ottawa.
Bélair, Origène, 16 ans, Blind-River.
Bussières, Jeannine, 13 ans, Eastview.
Lalonde, Eléonore, 14 ans, Calédonia-Sp.
Gagnon, Jeannine, 14 ans, Rouyn.
Vincent, Laurette, 15 ans, Lavigne.
Lepine, Réjeanne, 14 ans, Rouyn.
Legault, Pierrette, 12 ans, Sturgeon-Falls.
Dufour, Claire, 11 ans, Ottawa.
Lalonde, Gérard, 12 ans, Lefaivre.
Plante, Lionel, 15 ans, Lavigne.
Raymond, Ronald, 9 ans, Sarsfield.
Bellefeuille, Yvon, 3 ans, Hawkesbury.
Desrosiers, Yvon, 9 ans, Alfred.
David, Yvon, 13 ans, Bourget.
Lecroix, Yvon, 13 ans, Limoges.
Ladouceur, Michelle, 8 ans, Ottawa.

28 février 1945

Ladouceur, Henri, 16 ans, Vankleek-Hill.
St-Georges, Jean-Marie, Ottawa.
Gérard, André, 14 ans, Ottawa.
Godin, Samuel, 11 ans, Mattawa.
Houle, Gaston, 14 ans, Ottawa.
Gagnon, Jeannine, 14 ans, Rouyn.
Vincent, Laurette, 15 ans, Lavigne.
Lépine, Réjeanne, 14 ans, Rouyn.
Legault, Pierrette, 12 ans, Sturgeon-Falls.
Dufour, Claire, 11 ans, Ottawa.
Lalonde, Gérard, 12 ans, Lefaivre.
Landriault, Florence, 14 ans, Espanola.
Duhaime, Edmond, 15 ans, Espanola.
Bellefeuille, Jean-Guy, 15 ans, Hawkesbury.
Bergeron, Jacqueline, 13 ans, Cyrville.
Galipeau, Georges, 14 ans, St-Isidore-de-P.
Bélanger, Francis, 15 ans, Espanola.
Malette, Raymond, 8 ans, Alfred.
Régnier, Léopold, 14 ans, Cornwall.
Boulay, Fernande, 13 ans, Sudbury.
Laviolette, Réjeanne, 13 ans, Lefaivre.
Labelle, Gérard, 8 ans, Bourget.
Marchand, Gabriel, 13 ans, Lafontaine.
Campbell, Maurice, 8 ans, Pte-au-Chêne.

1er mars 1945

Lanoue, Thérèse, 13 ans, Eastview.
Paquette, Marie-Jeanne, 12 ans, Fournier.
Fournier, Albert, 14 ans, Hull.
Brazeau, Gilbert, 15 ans, Masham.
Tremblay, Madeleine, 14 ans, Windsor.
Martin, Georgette, 15 ans, Sturgeon-Falls.
Lavoie, Germaine, 14 ans, Sturgeon-Falls.
Saint-Louis, Jacques, 15 ans, Sturgeon-F.
Turpin, Yvon, 14 ans, Sturgeon-Falls.
Morin, Constance, 15 ans, Bourget.
Lavergne, Laurette, 11 ans, Rockland.
Saint-Louis, Jacqueline, 15 ans, Sturgeon-F.
Desjardins, Carmen, 13 ans, Clarence-Cr.
Demers, Ghislaine, 12 ans, Hawkesbury.

Bien stylé

— Madamme la baronne est-elle là?

— Je vais lui demander, monsieur.

Enfants terribles

— En quelle année es-tu né, mon mignon?

— Oh! bien après vous, madame!



Pardonnez-nous ce délai

mais nous devons dire de nouveau . . . si vous ne recevez pas votre bois et votre charbon aussi vite qu'auparavant, veuillez être patient! Nous faisons tout en notre pouvoir pour faire notre livraison rapidement! D'ici, à ce que nous revenions à notre service de livraison prompt et efficace. veuillez, s'il-vous-plait donner vos commandes aussi à l'avance que possible!

INDEPENDENT COAL & LUMBER CO. Ltd.

Bureau principal
88, rue Bank. Tél: 2-1785—6—7

Petits enfants des villes qui vous plaignez du froid, pensez à vos petits amis de la campagne, faisant un mille ou deux pour aller à l'école.

Oncle JEAN

Quarante-sixième rapport annuel

CAISSE NATIONALE D'ÉCONOMIE

Bilan au 31 décembre 1944

ACTIF

En caisse et en banque			126.292.61
PLACEMENTS—			
Obligations (Valeur aux livres inférieure au prix du marché)			
Dominion du Canada et Provinces	2.493.744.21		
Cités, Villes, Municipalités, Paroisses, Commissaires d'Ecoles (Province de Québec)	4.228.988.03		
Oeuvres et Fabriques Paroissiales, Syndics de Paroisses (Province de Québec)	476.548.47	7.199.280.71	
Actions de Corporations Canadiennes (Valeur aux livres inférieure au prix du marché)		252.219.83	
Prêts hypothécaires:			
Aux Fabriques paroissiales et aux Corporations privées	679.792.78		
Aux Particuliers—jusqu'à concurrence de 60% de l'évaluation municipale	2.852.222.91	3.532.015.69	
Intérêts accrus, dus et payés		108.960.27	
Immeubles		3.770.254.34	14.860.730.94
Tout autre actif			63.975.98
			$15.050.935.73

PASSIF

CAPITAL: Première période		10.104.492.96	
Deuxième période		195.029.53	10.299.522.49
RÉSERVES: Première période:			
Solde de Rentes dû aux sociétaires	526.474.69		
Certificats conjoints	305.524.71		
Certificats familiaux	929.963.67	1.761.963.07	
Deuxième période:			
Minimum garanti	204.059.57		
Rentes garanties avec participation et annuités au décès	1.976.783.63	2.180.843.20	3.962.806.27
Dépréciation des immeubles			581.764.72
Contributions payées par anticipation			146.770.86
Tout autre passif			58.071.29
			$15.050.935.73

Quarante-deuxième rapport annuel

CAISSE DE REMBOURSEMENT

Bilan au 31 décembre 1944

ACTIF

En caisse et en banque			6.172.30
PLACEMENTS—			
Obligations (Valeur aux livres inférieure au prix du marché)			
Dominion du Canada et Provinces	387.464.01		
Cités, Villes, Municipalités, Commissaires d'Ecoles, Paroisses (province de Québec)	804.676.50		
Oeuvres et Fabriques paroissiales, Syndics de paroisses (province de Québec)	73.557.30	1.245.697.81	
Prêts hypothécaires		58.925.00	
Intérêts dus et accrus		13.043.22	
Immeubles		11.588.61	1.329.254.64
Tout autre actif			896.18
			$1.336.424.02

PASSIF

RÉSERVE ET SURPLUS:			
Fonds de Garantie: Rentes ordinaires		881.917.21	
Rentes différées garanties		108.779.53	990.696.74
Fonds Contingent: Rentes ordinaires		335.385.20	
Rentes différées garanties		10.342.08	345.727.28
			$1.336.424.02

Contresigné pour le Conseil d'Administration.
V. E. Beaupré, c.s.s.
Arthur Tremblay,
Administrateurs.

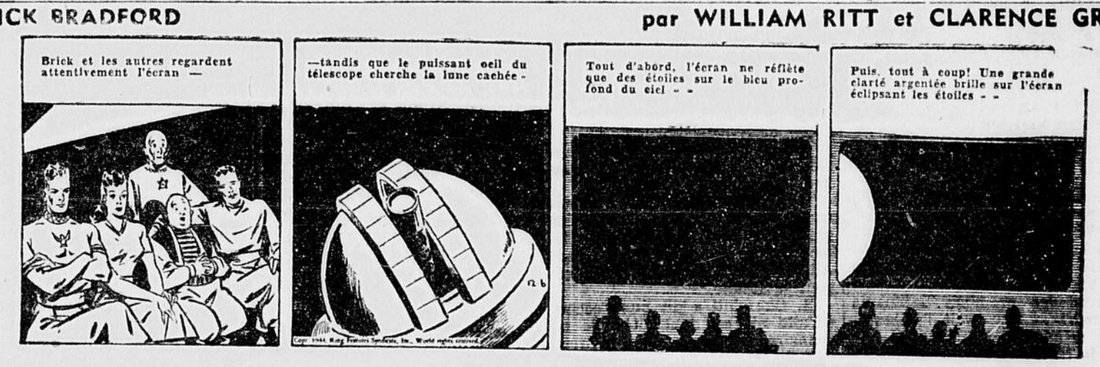
CERTIFICATS DES VÉRIFICATEURS

Nous avons vérifié la comptabilité, les documents, pièces justificatives, valeurs et prêts hypothécaires, pour l'exercice terminé le 31 décembre 1944, et, après avoir obtenu tous les renseignements demandés, nous certifions que les bilans ci-haut représentent la situation financière de la Caisse Nationale d'Economie et de la Caisse de Remboursement, telle que relevée d'après les livres.

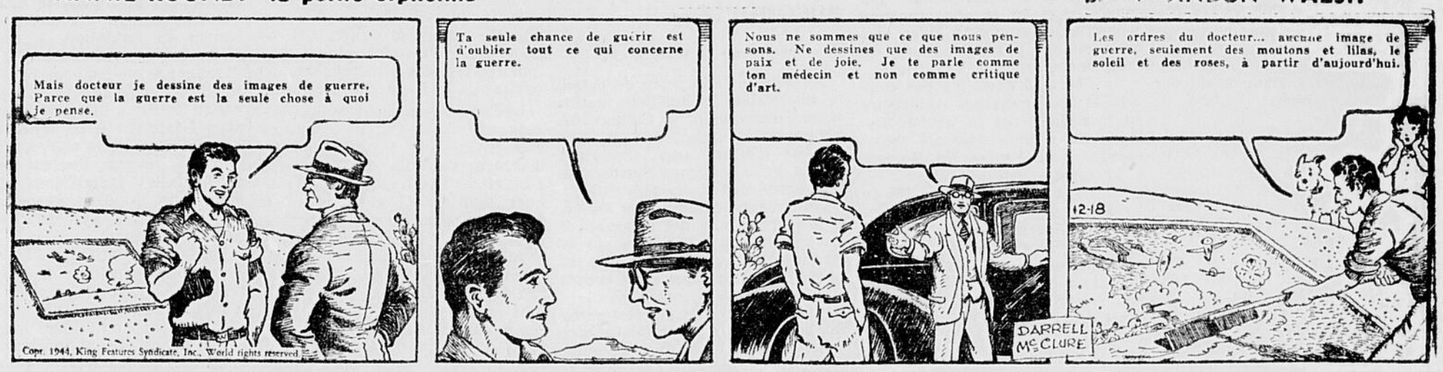
Les vérificateurs, Victor Pelletier, C.P.A.
Lucien Vinet, C.G.A., C.P.A.

Montréal, le 12 février 1945.

BRICK BRADFORD par WILLIAM RITT et CLARENCE GRAY



ANNIE ROONEY la petite orpheline par BRANDON WALSH



LE CHEVALIER MASQUE par Fran STRIKER



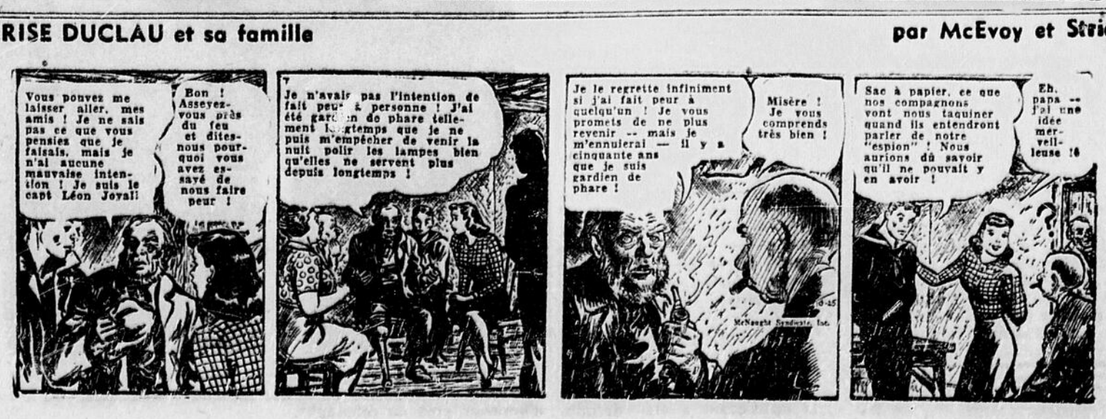
LE FANTOME par LEE FALK et PHIL DAVIS



MANDRAKE, le magicien par LEE FALK et RAY MOORE



MARISE DUCLAU et sa famille par McEvoy et Strievi



Funérailles de deux soeurs Grises de la Croix

La révérende Soeur Sainte-Benoite, née Marie-Louise Prince, rendait son âme à Dieu, le 20 février 1945, à 7 h. 20 du soir.

Educatrice pendant la majeure partie de sa vie, elle se dévoua dasn les missions de Primrose, Casselman, Mattawa, Ogdensburg, Saint-François-du-Lac, Hull, où elle exerça les fonctions de directrice générale des classes, et Bourget, où elle fut supérieure.

Pour se remettre des fatigues de l'enseignement, elle occupa la charge d'aide-économe à l'hôpital général, durant dix ans. Rappelée à la maison mère, elle dut payer son tribut à la maladie, qui le retint à l'infirmerie depuis 1939. Le 27 janvier dernier, la révérende Soeur Sainte-Benoîte fêtait son jubilé d'or.

Son service funèbre fut chanté à la maison mère, le 23 du courant, par le révérend Père Pierre Pépin, O.M.I., aumônier, assisté des révérends Pères G. Gagnon et J.-P. Jobin, O.M.I. Le révérend Père Théode Gélinas, O.M.I., assistant-aumônier, figurait au choeur.

Plusieurs parents et amis vinrent rendre un dernier hommage à la défunte, qui laisse une soeur religieuse dans la communauté, la révérende Soeur Marie des Neiges, et un frère et une soeur à Haverhill, Mass.

LA REVERENDE SOEUR ROSE-ALMA, S.G.C.

Le 22 février 1945, à 5 h. 30 du soir décédait la révérende Soeur Rose-Alma, née Hélène Adam.

Entrée en communauté le 1er août 1933, la révérende Soeur Rose-Alma exerça les fonctions d'hospitalière à Ville-Marie et au Sanatorium de Hull jusqu'à 1940, alors que la maladie la contraignit de continuer son apostolat par la souffrance cinq années durant.

Emportée par la tuberculose pulmonaire, elle mourut dans la 32e année de son âge et la 12e de vie religieuse.

Ses funérailles eurent lieu le 24 du courant. Le révérend Père Pierre Pépin, O.M.I., aumônier, fit la levée du corps et le révérend Père Théode Gélinas, O.M.I., assistant-aumônier, chanta le service, assisté des révérends Pères Arthur Smith et Philippe Lemay, O.M.I.

Sa mère, Mme Jean-Baptiste Adam, de Windsor, et sa nièce, R. Adam, étudiante garde-malade, deux de ses frères de Sudbury, une cousine, Soeur Loyola, du Pensionnat Notre-Dame du Sacré-Coeur représentaient la famille.

Les révérendes Soeurs Sainte-Thérésia et Marie de Saint-Pierre, Soeurs de la Charité de Québec, vinrent rendre un dernier hommage à la défunte.





Navires-transports construits au pays

L'honorable C. D. Howe, ministre des Munitions et approvisionnements, a annoncé aujourd'hui qu'on avait donné des commandes pour dix-sept nouveaux navires-transports, ce qui portera à soixante-et-onze le nombre de cette sorte de navires qui auront été construits au Canada. Des transports qui ont été commandés, quinze ont déjà été lancés et un a été livré.

De plus, on a donné une commande à la Prince Rupert Drydock and Shipyards pour la construction de deux cabotiers. Ces cargos de treize cents tonneaux ont une longueur de deux cents dix pieds et jaugent quatorze pieds d'eau. Ils seront livrés vers la fin de l'année. Le Canada est à construire quinze de ces navires; tous le sont dans les chantiers de la côte du Pacifique. En outre, des commandes ont été données pour la construction, qui se fera entièrement dans les chantiers de l'Est, de vingt cargos de cabotage de trois cent cinquante tonneaux. Aucun de ces navires de trois cent cinquante ou de treize cents tonneaux n'a encore été livré.

Un transport est un navire compliqué qui coûte environ deux fois plus cher qu'une corvette et dont l'Amirauté a spécialement établi les plans de façon à le faire servir à des opérations amphibies de grande envergure. On a donné d'autres commandes pour des transports aux chantiers suivants:

Burrard Drydock Co., Vancouver	5 transports
North Van Ship Repairs, Vancouver	2 "
West Coast Shipbuilders, Vancouver	4 "
Yarrows Limited, Victoria	1 "
Canadian Vickers, Montréal	3 "
Marine Industries, Sorel, P. Q.	2 "
Davie Shipbuilding, Lévis, P. Q.	3 "

En plus des navires plus haut mentionnés, la United Shipyards construira, à Montréal, six transports au lieu des neuf transports qui lui avaient d'abord été commandés.

Production de fer et d'acier durant janvier

La production canadienne de fonte en gueuse s'élève à 155,959 tonnes nettes en janvier 1945, à rapprocher de 132,128 le mois correspondant de l'an dernier, augmentation de 18 p.c. La production de janvier cette année comprend 127,398 tonnes de fonte basique, 13,594 tonnes de fonte de moulage et 14,977 tonnes de fonte malléable.

La production de lingots et de moulages d'acier s'établit à 268,722 tonnes nettes en janvier, comparativement à 242,186 en janvier l'an dernier, augmentation de 10.9 p.c. La production de janvier cette année comprend 253,674 tonnes de lingots et 15,048 tonnes de moulages.

La production de ferro-alliages en janvier cette année se place à 12,130 tonnes, au regard de 12,391 le mois précédent et 16,495 le mois correspondant de l'an dernier.

Fabre. Qué.

FABRE (Qué) — (DNC) — Le 1er février, une fille est née à M. et Mme Désiré Gagnon, baptisée sous les prénoms de Rose-Alice-Marie, les parrain et marraine étaient M. et Mme Françoise Gagnon.

Marie-Christiane-Lise Marcelle, fille de M. et Mme Marcel Daigle, M. et Mme Jean Chalifoux furent les parrain et marraine de l'enfant.

Le même jour, M. et Mme Philias Goulet firent baptiser une fille, sous les prénoms de Marie-Madeleine-Yvette; les parrain et marraine, M. et Mme B. Lefebvre.

Un fils à M. et Mme Maurice Desmarais a été baptisé sous les prénoms de Joseph-Yvon Théodore Les oncle et tante de l'enfant Théodore et Georgette Gauthier, sont les parrain et marraine.

Marie-Rose-Françoise, fille de M. et Mme Hector Lapierre, fut baptisée. Parrain et marraine M. et Mme Félix Lapierre.

Joseph-Gilles-Julien, enfant de M. et Mme Amable Gagnon; les parrain et marraine M. et Mme Aldège Bégin, oncle et tante de l'enfant.

Va-et-vient:—

M. et Mme Irénée Lapointe ont fait un voyage à Sherbrooke, chez des parents.

M. André Pellerin, de Lanel a visité ses parents et amis de Fabre.

Mlle Marie-Paule Pellerin est en voyage à Montréal.

M. Raymond est revenu pour continuer l'enseignement aux garçons du village après avoir passé une semaine en ville, chez des amis.

Mme Deseillais, de Rouyn, passa quelques jours chez des parents de la paroisse.

Léo Gauthier, de Cornwall, est mort outre-mer

CORNWALL, (Ont.), (DNC)—Jeudi dernier, M. et Mme G. Gauthier, 18, rue Louisa nord, ont reçu la nouvelle que leur fils aîné, le caporal Léo Gauthier, avait perdu la vie à la suite de blessures reçues au combat, en Italie.

Outre ses parents, le défunt laisse pour pleurer sa perte trois soeurs et un frère. Ce sont Mme René Lamoureux (Béatrice), Rita, Gladys et Claude, tous de Cornwall.

Samedi, en l'église de la Nativité, un service fut chanté pour le repos de l'âme du caporal Léo Gauthier.

Nos condoléances à la famille.

L'aviateur-chef Leroux, du CARC, de retour au pays:

Récemment, un nombre d'officiers et de soldats sont revenus d'outre-mer, à bord d'un bateau-hôpital. Parmi eux se trouvait l'aviateur-chef Ernest Leroux, jeune homme bien connu de Cornwall. Il est actuellement en congé chez sa mère, Mme Malvina Leroux, 54, Chemin de Montréal. Il fit du service outre-mer pendant 10 mois.

Ernest Leroux, fils de M. Frank Leroux, décédé, et de Mme Leroux, naquit à Maxville et vint à Cornwall, avec ses parents, dès son bas ââge. Il fit ses études à l'école St-Louis de Gonzague, puis fut employé chez Hessel's Meat Market et fut épicier pendant plusieurs années à 54, Ch. de Montréal. Enrôlé dans le C.A.R.C. à Ottawa, en juin 1943, il fit son entrainement à Toronto et Hagersville, Ont.

Réunion intime:

Samedi dernier, M. et Mme Fernand Gratton, 61, rue Belmont, recevaient un groupe de jeunes gens en l'honneur du soldat Florian Julien, frère de Mme Gratton, à l'occasion de son prochain départ pour outre-mer.

La soirée se passa très agréablement. MM. Gérard Caron et W. Boyer, firent les frais de la musique, il y eut également chants et divers amusements.

Les amis du soldat F. Julien présentèrent leurs bons voeux et offrirent une bourse comme souvenir de cette réunion intime.

A l'issue de la soirée, Mme F. Gratton, aidée de Mme C. Chisholm servirent un succulent goûter.



Commission de Régie des Liqueurs d'Ontario

AVIS

aux détenteurs de permis de liqueurs individuels

NE DÉTRUISEZ PAS votre permis de liqueurs individuel actuel

Les permis de liqueurs seront prolongés (non ré-émis) jusqu'au 31 mars, 1946, sur demande et contre le paiement de 1.00 à tout magasin de la Commission de Régie des Liqueurs, le ou après le 19 mars, 1945.

La décision de prolonger les permis actuels effectuera une substantielle épargne de papier et de frais d'impressions, et est conforme à ligne de conduite actuelle de la conservation du papier.

WILLIAM G. WEBSTER,
Commissaire en chef.

HEURES DU MAGASIN, MERCREDI, CHEZ FREIMAN 9.30 a.m. à 1.00 p.m.

Vente

chics manteaux demi-saison! unis! garnis de fourrure!

Rég. 19.95 à 65.00

Maintenant 13.30 à 43.33

1/3 de rabais!

Votre manteau de demi-saison est ici chez Freiman! Aubaines opportunes pour maintenant . . . et plus tard! Manteaux unis de circonstances avec entredoublures de chamois jusqu'aux hanches . . . plusieurs avec doublures détachables en lainages de couleurs vives . . . ou mouton! Manteaux ajustés et carrés avec luxueuses garnitures de mouton de Perse, écureuil brun, beaverine, renard blanchi, et mouton (procédé). Confectionnés de bouclés, poil de chameau et lainage, fleeces et chics tweeds rugueux. Des manteaux que vous porterez lorsque vous mettrez de côté vos fourrures . . très avenants pour le printemps, confortables et en vogue! Voyez la série de tailles! Teintes: noir, brun, bleu, vin, vert, rouge, et tweed en mélanges! Appréciables aubaines, mercredi matin! Tailles 12-20, 18½ à 24½, 38 à 44. Freiman, deuxième étage.

vêtements . . . pour garçonnets!

BREECHES DE FRIEZE EPAIS POUR GARÇONNETS

Breeches de frieze épais, gris ou brun, confortables, attrayants pour le jour ou l'école, et le jeu! Des épargnes qui commandent une visite de bonne heure . . . de qualité épaisse et durable! Tailles 24-32. Freiman, deuxième étage.

Rég. 3.95. MAINTENANT, **2.99**

IMPERMEABLES "SLICKER"

Imperméables en "oilskin", rouge, verts, et marine, pour votre petit garçon! Pour le protéger contre les pluies du printemps lorsqu'il magasine avec sa mère . . . ou lorsqu'il va à l'école! Genres durables! Venez de bonne heure, mercredi . . . pour ces aubaines! Tailles 2-8. **3.69**

• CHAPEAU POUR ASSORTIR **50c**

CHICS BLAZERS POUR GARÇONNETS

Tout comme celui du grand frère . . . cet attrayant petit blazer est très avenant avec culottes et salopettes. Confectionné de tissu tout laine avec deux poches plaquées en couleurs qui restent propres . . . marine, brun, vin! Genre droit à deux boutons. Tailles 2-5. Freiman, deuxième étage. **4.69**

meubles économiques! mobilier de chambre à coucher de 7 pièces

- toilette
- sommiers métallique
- paire d'oreillers
- matelas de feutre
- lit grandeur régulière
- commode

69.50

Aubaine de mercredi pour votre chambre à coucher . . . suffisamment de meubles pour garnir votre chambre à coucher avec attrait et confort! Fini noyer d'un beau charme lustré, avec matelas de feutre et sommier métallique pour le repos confortable! Deux oreillers de plume . . . miroir rond . . . et spacieux tiroirs. Un mobilier très confortable. Spécial de mercredi . . . Meubles chez Freiman, quatrième étage.

DAVENPORT A DOSSIER BASCULANT

Une alléchante occasion pour les acheteurs, mercredi. Le propriétaire d'un petit foyer appréciera ce davenport lit double idéal pour bien des circonstances . . . ou pour les hôtes inattendus! Rempli de ressorts avec jolie couverture de reps et compartiment à literie! Le dossier bascule en arrière! Aubaine typique de meubles, mercredi! Freiman, quatrième étage. **47.50**

tissu! articles domestiques

COTONNADES IMPRIMEES 1945 INALTERABLES AUX LAVAGES

Projetez votre garde-robe lavable du printemps en vous procurant cette cotonnade imprimée inaltérable aux lavages. Jolis fleuris . . . attrayants pois polka . . . et intéressantes rayures! Pour robes, tabliers, vêtements de jeu d'enfants, manteaux d'intérieurs . . . et draperies de pouponnières ou de cuisines . . . et housses de meubles! Voyez cette cotonnade imprimée, aubaine de mercredi matin! 36 pouces de largeur! Freiman, troisième étage.

LA VERGE, **29c**

FLANELLETTE BLANCHE

Votre bébé a besoin de la chaleur protectrice, de la douceur et de la qualité absorbante de cette flanellette blanche se lavant facilement et séchant promptement! D'une généreuse largeur pour couches, robes, robes de chambre, et draps de petits lits! Voyez ce dont vous avez besoin, mercredi . . . de bonne heure! Largeur 36 pouces.

LA VERGE, **25c**

RAYONS SPUNS! IMPRIMES! TISSUS UNIS!

Pour la confection de vos toilettes du printemps . . . à la verge chez Freiman! Spuns rayonnes pâles et foncées, en imprimés et tissus unis qui agrémentent votre teint par leurs ravissantes teintes! Genre flanelle . . . shantungs . . . tissus . . . et slubs! Splendides pour les robes d'enfants . . . ou petits costumes! Largeurs 38 à 42 pouces!

LA VERGE, **88c**

TAIES D'OREILLERS LADY PEPPERELL

Pour une durée longue et satisfaisante, résistant à plusieurs lavages . . . ces taies d'oreillers Lady Pepperell ne laissent rien à désirer! Faites de cotonnade solide et durable, d'une qualité douce et uniforme. Voyez ce dont vous avez besoin, mercredi!

CHACUNE, **59c**

TISSU ECRU, EPAIS, A DRAPS

Des verges et des verges de ce tissu écru, résistant, à draps, pour rafraichir vos lits avec des taies d'oreillers, couvertures de matelas, draps de pouponnières et parfait pour housses de garderies! Blanchit en quelques lavages! Pas de commandes téléphoniques ou contre remboursement. 36 pouces de largeur.

LA VERGE, **29c**

SERVIETTES IMPRIMEES A THE

Fleuries . . . pour mettre sur votre porte-serviettes de cuisine! Attrayantes serviettes de coton fleuri, couleurs bon teint préalablement lavées pour plus de durée! Apportez le printemps dans votre cuisine avec des nouvelles serviettes à thé! Aubaine de mercredi! Grandeurs 17 x 29.

CHACUNE, **39c**

DOUILLETTES REMPLIES DE COTON

Pour le confort en toutes les saisons, dans vos lits . . . et spécialement commodes pour la villa d'été . . . ces douillettes remplies de coton légères et pratiques, couverture de percales fleuries. Attrayantes et printanières pour les chambres de vos enfants! Remarquez la grandeur . . . aubaine de mercredi! 66 x 72.

CHACUNE, **2.98**

articles divers

CAMERA GENRE CANDIDE

Capter l'esprit du printemps avec votre petite camera genre candide qui enregistre les heures heureuses! Prend un film 127, avec viseur niveau d'oeil. Faits de rapides instantanés . . . ou des exposées. C'est une camera bienvenue pour le divertissement des congés! Articles divers chez Freiman, rez-de-chaussée. **3.95**

COUVERTURES DE MATELAS

Couvertures de coton de filature pour maintenir votre matelas propre! Qualité épaisse, se lavant et durant bien! Ayez-en une sur chaque matelas pour les protéger! Grandeur simple, double, trois quarts.

CHACUNE, **2.35**

SECHOIRS A BAS POUR HOMMES

Séchoirs à bas, de fil de fer ne rouillant pas, pour les précieux bas de laine—pour les maintenir en bonne forme! Choisissez plusieurs paires, mercredi matin! Fointures assorties.

LA PAIRE, **25c**

CENDRIERS EN VERRE

Cendriers en verre épais, forme carrée ou lozangée. D'un grand charme pour toute chambre. Achetez-en à ce prix alléchant! Articles divers chez Freiman, rez-de-chaussée.

CHACUN, **19c**

PANIERS A PAPIER DE REBUT

Faits de carton résistant, en attrayants coloris et jolis dessins pour toute chambre! Commodes près du lit, du pupitre, dans les chambres d'enfants, pour découpures de poupées de papier. Achetez-en plusieurs, mercredi! Articles divers chez Freiman, rez-de-chaussée.

CHACUN, **79c**

chics jupes alpine à pans . . .

• Tailles 12-20

Chics lignes, pour le bureau, l'école secondaire ou diverses circonstances dans la rue, avec vos blouses, pullovers ou gilets de sport! Jupes à six pans avec quatre boutons au côté. Nouvelles teintes printanières . . . Teinte: marine, brun, vert, gris, rose poussière, bleu, turquoise, rouge-grive! Freiman, vêtements de sport, deuxième étage. **2.95**

vêtements . . . pour jeunes filles!

COSTUMES DE PRINTEMPS, 2 PIECES, POUR FILLETTES

Rayonne spun et mélange de laine, genre cardigan de circonstances. Costumes sport pour votre petite fille. Collet de velours noir, et se boutonnant du menton jusqu'au bas! Jupes juvéniles avec pans amples et évasées au-dessus des genoux! Avenants pour l'école . . . ou le dimanche! Tailles 7-10. Alléchantes épargnes . . . mercredi! Freiman, deuxième étage.

Rég. 11.95. MAINTENANT, **7.95**

COUCHES DE TISSU BIRDS EYE

La même qualité qu'utilisait la grand'mère pour ses bébés . . . douces, poreuses et absorbantes! Douces pour la peau du bébé! Remarquez la bonne dimension . . . 22 x 22! Magasinez de bonne heure pour cette occasion! Freiman, deuxième étage.

LA DOUZAINE, **1.49**

MANTEAUX D'INTERIEUR POUR FILLETTES

Manteaux d'intérieurs en chenille, comme ceux de la mère! Très attrayants et confortables pour les matins frais, et après le bain. Choisissez-en un pour elle, mercredi . . . à cette appréciable épargne! Taille 14. Bleus ou roses. Freiman, deuxième étage.

Rég. 5.95. MAINTENANT, **3.95**

souliers de rue pour dames! chics modèles du printemps!

Rég. 4.25 à 6.00. MAINTENANT, **3.44**

Aubaines du printemps chez Freiman, mercredi. Magasinez de bonne heure pour profiter du meilleur choix . . . escarpins et souliers lacés, souliers chics et d'un bel ajustement! Brun ville, bleu tan, noir! Soyez à la page . . . avec ces épargnes en souliers. Pas tous les genres en chaque pointure. Pointures 5-8½. AA à C. Salon des chaussures chez Freiman, troisième étage.

SOULIERS HYGIENIQUES POUR ENFANTS

Souliers confortables, bien ajustés, pour vos enfants, pour le confort de leurs petits pieds grandissants! Souliers bien fabriqués, s'ajustant parfaitement . . . pour toutes les circonstances. Oxfords noirs ou bruns, avec empeignes unies, semelles de cuir, et talons de caoutchouc. Freiman, salon des chaussures, troisième étage.

Pointures 8½-12. **2.50**

Pointures 12½-3. **2.75**

AUBAINES AU SOUS-SOL, MERCREDI

SERVIETTES FLEURIES A THE

Le printemps pour votre cuisine . . . avec ces attrayantes serviettes fleuries, de coton durable! Splendides pour votre vaisselle . . . et assez attrayantes pour dessus de bureau de toilette! Joliment ourlées . . . Grandeur 33 x 16.

CHACUNE, **33c**

COUPONS DE TISSUS A DRAPS

Coupons de tissus à draps écrus, durables, splendides pour draps de petits lits . . . housses de pouponnières . . . nappes . . . et draperies. Blancheur neige après quelques lavages . . . faciles à teindre en couleurs vives! Remarquez l'appréciable occasion, mercredi! Magasinez de bonne heure!

CHACUN, **10c**

FLANELLETTE BLANCHE

Absorbante, douce, poreuse . . . se lavant facilement . . . voilà quelques-unes des qualités de cette excellente flanellette blanche. Idéale pour le bébé. Ayez-en plusieurs verges à ce prix spécial du matin . . . mercredi. Largeur, 27 pcs.

LA VERGE, **17c**

BAS IMPARFAITS EN RAYONNE

Bas idéals, pratiques, durables pour tous les jours à l'école secondaire, au bureau ou dans la maison. De forme façonnée avec talons et bouts renforcés! Splendides pour la mère dans la maison, ou pour aller au marché! Teintes printanières. Pointures 8½-10. Freiman, au sous-sol.

LA PAIRE, **27c**

TISSU BLANC A SERVIETTES A THE

Jolies bordures rayées agrémentant ce coton blanc résistant pour serviettes. De double usage, ce coton blanc résistant est splendide pour serviettes de cuisine, de salle de bain ou de chambre de jeu! Texture durable qui se lave promptement . . . sèche vite. 17 pcs de largeur.

LA VERGE, **19c**

SOULIERS POUR DAMES ET ADOLESCENTES

Les mères et jeunes filles d'écoles secondaires apprécieront le chic confort de ces souliers de cuir tan d'un bel ajustement. Genres à piqûres mocassins . . . et brogues avec confortables talons militaires! Pointures 3½-8. Remarquez l'aubaine spéciale, mercredi.

2.29

A. J. FREIMAN LIMITED

RADIO — CINÉMA — MUSIQUE

Sur l'écran

Mardi, le 27 février 1945

au CAPITOL

"THIRTY SECONDS OVER TOKYO"

Cette grande production, mettant en vedette Spencer Tracy, est un hommage à l'héroïque courage employé durant la présente guerre par les combattants du front du Pacifique.

Tracy donne dans ce film une autre preuve de son très grand talent dans le rôle du lieutenant-colonel James-H. Doolittle.

Pour les rôles d'aviateurs qui prirent part au raid sur Tokio dans ce film, 539 jeunes gens passèrent des essais.

Van Johnson personnifie Lawson, et une captivante nouvelle venue, Phyllis Thaxter est le lieutenant-colonel (aujourd'hui lieutenant-général) Doolittle, et Robert Walker personnifie le caporal (maintenant sergent) Thatcher, un des membres de l'équipage de Lawson.

AU RIDEAU

"Since You Went Away"

Pendant quatre ans le film "Gone With the Wind" est demeuré imbattable en records de tous genres. Aussi David Selznick était-il tout désigné pour produire un film destiné à battre ses propres records. Ce nouveau film est "Since You Went Away" pour lequel on tourne 19,000 pieds de pellicule, mais qui dans son édition finale, à l'affiche au Rideau, est naturellement moins long.

Il met sept artistes en vedette, alors que son prédécesseur n'en avait que quatre: Claudette Colbert, Jennifer Jones, Joseph Cotten, Shirley Temple, Monty Woolley, Lionel Barrymore et Robert Walker.

Le scénario, écrit par Jeffrey Daniel, est parmi les plus longs jamais offerts au cinéma. Il comporte 300 pages, plus que n'en écrivit Sidney Howard pour "Gone With the Wind".

Cinq directeurs prirent part à la mise en scène de "Since You Went Away". Le film comporte 205 rôles parlés, et une seule scène en exige 43. Cela dépasse considérablement les 55 rôles parlés de "Gone With the Wind", qui avait 2,500 figurants, alors que le nouveau film en a 5,035.

Il existe cependant encore deux records qui n'ont pas été atteints par "Since You Went Away". Ce sont les 10 Oscars accordés aux réalisateurs, scénaristes et techniciens de "G.W.T.W." et ses bénéfices exceptionnels de $35,000,000.

AU CENTRE

CAN'T HELP SINGING

Le nouveau film de Deana Durbin, et son premier en Technicolor, est "Can't Help Singing", dont l'action se passe à l'époque des pionniers de l'Ouest américain. On dit qu'elle se prête très bien à la photo en couleur, et que les scènes filmées dans le sud de l'Utah font ressortir la beauté naturelle de ce coin de pays. Le partenaire de Deanna est Robert Paige.

"Can't Help Singing" est une opérette dont la musique a été composée par Sigmund Romberg sur un scénario de Lewis-R. Foster. L'époque où l'action se déroule donne lieu à une charmante reconstitution de costumes et de décors. C'est peut-être le film où l'on ait encore le plus entendu chanter Deanna, et elle y est fort en voix.

AU REGENT

Les aventures de deux jeunes filles en 1920

"Our Hearts Were Young and Gay", qui passe cette semaine sur l'écran du Régent, est la version cinématographique du livre de Cornelia Otis Skinner et de Emily Kimbrough. Même sans avoir lu le bouquin, il est permis de dire que la version est fidèle parce que Mlles Kimbrough et Skinner ont donné leur approbation. On peut s'imaginer que certains détails ont été forcément omis, mais l'intrigue n'en souffre apparemment pas.

Aussi peut-on suivre avec un plaisir sans mélange les aventures de deux jeunes "flappers" qui s'évadent d'un monde d'amourettes et de maladies contagieuses, pour tomber en Europe et être pourchassées derechef par ces deux dangers. Mais entre deux attaques, les jeunes filles s'entendent pour passer un bon quart d'heure à la mode un peu désuète de 1920.

Les principaux rôles sont remplis par Diana Lynn, Gail Russell, Charles Ruggles, Dorothy Gish, James Brown, Bill Edwards, Alma Kruger, et Beulah Bondi.

Ce soir

	CKCH	CBF	CKCO	CBO
6 h. 00	Airs de Valse	A Radio-Canada	Western Five	Newscast
6 h. 15	Radio-journal	Actualité	CBC News	Candlelight
6 h. 30	Mus. légère	Musique	Prog. Summary	
6 h. 45	Croquis musical	Séraphin	RBC News	Instrumental
7 h. 00	Séraphin	Métropole	Singing	Lum and Abner
7 h. 15	Airs d'opéras			Town Crier
7 h. 30	Prog. musical	Tommy Duchesne	Toronto Trio	For the Boys
7 h. 45	Fantaisie	Fantaisie	News	
8 h. 00	Prog. mus.	Dr Mornanges	Big Town	
8 h. 15	Plus belles voix			Fun Parade
8 h. 30	Théâtre de chez..	La mine d'or	Forum	Alan Young
8 h. 45				
9 h. 00	L'heure du concert	L'heure du concert	John and Judy	Toronto Symph.
9 h. 15				
9 h. 30			Fibber McGee	
9 h. 45				
10 h. 00	Radio-journal	Radio-journal	CBC Nat. News	Bob Hope
10 h. 15	Causerie	Causerie	Books	
10 h. 30	Actualités univ.	Orgue	Talk	News
10 h. 45				
11 h. 00	Fermeture	Musique variée	BBC Newsreel	
11 h. 15		Prog. musical		
11 h. 30		Artistes du Met.	Classics for today	

MERCREDI

	CKCH	CBF	CBO	CKCO
7 h. 00				
7 h. 15				
7 h. 30		Bulletin	CBC News	Sunrise Serenade
7 h. 45			Morning Melodies	Coffee Time
8 h. 00	Radio-journal		CBC News	Newscast
8 h. 15	Elévations	Radio-journal	Devotional Period	Tic Toc Tunes
8 h. 30	News	Elévations	Musical March	From Hymnal
8 h. 45	Mason	Pot pourri		Mus. Sketches
9 h. 00	Concert matinal	Prog. mus.	Breakfast Club	Band Concert
9 h. 15				Voice of...
9 h. 30	Revue musicale	Les chansons...	While You Work	Morning Music
9 h. 45	Mason	Mélodies	School of Air	The Chorus Go
10 h. 00	Sur les ondes	Sur les ondes		Newscast
10 h. 15	Confidences	Confidences	Piano interlude	CKCO Presents
10 h. 30	Prog. mus.	Vie de famille	Mus. prog.	The Waltz
10 h. 45	Valses	Pierre Guérin	Road of Life	Isles of Dreams
11 h. 00	Musique légère	Grande Soeur	Master Musicians	Organ
11 h. 15	Métairie Rancourt	Métairie Rancourt	Soldier's Wife	Impressions
11 h. 30	Chansonnettes	Joyeux troubad.	Lupy Linton	Newscast
11 h. 45	Cavalcade		BBC News	Farm Front
12 h. 00	En dînant	Jeunesse dorée	Big Sister	Bell Varieties
12 h. 15		Quelles nouvelles	Ontario Farm	Luncheon Music
12 h. 30	Réveil rural	Réveil rural		
12 h. 45			CBC News	Newscast
1 h. 00	Chansonnettes	Rue Principale	Happy Gang	Concert matinée
1 h. 15	Radio-journal	Radio-journal		
1 h. 30	Boîte musicale	Tante Lucie	Claire Wallace	
1 h. 45	Les Liptonnaires	Les Liptnoaires	Divertimento	
2 h. 00	Musique légère	Le moulin de la..	Mus. Prog.	Rythm Parade
2 h. 15	Musique unitée	Intermède	Waltz Memories	Ogilvie Singers
2 h. 30	Service religieux	La femme...	Music in the...	Good music
2 h. 45		Chansonnettes	A Woman of...	
3 h. 00	Music-Hall	Music-Hall	Ma Perkins	
3 h. 15			Pepper Young	Newscast
3 h. 30	Ch.-d'oeu. en mus.	Ch.-d'oeu. en mus.	Right to Happi	Easy Rhythm
3 h. 45			Liptonaires	Voices from...
4 h. 00	Mason		Talk	Concert Pastels
4 h. 15	Avis de décès		Modern Mus.	Short Stories
4 h. 30	Radio-Collège	Radio-Collège	Music for Strings	
4 h. 45			Front Line Fam.	Adventures
5 h. 00	L'heure du thé	L'heure du thé	Songs for You	Lanny and Ginger
5 h. 15			Listen to London	Men in Scarlet
5 h. 30	Il était une fois	Il était une fois	Downbeat	Tea Dance
5 h. 45	Comédie mus.	Cotes de la...		
6 h. 00	Airs de Valse	A Radio-Canada	Don Messer	Newscast
6 h. 15	Nouvelles	Radio-journal	CBC News	Candlelight
6 h. 30	Piano	Actualité	Prog. Summary	
6 h. 45	Mus. sud-am.	Musique légère	BBC News	King of Corn
7 h. 00	Séraphin	Séraphin	Intermezzo	Cooking Calendar
7 h. 15	Dr Lambert	Métropole		Civil Service
7 h. 30	Soirées canad.	Soirées canad.	Carolyn Gilbert	Elery Queen
7 h. 45	Fiancés du com..	Fiancés du com..	News Roundup	
8 h. 00	Musique légère	Sketch	Jolly Miller	TBA
8 h. 15	Boston Pops			
8 h. 30	Bal-musette	Ma chanson	Ma chanson	Treasure Trail
8 h. 45				
9 h. 00	Radio-théâtre	Radio-théâtre	Comrades in arms	Hollywood
9 h. 15				
9 h. 30			Curtain Time	Mus. Myriorama
9 h. 45				
10 h. 00	Nouvelles	Radio-journal	CBC News	Panorama
10 h. 15	Causerie	Causerie	Talk	
10 h. 30	Piano	Piano	Piano	Sportscast
10 h. 45				
11 h. 00	Fermeture	Musique de..	BBC Newsreel	
11 h. 15			Talk	
11 h. 30		Orchestre	Music	

Au micro

Les programmes et les renseignements radiophoniques que nous publions nous sont transmis par les postes. S'il arrive que le programme ne passe pas à l'heure mentionnée ou qu'un renseignement soit inexact le "Droit" n'en peut être tenu responsable.

Au micro, ce soir

A 10 h. 15, M. Henri Poulin, journaliste, fait la revue des éditoriaux des divers journaux français du pays sous la rubrique: "L'Opinion des journaux". Immédiatement après, soit à 10 h. 30, on peut entendre "Les actualités universitaires". Ces deux programmes passent sur les ondes du poste CKCH. On peut entendre au poste CBF ce soir à 11 h. 30 quelques artistes du Metropoiltan.

Rubinstein au concert, ce soir

Arthur Rubinstein, pianiste, prendra part au concert symphonique du mardi 27 février, concert dont Radio Canada fera le relais de neuf à dix heures du soir. Il exécutera le Concerto de Grieg. Léonard Bernstein, compositeur, a été invité à diriger ce concert. La direction des Concerts symphoniques de Montréal a donc inscrit à son programme deux noms célèbres dans le monde musical.

Rubinstein qui est d'origine polonaise a fait ses débuts en Amérique en 1906 avec l'Orchestre de Philadelphie. C'est l'interprète par excellence des oeuvres romantiques. Virtuose, il n'est pas d'oeuvres qu'il n'exécute avec un grand art. Les auditeurs s'en rendront compte à l'heure symphonique de Radio-Canada.

L'Orchestre exécutera, sous la direction de Leonard Bernstein, la Symphonie No 102 en si bémol majeur de Haydn. Bernstein est aussi un compositeur. Il possède une remarquable culture. Les auditeurs de la tribune "Information Please" ont pu s'en rendre compte. Après ses études universitaires à Harvard, il passa deux ans au Curtis Institute of Music à Philadelphie et la même saison devenait l'assistant de Serge Koussevitsky, aux concerts de la saison d'été. Il est le chef adjoint de l'Orchestre Symphonique de New-York. C'est dire la valeur de cet artiste qui viendra diriger le concert que l'on entendra le mardi. Pour l'écoute: CKCH à 9 heures ce soir.

Noces d'or de M. et Mme E. Nadeau, de Welland, Ont.

WELLAND, (Ont.) (D.N.C.) — Le 11 février, à la paroisse du Sacré-Coeur de Welland, Monsieur et Madame Elzéar Nadeau célébraient leurs noces d'or. Monsieur Nadeau est âgé de 74 ans et Madame Nadeau, née Alphonsine Vézina, est âgée de 79 ans. Tous deux sont nés à L'Ange-Gardien, comté de Montmorency, dans la province de Québec. Ils se marièrent le 11 février 1895, à L'Ange-Gardien et vinrent demeurer à Welland quelques années plus tard.

A cette occasion, les enfants et amis de Monsieur et Madame Nadeau se sont réunis pour féliciter l'heureux couple.

A la messe de huit heures et demie, le Rév. Père Louis-Joseph, O.F.M., curé de la paroisse, fit l'éloge des jubilaires.

Après la messe, tous se rendirent à la salle paroissiale où le dîner fut servi. La salle était décorée pour la circonstance. Une adresse fut lue par Marie-Anne Lacasse, petite-fille de Monsieur et Madame Nadeau. Ensuite on présenta aux dignitaires de cette fête, à chacun d'eux, un magnifique chapelet monté en or. Monsieur Nadeau, en termes émus, remercia ses enfants et amis de cette marque d'estime.

Assistaient à la fête, MM. et Mmes Jos. Nadeau, Gérard Nadeau, Ben Nadeau, Siméon Nadeau, Albert Lacasse, Arthur Doucet, Magella Hardy, ainsi que de nombreux petits-enfants et arrière-petits-enfants et amis intimes de la famille.

Monsieur et Madame Nadeau comptent quatre générations demeurant à Welland.

DIVERS

La ville de Welland vient de perdre un sportif bien connu soit Gordon Hill, tué dans un accident d'automobile survenu au Sault-Ste-Marie, vendredi, le 16 février. Gordon Hill fut associé de H. Henderson pendant neuf ans avant de voyager pour la compagnie pharmaceutique John Weiss.

Les assises criminelles du comté de Welland sont déjà commencées. Nous sommes privilégiés cette année, car nous avons comme juge, le juge Chevrier, de la Cour Suprême d'Ontario.

Les élèves de l'école Coronation ont remporté un deuxième succès au gouret. Après avoir defait toutes les équipes des écoles publiques de la ville, ils rencontrèrent les vainqueurs de Crowland, municipalité voisine. Nos gars l'emportèrent par un pointage de 8-0.

Reiner, chef de l'orchestre de Pittsburg

Fritz Reiner, né à Budapest, y fut pour la musique l'élève de Thoman et de Koessler, puis fut admis dans un orchestre où un jour, le chef étant retardé, il débuta à l'improviste comme son remplaçant, pour être aussitôt séduit par ce rôle et s'y cantonner définitivement. Le célèbre Jeno Hubay compléta sa formation musicale, Reiner devint tour à tour chef des choeurs à l'Opéra de Budapest, directeur de l'Opéra de Laubach, de l'Opéra du peuple à Budapest, et en 1914 de l'opéra de Dresde. Il occupa ce dernier poste pendant huit ans, tout en allant diriger opéras et concerts symphoniques à Berlin, Hambourg, Vienne et Rome.

Tel est le musicien qui dirigera le concert du 17 mars à l'Auditorium, en tête de son Orchestre Symphonique de Pittsburg avec le concours, comme soliste, du réputé violoniste Isaac Stern. Il vint en Amérique en 1922, engagé pour diriger l'Orchestre de Cincinatti; durant la saison 1931-32, il eut l'honneur de partager avec Toscanini, Stokowski et Molinari la direction de l'Orchestre de Philadelphie; après plusieurs années à parcourir l'Amérique comme chef invité, il fut appelé finalement à Pittsburg en 1938.

Tous les critiques américains le tiennent en haute estime, louant particulièrement son raffinement et sa brillante technique.

Embrun, Ont.

EMBRUN, Ont.) — (DNC) M. et Mme Omer Maheu sont de retour d'une visite à Montréal.

Mlle Jeanne-Alice Ménard, de Valleyfield, a visité sa mère, en fin de semaine.

Mlle Audette Lepage, garde-malade à Hull, a passé la fin de semaine chez ses parents.

Mlle Pauline Duquette. de Ville-Lasalle a passé quelques jours chez M. J.-A. Cloutier.

Mardi matin ont eu lieu les funérailles de M. Alfred Vanier.

Ste-Rose-de-Lima (Qué.)

STE-ROSE-DE-LIMA Qué. — (DNC) — M. et Mme Aldège Charette (Marie-Rose Dupuis) font part à leurs parents et amis de la naissance d'un fils, baptisé sous les prénoms de Joseph-Jean-Marc-Gilles.

Parrain, marraine, M. et Mme Josaphat Proulx, oncle et tante de l'enfant. Porteuse Mme A. Prudhomme, tante.

Les réclamations de prestations d'assurance-chômage en janvier

Les réclamations de prestations d'assurance-chômage s'élèvent à 20,421 en janvier cette année, contre 13,770 le mois précédent et 11,751 en janvier l'an dernier. C'est là le plus grand nombre de réclamations enregistrées en un mois quelconque depuis que le plan est entré en vigueur; malgré l'augmentation saisonnière prévue des réclamations au cours des mois d'hiver, cette augmentation relativement élevée semble accuser un plus grand nombre de congédiements que pendant le même mois l'an dernier.

Au cours des six derniers jours de travail de janvier, 27,305 personnes signent le dossier actif de l'assurance-chômage, à rapprocher de 19,313 en décembre et 12,439 la dernière semaine de janvier 1944.

Le nombre de réclamations jugées aux bureaux de l'assurance en janvier est de 17,431, dont 14,699 sont considérées comme ayant droit et 2,732 comme n'ayant pas droit à la prestation.

Un ou plusieurs chèques de prestation ont été distribués à 15,575 personnes qui reçoivent un total de $546,569 pour 281,193 jours de chômage en janvier, comparativement à 10,565 personnes qui reçoivent $337,220 pour 176,084 jours en décembre 1944 et 4,570 personnes qui reçoivent $131,037 pour 69,637 jours en janvier l'an dernier.

La durée moyenne du chômage compensé est alors la suivante: 18.1 jours en janvier, 16.5 jours en décembre et 15.2 jours en janvier 1944. Le montant moyen de prestation versé par bénéficiaire est de $35.09 en janvier, $31.65 en décembre et $28.67 en janvier 1944. Le montant moyen de prestation versé par jour de chômage est de $1.94 en janvier, $1.92 en décembre et $1.88 en janvier l'année dernière.

Le dernier rire des noctambules

WASHINGTON, le 27 — (PA) —Les directeurs de lieux d'amusements à travers les Etats-Unis vidèrent leurs établissements des personnes qui s'y trouvaient et les fermèrent à minuit hier soir, mettant fin ainsi aux fêtes nocturnes pour une période indéfinie.

Seules des soirées pour militaires, organisées par des sociétés à cet effet, et les restaurants ouverts la nuit ne tombent pas sous l'édit récemment promulgué en vue de conserver la main-d'oeuvre le charbon et le transport.

A New-York, il y eut quelques tentatives isolées d'infuser un peu de gaieté à cette première fermeture de minuit. La distribution de la revue d'Olsen et Johnson, **Laffing Room Only,** se rendit sous la pluie à un grand souper à l'Automate du Times Square. Mais l'on riait plutôt jaune et le rire s'éteignit très vite.

Au restaurant Gillmore, dans l'est, les vedettes de cinéma Joy Hodges, Arleen Whelan et de nombreux modèles Power et Conover servaient d'hôtesses à "une soirée où le lait remplaçait le champagne" en honneur des militaires.

Les gérants de restaurants partout dans Manhattan rapportent que les affaires furent à la baisse, même pour un lundi soir, le plus tranquille de la semaine.

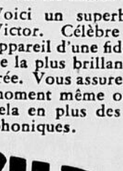
Décoration à G. Plamondon

Le quartier général du C.A.R.C. annonce que le lieutenant de section J.M.G. Plamondon D.F.C., fils de M. J.A.L. Plamondon, 392, rue St Cyrille, Qué., vient de recevoir une agrafe à sa D.F.C. Voici la citation du lieutenant de section Plamondon: "Depuis que cet officier a été décoré de la "Distinguished Flying Cross", il a pratiqué un grand nombre d'opérations en territoire ennemi. Comme commandant, il a montré de grandes qualités de chef. Son courage et sa détermination ont valu à l'escadrille beaucoup d'honneur. Depuis juin 1944, son escadrille a endommagé 200 véhicules de transport ennemi. Par sa part, le lieutenant de section Plamondon a détruit un Me 109 au combat."

St-Emile-de-Suffolk, Qué.

ST-EMILE-DE-SUFFOLK, (Qué.) (D.N.C.) — Mme Joseph Dion, née Malvina Berthiaume, est décédée à sa demeure le samedi 17 février, après une courte maladie, à l'âge de 80 ans. Elle demeurait à St-Emile depuis la mort de son époux. Neuf enfants lui survivent. Les funérailles ont eu lieu en notre église paroissiale le 20 février, au milieu d'une assistance nombreuse de parents et d'amis. M. l'abbé G. Charette fit la levée du corps et chanté le service. L'inhumation fut faite au cimetière paroissial. Nos condoléances à la famille éprouvée.

Paul-Emile Corbeil



LE VAGABOND QUI CHANTE

7.15 P.M.

LUNDI & MERCREDI

Commandité par les Meuniers de la Farine Purity 55

Décorations à 6,396 internés dans Manille

MANILLE, le 26, (PA) — Dans la région du sud-ouest du Pacifique, des décorations seront remises aux 3,396 civils internés qui ont été libérés par les Américains dans les Philippines, annonce le général MacArthur. Le général a dit que ces rubans seront présentés "pour courage et dévouement" — les internés dont quelques Canadiens, ont contribué matériellement au succès de la campagne des Philippines.

Roméo Rouleau, réélu maire d'Alexandria

ALEXANDRIA, (Ont.), le 27— (D.N.C.) — M. Roméo Rouleau a été réélu maire d'Alexandria pour 1945, et voici le nom des conseillers: MM. Arcade Trottier, Georges Lefebvre, Raoul Clément, Joseph Doré, George Simon et Duncan Morris.

Les présidents pour la commission de l'Hydro sont: M. J.-A. Lorrain ainsi que le maire Roméo Rouleau, Docteur McKintosh, dentiste, Louis Shepherd et Bruno Brunet.

Il y a eu une assemblée des conseillers pour la municipalité, lundi le 19 février dernier.

Un vol a été commis récemment, au dépôt du C.N.R., par cinq jeunes gens de Montréal, qui furent arrêtés à Ste-Justine, Qué, le soir même, par le constable J. McBain, police provinciale, et W. D. Desrochers et James Weir, d'Alexandria. Ils ont pris $2.15 en argent, un coupe-vent en cuir et 250 billets de chemin de fer. Tout a été retrouvé sur eux. Ils ont été traduits en cour, mais l'enquête a été ajournée.

GAGNEZ $10

Ecrivez simplement la dernière rime de ces vers

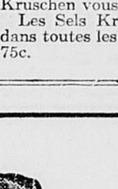
Avec les femmes vous êtes malhabiles?
Rasez-vous avec Colgate, c'est .....



CONCOURS OUVERT À TOUS

RÈGLES: Envoyez la rime que vous suggérez, pour celle qui manque, à Colgate, Dept. 00, 64 Natalie St., Toronto 8, ainsi qu'un carton de Crème à Raser Rapide Colgate. Chaque mois, les dix premières rimes qui seront tirées parmi toutes celles qui seront reçues gagneront *chacune $10 en espèces!* N'oubliez pas que *plus vous enverrez de rimes, plus vous avez de chances de gagner.* Demandez à tous les membres de votre famille d'envoyer une rime! Les noms des gagnants seront publiés chaque mois.

LA MOUSSE COLGATE À PETITES BULLES vous permet de vous RASER À FLEUR DE PEAU SANS IRRITATION



Les grosses bulles ne peuvent pas atteindre les poils à leur base, là où la barbe est la plus dure. Le rasage est douloureux—et il reste des poils durs!

Les petites bulles de la crème à raser Colgate pénètrent *jusqu'au* niveau de la peau . . . amollissent *chaque* poil! Votre rasoir glisse aisément—sans tirer ...sans irriter. Vous vous rasez avec *confort* et vous avez une barbe propre.

CRÈME À RASER COLGATE 30¢ 45¢

Après le MAL DE DOS ...quelle différence!



Pendant six semaines, cette femme endura un mal de dos terrible. C'était probablement un lumbago et cela l'épuisait. Alors, elle commença à prendre du Kruschen et, en trois semaines, remarqua une grande différence! Mais laissons-la vous le dire elle-même:

"Il y a environ six semaines, je commençais à ressentir des douleurs atroces dans le dos. Il y avait des moments où je ne pouvais pas me redresser, j'étais déprimée et épuisée. Je pouvais à peine faire mon ménage et je négligeais beaucoup de choses. C'est alors que je vis une annonce Kruschen et que je me décidai à essayer les Sels Kruschen. Je commençai par en prendre une petite cuillerée à thé dans de l'eau chaude tous les matins et, au bout de trois semaines—quelle différence! La douleur disparut petit à petit. J'ai maintenant 46 ans et je me sens dix ans plus jeune."

(Mme) H.M.

Le mal de dos est souvent causé par les toxines qui se trouvent dans le sang et qui proviennent de ce que l'organisme n'a pas été débarrassé des déchets toxiques. Les sels minéraux que contient Kruschen aident les reins et autres organes évacuateurs à fonctionner normalement afin d'expulser convenablement tous les déchets toxiques. De cette façon, beaucoup de gens sont soulagés de leurs douleurs. Essayez Kruschen vous-même.

Les Sels Kruschen sont vendus dans toutes les pharmacies—25c. et 75c.

Dans la maison de vos rêves...



DE TOUTES le bonnes choses que vous ont méritées les sacrifices accomplis en temps de guerre, celle que vous désirez le plus vivement pour le temps de paix, c'est peut-être un appareil de radio qui vous apporte avec d'excellente musique, les meilleures émissions radiophoniques. RCA Victor ne manquera pas de vous procurer ce qu'il y a de mieux sous ce rapport. C'est la marque d'une incontestable supériorité. Les immenses ressources de RCA Victor en fait d'expérimentation, d'invention et de fabrication, appliquées en ce moment à l'effort de guerre, deviendront pour vous une source abondante d'agréments lorsque l'on reprendra la production destinée aux civils. N'oubliez pas ce fait! de toutes les marques d'appareils de radio, *sans aucune exception,* RCA Victor est celle que l'on retrouve dans le plus grand nombre de foyers canadiens. Quand reviendront les beaux jours, vous trouverez en RCA Victor le meilleur appareil de radio que vous ayez jamais connu.

Pour les heures où il vous faut de la musique

Voici un superbe radio-phonographe RCA Victor. Célèbre pour sa résonance, c'est un appareil d'une fidélité parfaite et qui reproduit, de la plus brillante façon, la musique enregistrée. Vous assure la musique que vous aimez au moment même où vous désirez l'entendre, et cela en plus des meilleures émissions radiophoniques.

COMPTEZ SUR RCA VICTOR!



Pour apprendre les événements au moment même où ils se produisent

Célèbre lui-même et membre d'une famille célèbre, le modèle console RCA Victor vous tient au courant des événements historiques et vous apporte les plus belles émissions pour égayer vos loisirs. Richesse du son. Puissance. Rendement remarquable sur ondes longues comme sur ondes courtes. Sensibilité et haute sélectivité.



Les joies de la culture musicale

Procurez-vous, à vous et à vos enfants, l'agrément de la bonne musique. Ce Reproducteur de Disque Victor reproduit la musique par l'entremise de votre appareil de radio. Compact et de construction précise, il rend doublement bienfaisante toute récréation prise dr foyer.



CÉLÈBRE POUR TONALITÉ DEPUIS DES ANNÉES

•Dans un radio c'est la tonalité qui compte. Si vous possédez un Radio RCA Victor, vous *savez* que sa tonalité est d'une beauté incomparable. Cette tonalité superbe est le résultat d'années d'expérience dans la science de la reproduction du son. Quand le grand jour viendra, votre désir pour un nouveau radio à riche tonalité sera accompli en choisissant un RCA Victor.

•*Une enquête récente, par toutle pays, pouve que la* TONALITÉ *est la qualité essentielle d'un radio. C'est la raison pour laquelle plus de gens possèdent un radio RCA Victor que toute autre marque*

RCA Victor

RCA VICTOR COMPANY LIMITED

HALIFAX MONTREAL OTTAWA TORONTO WINNIPEG CALGARY VANCOUVER

SYMBOLE DE QUALITÉ

LAURIER

Aujourd'hui dernier jour

"SHOW BUSINESS"
avec Eddie Cantor et Nancy Kelly

aussi

"THE MUMMY'S GHOST"
avec Lon Chaney et John Carradine

Aujourd'hui dernier jour

"GREENWICH VILLAGE"
en couleurs naturelles
avec Don Ameche, Carmen Miranda

aussi

"PASSPORT TO SUEZ"
avec Warren Williams

CARTIER

HORAIRE DU CINÉMA

CENTRE — "Can't Help Singing": 12 h., 1 h. 15, 3 h. 20, 5 h. 25, 7 h. 30, 9 h. 35. Dernière représentation à 9 h.

ELGIN — "Eadie Was a Lady": 1 h., 3 h. 25, 5 h. 50, 8 h. 15, 10 h. 40. "Missing Juror": 2 h. 10, 4 h. 36, 7 h., 9 h. 25.

REGENT — "Our Hearts Were Young and Gay": 12 h., 1 h. 25, 3 h. 30, 5 h. 35, 7 h. 35, 9 h. 40 Dernière représentation à 8 h. 55

PETIT-THEATRE — "Kitty Foyle": 3 h. 15, 7 h., 10 h. "It Comes Up Love": 2 h., 8 h. 50. Dernière représentation à 8 h. 45.

CAPITOL — "30 Seconds Over Tokio": 12 h., 1 h. 39, 4 h. 09, 6 h. 39, 9 h. 09. Dernière représentation à 8 h. 50.

LAURIER — "Show Business": 1 h. 10, 3 h., 6 h. 50, 9 h. 40. "The Mummy's Ghost": 3 h., 5 h. 50, 8 h. 40.

CARTIER — "Greenwich Village": 1 h. 44, 4 h. 26, 7 h. 08, 9 h. 50. "Passport to Suez": 12 h. 30, 3 h. 10, 5 h. 52, 8 h. 34.

FRANCAIS

Aujourd'hui et demain

"A LADY TAKES A CHANGE"
avec Jean Arthur

aussi

"SLEEPY LAGOON"
avec Judy Conova, Dennis Day

Little THEATRE

Aujourd'hui et demain

"KITTY FOYLE"
avec
Ginger Rogers, Dennis Morgan

aussi

"IT COMES UP LOVE"
avec
Gloria Jean, Donald O'Connor

FRANCE-FILM
présente, samedi
17 mars
AUDITORIUM

L'ORCHESTRE SYMPHONIQUE de PITTSBURGH
avec Fritz Reiner

soliste
ISAAC STERN
violoniste

BILLETS: $1.00, $1.50, $2.00 plus taxes. — Seules les commandes postales adressées à Ottawa Auditorium sont actuellement acceptées.

Impresario:
Canadian Concerts & Artists

2e captivante semaine!

Deanna DURBIN

En technicolore pour la première fois. Elle chante les splendides mélodies de JEROME KERN.

'Can't Help Singing'

CENTRE

Tous les jours à partir de 12.20 p.m.

M. Lucien Laplante est l'objet de belles manifestations à Windsor, Ont.

L'Institut Pédagogique d'Essex rend un bel hommage à M. Laplante et le Comité de Patrouille de Sûreté de Windsor reconnaît les services qui lui ont été rendus

Le personnel enseignant laïque du territoire d'inspection de M. Lucien Laplante, M.A. a tenu à manifester sa reconnaissance à celui qui, depuis sept ans, a rendu tant de services à leurs écoles et à la cause française de la Péninsule en général, en organisant à la veille de son départ pour North-Bay, un grand banquet, en son honneur, à l'hôtel Norton Palmer.

A la table d'honneur se trouvaient les héros de la fête, M. l'inspecteur et Mme Lucien Laplante, M. Pierre Gouin, président de l'Institut Pédagogique, Mlle Béatrice Bénéteau, vice-présidente, M. l'abbé Isidore Poisson, représentant du clergé canadien-français du comté d'Essex, M. Oscar Pétrimoulx, président de la commission scolaire de Windsor, M. Henri Marentette, commissaire et Mme Henri Marentette. La table était décorée d'un magnifique bouquet naturel fait de giroflées, d'oeillets blancs et roses et de superbes narcisses des prés.

Parmi les convives se trouvaient les autres membres de la commission scolaire de Windsor avec leurs épouses: M. et Mme William Kelly et M. et Mme Albert Cousineau; Mlle Rose LaCroix, M. P. J. Tschirhart, M. et Mme Léo Price, respectivement secrétaire, officier d'assiduité et auditeur pour la commission scolaire de Windsor; Mme Pierre Gouin et tous les instituteurs et institutrices laïques du territoire d'inspection de M. Laplante, en tout environ 75 convives.

Après que le choeur des fauvettes eut interprété "L'hirondelle" et "La prière en famille", deux chansons favorites de notre inspecteur et que Mlle Marie-Thérèse Bondy eut chanté "L'amour, toujours l'amour" et "Priez, aimez, chantez", M. l'abbé Poisson fut invité à adresser la parole. Ce fut, dit-il, une surprise pour tous et une triste nouvelle d'apprendre le départ de notre inspecteur, M. Laplante. Avec son patriotisme sincère et éclairé et son grand esprit de foi, il a rendu d'immenses services à notre région en se dépensant sans compter non seulement dans le travail scolaire, mais aussi par sa constante collaboration à nos différentes associations telles, la Ligue des Retraitants et les émissions françaises à la radio. Il fut un véritable gardien du droit pour l'avenir de nos enfants.

M. Oscar Pétrimoulx fit ensuite l'hommage du zèle de notre inspecteur en énumérant les divers projets qu'il a recommandés à l'avantage de nos écoles de Windsor et termina ses paroles élogieuses en présentant à M. Laplante un superbe sac de voyage en cuir.

M. MacNamara, inspecteur des Ecoles Séparées anglaises, fit une belle description du nouveau territoire du futur inspecteur de North-Bay et souhaita à son collègue bon succès dans le travail qui l'attend là-bas.

M. William Kelly, seul commissaire de langue anglaise à Windsor, montra sa gentillesse en parlant quelques mots en français, puis, se servant de sa langue, il prouva que les sentiments de tristesse qui se lisent sur toutes les figures devraient se changer en rayonnements de joie, à la nouvelle de la promotion de M. Laplante. Le Ministère d'el'Instruction Publique reconnaît l'habileté et la compétence de notre inspecteur en lui confiant un territoire qui comprend deux fois plus d'écoles que son territoire actuel.

M. Henri Marentette n'a pas craint de dire que M. Laplante est un homme difficile à remplacer. M. Albert Cousineau s'est dit trop affecté par le départ de M. Laplante pour pouvoir dire quoi que ce soit. M. Maurice Bélanger, instituteur, fit l'éloge de M. Laplante en rapport avec la patrouille de sûreté. Enfin M. Léo Parent, parlant au nom du personnel enseignant, lut l'adresse suivante:

M. Laplante est avec nous depuis 1938. Dès son arrivée, il s'est considéré l'un des nôtres. Nos difficultés, nos problèmes religieux, nationaux et scolaires sont devenus ses difficultés et ses problèmes. Sa tâche n'a pas été des plus faciles. Dans nos diverses épreuves, lorsque nous cherchions un conseil ou un avis, il a prêté maintes fois une oreille attentive et sympathique et toujours nous avons trouvé chez lui la clairvoyance et l'intrépidité du capitaine qui guide son équipage sur une mer pernicieuse. Nous y revenions imbus d'une sagacité qui nous permit de franchir sans efforts ce que nous avions cru être des obstacles insurmontables. Non seulemnet s'est-il contenté de mener à bonne fin les travaux que nous avions déjà entrepris, lors de son arrivée, mais il s'imposa le rôle d'initiateur. C'est grâce à son infatiguable dévouement que nous avons aujourd'hui un cinquième cours bilingue, à l'école St-Antoine de Técumseh, à Notre-Dame du Bon Secours et à l'école St-Rosaire de Windsor où l'augmentation rapide du nombre de nos élèves nécessita l'an dernier, l'ouverture de deux salles de classe pour la neuvième année. C'est à lui encore que revient le privilège pour nos élèves bilingues de suivre des cours de travaux manuels et d'art ménager. Chaque année, il a dirigé ce beau travail qu'est notre concours de français. En 1942, date à jamais mémorable pour nous il fut le grand animateur du congrès régional de l'Association d'Education.

Pour lui, c'était un devoir d'être membre de la Société St-Jean-Baptiste et de la Ligue des Retraitants et l'un des buts favoris était de rapprocher le foyer de l'école tout en éveillant chez tous, notre fierté nationale.

M. Laplante, les membres de l'Institut Pédagogique du territoire d'inspection No 9 réalisent ce qu'evous avez fait pour eux. Ils savent que dans votre personne ils possédaient un excellent collaborateur dont la perte sera difficile à remplacer. C'est là la raison de notre réunion de ce soir. Nous voulons vous remercier publiquement de tout ce que vous avez fait pour nous, vous saluer encore une fois avant votre départ et vous souhaiter bon voyage et grand succès dans votre nouveau territoire. Afin de manifester notre reconnaissance d'une manière plus tangible, permettez-moi de vous offrir au nom des membres de l'Institut Pédagogique, ce petit cadeau . . .

En même temps que Mlle Evangéline Martin présentait à notre distingué inspecteur un magnifique cabaret en argent dont le centre portait l'engravure: *A. M. Lucien Laplante, avec nos meilleurs voeux, le personnel enseignant, inspectorat No 9*, Mlles Evangéline Langlois et Rose-Rita épinglaient à Mme Laplante un bouquet d'orchidées et à M. Laplante un oeillet blanc et tous les convives debout chantaient: "Il a gagné ses épaulettes". Le moment était solennel. M. Laplante se leva et remercia en termes émus tous les convives de leur belle marque de reconnaissance et se fit l'apôtre jusqu'à la dernière minute en donnant ses derniers conseils pour que l'enseignement du français dans nos écoles continue de progresser et que sa survivance soit assurée dans la belle péninsule d'Essex. Le reste de la soirée fut employée aux chansons populaires françaises. M. l'Inspecteur qui s'y connait en fait de chant nous a magnifiquement plumé l'alouette de sa voix grave et sonore. Pour la plupart ce sera les derniers sons qu'ils auront entendu de leur sympathique et zélé inspecteur.

Le succès de cette fête est dû en grande partie à la dévouée secrétaire de notre Institut Pédagogique, Mlle Claire Tremblay, directrice des classes bilingues de l'école Ste-Angèle de Windsor, aidée de sa soeur, Mlle Jeanne Tremblay, institutrice des élèves du cours secondaire de l'école St-Rosaire de Windsor.

Le comité de la patrouille de sûreté de Windsor reconnait les services de M. L. Laplante

A l'occasion de l'assemblée mensuelle du comité de la patrouille de sûreté de Windsor, Mme Durocher, invitée par l'inspecteur Neale, président du comité, fait un résumé de travail accompli par M. l'inspecteur Lucien Laplante au sein de cette organisation.

"Assidu aux réunions, ses conseils furent toujours appréciés; invité à faire partie de plusieurs sous-comités, il n'a jamais refusé de donner son temps ni son travail pour assurer le succès des différentes entreprises lancées par le comité de la patrouille. Nous n'oublierons jamais le jour où, appelé à remplir la charge de président de la campagne de souscription en faveur de notre patrouille, il fut le premier à atteindre par son zèle et son travail intense à réaliser la magnifique somme de $2,000. Ne fut-il pas aussi le premier à stimuler la tenue que doivent avoir les membres de nos patrouilles par ses inspections à la fois fermes et sympathiques? En un mot, il a été un de nos membres précieux et c'est avec regret que nous le voyons partir. Cependant, nous espérons que ses précieuses qualités serviront à la population scolaire de son nouveau territoire. Je souhaite même qu'il organise dans les centres urbains de son nouvel inspectorat des patrouilles du sûreté afin que ce mouvement que nous avons tant à coeur se répande partout pour que la vie de nos enfants soit protégée."

Mme Durocher termina ses remarques en présentant à M. Laplante quatre magnifiques tasses et soucoupes en porcelaine anglaise, camme marque de reconnaissance des services rendus à l'oeuvre du comité de la patrouille de sûreté.

À la Société gaélique

"De deux peintures que nous voyons dans les édifices parlementaires, l'une d'entre elles est celle d'un Ecossais", disait le R. Ian Burnett, de l'église presbytérienne St-André, au banquet annuel de la société gaélique d'Ottawa, hier soir, au Château Laurier.

Rendant hommage à la contribution apportée par son pays à la science et à la littérature, il a déclaré que nul pays au monde n'a contribué plus que l'Ecosse au développement du Canada.

Dans son allocution tantôt humoristique, tantôt pathétique, M. Burnett, a décrit l'Ecosse actuelle comme un pays de gaieté, de citoyens sensés, de travailleurs et de guerriers. "Pour la seconde fois dans l'histoire, les fils de l'Ecosse ont épargné à eux-mêmes et au monde le joug de la tyrannie", a-t-il dit.

Il termina son discours, citant des paroles de M. Winston Churchill: "Le malheur de l'Ecosse, c'est qu'elle ne produit pas suffisamment d'Ecossais".

M. Burnett fut présenté par le président de la société, M. Alastair MacDonald, C.R. et remercié par le R. P. Allan MacInnes, O.M.I.



Les pompiers d'un navire de la flotte américaine du Pacifique ont maîtrisé en quelques instants un incendie qui s'est produit sur le pont lorsqu'un avion s'y écrasa et fit explosion. Peu de temps après tout était dans l'ordre et des aéroplanes vrom bissaient encore dans le ciel.

En correctionnelle

En correctionnelle, ce matin, le magistrat Joachim Sauvé, a condamné à $25 et les frais, Léo Emery, 105, ave Irving, pour ne pas s'être conformé à la loi qui oblige les chauffeurs de taxi à s'en tenir au compteur automatique pour le prix de passage.

"J'ai donné un avertissement la semaine dernière, à cet effet", a dit Me Sauvé. "Ce sera $25 et les frais ou une semaine en prison".

Errol Owen Collinge, 27 ans, 32, Park ave, du C.A.R.C. à Uplands, comparaissait pour voies de fait sur la personne d'Alphée Jolly, chauffeur d'autobus au compte de l'Ottawa Electric.

C'est à la suite d'une dispute dans un autobus concernant un arrêt que le chauffeur, Jolly, avait été blessé. Ce dernier ne se croyait pas obligé d'arrêter pour faire monter Collinge. De son côté, celui-ci se croyait parfaitement dans son droit de faire arrêter l'autobus à cet endroit et c'est au cours de ces discussions que Jolly, après avoir stoppé au coin des rues Hawthorne et Main, se leva et frappa Collinge. Il s'en suivit que Jolly reçut des blessures à l'oeil gauche et dut être hospitalisé pendant 5 jours.

Les témoignages apportés par deux passagers, dans l'autobus, au moment de l'incident, semblaient plutôt en faveur de Collinge. Le magistrat décida de diminuer l'accusation à celle de "simple assaut" et condamna Collinge à une amende de $50 et les frais.

Stéphanie Martin, 358, Athlone, Westboro, a bénéficié d'une sentence suspendue, après avoir été trouvée coupable du vol d'un porte-monnaie contenant la somme de $24, la propriété de Mary Eastman. Elle sera toutefois sous surveillance et sera liée par un cautionnement de $100 si elle pèche de nouveau durant les prochains six mois. Elle en était à sa première offense.

Pour avoir eu en sa possession de la boisson non achetée à la commission des liqueurs d'Ontario et n'ayant pu fournir de permis qui aurait pu servir à l'achat de cette boisson, Aurèle Thivierge, 75, rue Besserer, a été condamné à une amende de $20 et les frais.

Edouard Grenon, 100, rue Nicolas, s'est vu contraint de payer $10 et les frais, après s'être avoué coupable d'avoir été pris avec de la bière ailleurs qu'à son domicile.

Des personnes ont dû débourser $3 d'amende et $2 de frais, pour ne pas avoir eu le permis requis pour l'usage d'un radio. Ce sont: Harold McKeown, 783, Somerset; et Stuart G. Hazel, 100 Metcalfe.

Pour ne pas avoir fait d'arrêt complet ou pour avoir négligé d'observer la loi des signaux aux intersections, les personnes dont les noms suivent ont dû verser $4 et les frais de $1: Edward Warnock, 9 ave Boyd; Omer Jacques, 83, Balsam; Clare Brunton, 230, Metcalfe; S. Fraser, 12, Lake-View Terrace, John F. Booth, 704, Island Park Drive; John K. Milne Dickie, Medical Arts Bldg., rue Metcalfe; Otto Lange, 532, Kirkwood; Gérald Poulin, 26, Fontaine; Roche Major, 35, Lloyd; et Rita C. Dillon, 779½, rue Bank.

Pour stationnement illégal, Donald B. Cruikshank, 344, Daly, et Herbert Edwin Hubbard, 168, Ruskin, ont payé chacun $2 et les frais.

Pour ne pas avoir eu de permis pour son chien, Dorothy Harris, 477, Wellington, a versé $2 et les frais, et pour avoir laissé errer le sien, Peggy Dunn, 95, Hamilton a payé la même amende.

Si c'était de NOS dollars . . .

TCHOUNG-KING, le 27—(P.A.) Une augmentation qui multiplie par six la solde de tous les militaires chinois en dessous du rang de capitaine a été annoncée aujourd'hui comme partie d'un programme général visant l'amélioration des conditions dans l'armée chinoise. D'après la nouvelle échelle, un général recevra 20,000 dollars (chinois) par mois; un colonel 14,000; un major, 10,000; un capitaine, 8,000; un lieutenant, de 5,000 à 6,000; et les soldats, de 300 à 600.

(A la Bourse noire, un dollar canadien vaut à peu près 500 dollars chinois.)

Pertes dans notre armée

L'armée active a publié aujourd'hui sa 798ième liste de pertes contenant 144 noms; cinq militaires ont été tués au combat; un officier et six soldats sont morts de leurs blessures; un officier est mort; deux officiers sont morts au Canada.

Le lieutenant Joseph-Gérald-Laurier Bernard, de Montréal, a été dangereusement blessé. Le soldat Edouard Paquette, de Montréal, a été tué au combat. Le soldat Oscar-Joseph-François Trudeau, de Lorette, Manitoba, a été gravement blessé.

Blessés: le soldat J.-W.-D. Leduc, de Midland, Ontario; le caporal Rosaire-André Sequin, de Martintown, Ontario; le soldat Sylvio Labrie, de la baie Comeau, Québec; le soldat Jean-Denis Massicotte, de Malartic, Québec; le soldat Jean Laferrière, d'Aubigny, Manitoba; le soldat Georges-Louis Guénard, de Burton, Colombie.

Légèrement blessés: le sergent Charles-Victor Lucas, de Kinsville, Ontario; le soldat Thomas-Xavier Cloutier, de Malartic, Québec; le sergent René Laberge, de Montréal; le soldat Armand Giguère, de Montréal.

Prisonniers de guerre: le soldat Irwin-James Primeau, de Windsor; le soldat Albert-Joseph Payeur, d'Arthabaska, Québec; le sergent Aldéo Vaillancourt, de Minnow Lake, Ontario; le soldat Joseph-Georges Chartrand, de Trenton, Ontario; le soldat Paul-Emile Turgeon, de Montréal; le soldat Bernard-Joseph Cormier, de Pictou, Nouvelle-Ecosse.

Le lieutenant-colonel Joseph-Philippe-Emile Poirier, dont l'épouse demeure à 145, Grande Allée, Québec, est mort au Canada. Il appartenait à un régiment de Québec.

La liste précédente émise pour publication aujourd'hui contient environ 150 noms. Le soldat Gilbert Ledoux, de Battleford, Saskatchewan, a été tué au combat.

Blessés: les soldats Robert-Benjamin Talbot, de Toronto; **Maurice-Hervé Bélanger,** dont la mère, Mme Laurette Bélanger, demeure à Pointe-Gatineau; Clifford Gagnon, de Maniwaki; Marcel Lemaire, de Montréal; Albert-Augustin Michel, de Big River, Saskatchewan.

Légèrement blessés: le soldat Alfred Pelletier, de Rivière-du-Loup, Québec; le caporal Fernand Perreault, de Québec; le soldat James-Elie Blanchard, de South Belleville, Nouvelle-Ecosse; les soldats Donat Francis, de Windsor Mills; Léonard Vaillancourt, de Kimouski; le sergent Ernest Hache, de Thériault Office, Nouveau-Brunswick; les soldats Simon Lebreton, de St-Stephe, N.-B.; Louis-Philippe Bergeron, de Montréal; le caporal Joseph-Albert Cloutier, de Montréal.

Prisonniers de guerre: les soldats Edouard-Romuald Lachapelle, de Cache-Bay, Ontario; **J.-O.-Fernand Lagroix,** de Bourget, Ontario; le soldat Paul-Emile Derepentigny, de Montréal; Fernand Laliberté, de Fortierville, Québec; Ovide Lebel, de St-Quentin, N.-B.; Joseph-Maxime-Jean Leblanc, de Rivière Caplan, Québec; **Joseph-Jean-Louis Lebourdais,** 20, rue Caron, Hull, Québec.

La poste rétablie avec la Finlande

Le service des correspondances privées et d'affaires a été rétabli entre le Canada et la Finlande.

Pour le moment, le transport se fait uniquement par avion au delà de l'Angleterre car le service des communications par voie de surface avec la Finlande n'est pas encore rétabli.

Les lettres et les cartes postales non illustrées ne pesant pas plus de 3 onces peuvent maintenant être acceptées.

Les lettres d'affaires sont limitées, jusqu'à nouvel ordre, à la demande ou l'échange de renseignements. Il ne peut pas se faire de commerce.

Les services de la recommandation, de la poste aérienne (jusqu'en Angleterre), des mandats de poste et des colis postaux n'existent pas encore.

Le service postal se fera, par conséquent, par voie de surface jusqu'en Angleterre, et de là par avion. Le tarif suivant sera en vigueur: 10c la demi-once ou fraction d'once; cartes postales 10c chacune.

Second concours d'art pour les soldats canadiens

A cause du succès remporté par le premier concours d'Art de l'Armée canadienne organisé en 1943, on a décidé d'organiser un autre concours plus important d'après les mêmes données cette années, a-t-on annoncé au quartier général de la Défense national.

Les oeuvres du concours d'Art de l'Armée canadienne de 1945 sous les auspices du directorat des services auxiliaires (Y.M.C.A., Légion Canadienne, Chevaliers de Colomb et Armée du Salut) seront réunies, jugées et prêtes pour l'exposition au cours du mois d'octobre. Le concours comprendra des dessins et des peintures seulement, de tous genres, et on a ouvert l'entrée au personnel de l'Armée active canadienne en service outre-mer ainsi qu'au Canada. Les artistes officiels qui font partie de l'Armée n'auront pas le droit de prendre part à ce concours.

Une récompense spéciale de $300.00 sera donnée au tableau le plus remarquable du concours sans égard au procédé et il sera choisi par un jury composé d'artistes nationaux éminents. Les premier et deuxième pri de $150 et $50 respectivement seront accordés dans chacun des trois groupes peinture à l'huile, peinture à l'eau et peinture à la détrempe et au crayon blanc et noir. Le premier prix dans chaque groupe sera choisi par un jury d'artistes pour le meilleur tableau dans cette catégorie. Le second prix de chaque groupe sera choisi par un jury amateur de l'Armée.

La première exposition de ce genre organisée par le directorat des services auxiliaires au cours de l'automne 1943 fut ouverte seulement au personnel de l'Armée canadienne en service au Canada. Quelque quatre cents ooeuvres furent soumises. Un jury de quatre éminents artistes nationaux choisirent soixante-trois des dessins et peintures soumis pour être exposés lors de l'exposition d'Art de l'Armée canadienne. Cette exposition fut ouverte officiellement à la Galerie Nationale en mars 1944 et depuis elle a fait la turnée des Galeries du Canada et des Etats-Unis soulevant beaucoup d'enthousiasme et d'éloges .

La question judéo-arabe aux calendes

LONDRES, le 27 — (P.C.) — Le premier ministre Churchill, dans son discours à la Chambre des communes aujourd'hui, a déclaré que la question judéo-arabe en Palestine avait été rayée de l'ordre du jour de la conférence de San Francisco en avril. Il ajouta qu'on la relèguera jusqu'à la fin des hostilités.

La conférence juive des Etats-Unis a affirmé à New-York aujourd'hui que l'on demandera aux Nations-Unies à la conférence de San-Francisco "de réaffirmer les droits juifs en Palestine, que l'organisation précédente, la Société des Nations avait reconnus."

Une cheminée est cause d'incendie

Un incendie causé par une cheminée défectueuse a fait des dommages assez considérables à la demeure de Mme M. Parré, 74, rue Stanley, vers 5 h. 23, ce matin.

Le feu a pris origine dans la cheminée du foyer et les pompiers sous la direction du chef de district, J. Hurtubise, ont dû éventrer les cloisons et la charpente pour venir à bout des flammes, qui menaçaient de se propager au second étage. Les dommages furent surtout causés au premier plancher.

Dernière heure

(Suite de la 1ère page)

LONDRES, le 27 — (P.C.)—Le secrétaire à la Guerre, sir James Grigg, a dit à la Chambre des communes aujourd'hui que la mission militaire britannique en Russie est fortement renforcée pour aider les officiers soviétiques à prendre soin des prisonniers de guerre alliés libérés des camps allemands.

* * *

QUEBEC, le 27 — (P.C.) — Willie Boudreault, 30 ans, de St-Léonard d'Aston, récemment rapatrié après un service de cinq ans dans l'armée canadienne outre-mer, a été gravement battu hier soir, en étant attaqué par deux hommes dans une maison de pension de la haute ville.

* * *

LONDRES, le 27 — (Reuter)— Des rails domestiques sont généralement aujourd'hui les meilleures valeurs sur les marchés calmes et trouvent de bons acquéreurs de placement. Ailleurs le ton est ferme, mais les opérations ont une tendance à attendre d'autres progrès sur l'offensive du front de l'ouest.

* * *

PARIS, le 27 — (P.A.) — Plusieurs des quelque 160 soldats américains trouvés coupables et condamnés dans des cas de vols et de vente clandestine d'approvisionnements seront peut-être libérés conditionnellement pour leur offrir une autre occasion de servir leur pays, apprend-on aujourd'hui. L'avocat de la poursuite a été prié de préparer une liste des hommes qui probablement redeviendront de bons soldats s'ils en ont l'occasion. Il n'est pas question de suspension en masse des sentences.

* * *

QUEBEC, le 27 — (P.C.)—T.-H. Atkinson, gérant général adjoint de la banque Royale du Canada, a déclaré aujourd'hui à un service club (Rotary), que "l'élévation universelle du standard de vie serait la meilleure sauvegarde mondiale contre la guerre."

* * *

TCHOUNG-KING, le 27.— (PA) — Des colonnes japonaises ont été repoussées avec de lourdes pertes dans une bataille à l'est de la voie ferrée Canton-Han-Keou, dans la région de Tzehing, à soixante-quinze milles au sud-est d'Hengyang, annonce le haut-commandement chinois, ce soir.

* * *

LONDRES, le 27.— (PC) — "Le droit à la citoyenneté et à la liberté dans l'empire britannique" — si les dominions y consentent — fut proposé aujourd'hui par le premier ministre Churchill aux troupes polonaises combattant sous le commandement britannique, en rendant hommage aux "puissantes forces, navales, militaires et aériennes se battant aujourd'hui aussi vaillamment que jamais dans le courant de la guerre. " M. Churchill a déclaré que l'Angleterre n'oublierait jamais sa dette de reconnaissance à l'égard des troupes polonaises.

* * *

MANILLE, le 25.— (PA) — Le président Chiang-Kaï-shek a rejeté douze propositions de paix japonaises de 1938 à 1940, a annoncé aujourd'hui le conseiller australien du chef chinois, W.-H. Donald.

* * *

NEW-YORK, le 27.— (PA) — De 25,000 à 30,000 pertes de vie furent occasionnées hier à Berlin par le raid de 1,200 avions, rapporte aujourd'hui le journal suédois *Tidningen* dans une dépêche au ministère de la guerre.

* * *

WASHINGTON, le 27— (PA)— Des avions partis de porte-avions des 3e et 5e flottes ont détruit 1,610 avions japonais et coulé 187 navires ennemis de tous genres depuis le 1er décembre. En plus, un porte-parole de la Marine dit que 1,078 avions et 402 navires ennemis ont été avariés au prix de 178 appareils américains. Il n'y a pas de pertes dans les navires de combat.

* * *

CHICOUTIMI, le 27.— (PC) — La famille de Robert Warren, demeurant dans l'édifice de la compagnie du téléphone de Saguenay, dut être évacuée par la fenêtre de bonne heure aujourd'hui, quand un feu éclata dans la cave de l'édifice. La cave subit des dommages, après que les pompiers eurent lutté pour éteindre l'incendie pendant plus d'une heure.

* * *

LONDRES, le 27. (PC) — Les Allemands ont dit aujourd'hui que les sous-marins et les avions-torpilleurs allemands ont coulé cinquante-sept navires marchands alliés, vingt-sept contre-torpilleurs ou autres navires d'escorte et deux croiseurs légers. La DNB a dit que les torpillages de février ont doublé ceux de janvier. Le tonnage total des navires coulés a été de 333,400. Les Alliés n'ont pas confirmé ces prétentions ennemies.

* * *

PORTLAND (Orégon) le 27 — (PA) — L'accusation portée par un marin du Maryland disant que des navires d'escorte britanniques ont abandonné un convoi de Mourmansk, en juillet 1942, juste avant le torpillage de trente-quatre navires du convoi, a été appuyée par le capitaine Julius Richter, d'Hillsboro, (Orégon).

rie et les tanks canadiens ont en-

* * *

PARIS, le 27 (PC) — L'infanterie foncé la ligne de défense du Hochwald à un endroit aujourd'hui; l'infanterie de la 9e armée américaine a complètement surgi dans les défenses ennemies juste à l'ouest de la Ruhr par suite d'une avance de dix milles; les tanks roulent par delà la vallée vers Koenigshoven, à quinze milles au sud-ouest de Dusseldorf, et à un mille de l'Erf.

Bras fracturé en tombant

M. Thomas Corrigan, 57 ans, demeurant à 705, avenue Ruskin, s'est fracturé le bras en tombant en s'en allant travailler de bonne heure ce matin. Il a été transporté à l'hôpital [illegible] sous les soins du Dr J.-C. Rossignol. Son état n'est pas inquiétant, a-t-on appris de l'hôpital.

Petites lignes aériennes ici après la guerre

HAMILTON, Ont., le 27 (Spécial). — Parlant devant l'Ontario Air Conference, M. F. M. McGregor, surintendant de l'Exploitation d'Air-Canada a brossé un tableau de l'aviation canadienne dans un avenir prochain a déclaré que l'évolution du transport aérien amènera le profonds changements dans notre vie économique, politique et social.

"Le Canada", prédit M. McGregor, "peut s'attendre au développement, dès après la guerre, de petites lignes aériennes servant les petits centres éloignés ainsi que celui des grandes lignes inter-urbaines. Il se peut aussi que tout le courrier de première classe soit transporté par avion."

M. McGregor dit qu'il faudra réduire le coût d'exploitation avant que les lignes aériennes puissent transporter une plus grande quantité de fret et de messageries.

Parlant de l'abolition des distances, le conférencier dit que la géographie est devenue une question de temps et non plus de distance. Aucun endroit au monde n'est à plus de 60 heures d'avion d'un autre endroit. Ce délai sera encore raccourci au cours des 5 ou 10 prochaines années. A l'heure actuelle il est possible de voler de New-York à Chung-King en 38 heures et d'Australie à San Francisco en 35 heures.

M. McGregor conclut en disant que le Canada a un rôle bien défini à jouer dans le domaine du transport international et qu'Air-Canada est prêt à faire sa part pour façonner le monde de demain.

Le Canada doit garder son rang dans la science

"Si le Canada ne maintient pas dans l'après-guerre les recherches au même niveau qu'au cours des cinq dernières années, il ne pourra conserver la place importante qu'il s'est acquise aux points de vue économique et scientifique parmi les Nations Unies". C'est ce que déclarait à midi au Château Laurier, M. C. J. Mackenzie, président du Conseil national de recherches, au terme d'une causerie donnée sous les auspices du Canadian Club d'Ottawa.

Devant un auditoire composé d'hommes d'affaires et de savants et où l'on remarquait le général A. McNaughton, ex-président du Conseil national de recherches, M. Mackenzie souligna le rôle joué par les hommes de science pendant la guerre et rappela la nécessité d'une collaboration de plus en plus étroite entre l'industrie, les universités et les laboratoires nationaux de recherches.

Sans les appareils radars et les nombreux autres appareils défensifs ou offensifs inventés ou perfectionnés depuis 1939 par la Grande Bretagne et les autres Nations Unies, le cours des événements aurait pu être considérablement changé. Mais, en même temps que la science apportait une importante contribution à la guerre, les autorités militaires et civiles comprenaient de plus en plus l'importance de la science et de ses applications pratiques. Comme résultat, les grandes nations sont à élaborer un vaste programme de développement de la science dans l'après-guerre.

Les savants canadiens, dit M. Mackenzie, ont assuré une place majeure au Canada parmi les Nations-Unies. De plus, les recherches ont connu en notre pays, une expansion prodigieuse. Il importe de poursuivre cet effort dans l'après-guerre et de profiter de ce qui est déjà acquis.

Un programme d'organisation scientifique doit compter avec trois importants facteurs qui sont les laboratoires nationaux de recherches, les laboratoires universitaires et les laboratoires industriels. A chacun revient un rôle qui est essentiel. Le troisième facteur est celui qu'il faudrait surtout développer, car le statut industriel du Canada au cours de la guerre a considérablement évolué.

Il faut se souvenir que la force économique d'une nation repose en grande partie sur l'union harmonieuse des hommes de science et des industriels.

Earlton (Ont.)

EARLTON, (Ont.) — (DNC) — Une partie du village d'Earlton a manqué d'eau durant les premiers jours de février, après quelques heures de recherches on découvrit qu'un tuyeau avait été brisé par la gelée. Tout est maintenant normal.

Hier un commencement d'incendie s'est déclaré, à l'école St-Jean-Baptiste d'Earlton, qui aurait pu avoir des résultats très graves si c'eut été la nuit. Ce fut pendant la récréation de l'après-midi qu'on aperçut de la fumée causée par l'allumette d'un petit fumeur imprudent dans des chiffons de papiers, avec quelques seaux de'au le feu fut sous contrôle.

M. Roger Paiement a fait l'acquisition d'un autre cheval trotteur. — Gare aux concurrents.— Tout promet qu'il y aura beaucoup d'entrain à la piste Chaâteauguay d'Earlton, l'été prochain.

Le soldat J. Paul Theroux était en premenade dans sa famille, la semaine dernière.

Deux aéroplanes Américains ont atterri à notre Aéroport d'Earlton dimanche soir.

La Caisse Populaire a eu son assemblé annuelle, le 8 fév. M. Champagne, secrétaire a fait mention des premiers actionnaires, il a donné le compte rendu financier [illegible] chèques escomptes, billets etc. La Caisse quoique au début annonce des années prospères.

Traversée-record de l'Atlantique

MONTREAL, le 27. — (P.C.) — Deux Liberator du service du nord de l'Atlantique de la British Overseas Airways Corporation ont établi des records de traversée pour envolées de Liberator de Montréal à Prestwick, la semaine dernière, apprend-on aujourd'hui.

Tous deux transportaient le maximum de pasagers, de marchandises et de courrier. L'un d'eux a fait le voyage de 3,150 milles en 10 heures et 26 minutes et l'autre en 10 heures et 29 minutes. Le record du Liberator précédent était de 10 heures et 31 minutes.

Le record du nord de l'Atlantique pour des quatre moteurs est détenu par la Trans-Canada Airlines avec une traversée de 10 heures et 13 minutes de Montréal à Prestwick. La T.C.A. se sert de Lancaster.

Deux pilotes vétérans de l'Atlantique ont pris part aux derniers voyages des Liberator, un avion ayant été piloté par le capitaine W.-L. Stewart et l'autre par le capitaine L.-V. (Buddy) Messenger, O.B.E.

GREENWOOD ET LA POLOGNE

Le premier à se lever quand M. Churchill eut terminé son discours, Arthur Greenwood, chef du patri travailliste, a dit que le discours du premier ministre était un des meilleurs qu'il ait jamais prononcé, et tout en offrant son appui, il a mis quelque objection à la manière avec laquelle on traitait la question polonaist.

"C'est contre les principes de la justice britannique que le sort d'une nation soit décidé en son absence et dans son dos", dit M. Greenwood.

M. Churchill a répondu "qu'il fut impossible d'inviter un gouvernement polonais à Yalta parce qu'une grande puissance reconnaissait un cabinet et une autre était en faveur d'un second, et qu'il était absolument nécessaire de s'entendre . . avant de lancer une invitation.

"Ce qui arrive maintenant est qu'un gouvernement reconnu par toutes les puissances devrait être amené à représenter tous les éléments de la vie nationale polonaise et que ce gouvernement règlera . . . le cours futur des affaires en Pologne".

ac Ste-Marie

LAC-STE-MARIE, (Qué.) — (D.N.C.) — M. et Mme S. Gobeil sont de retour d'un voyage de quelques mois chez leurs enfants et autres parents.

Mme Amédée St-Denis, et sa fillettes, ont passé quelques semaines chez M. et Mme A. Houle, de Thurso.

Mme C. St-Denis est de retour de Hull ainsi que son fils, Donald. Ils ont assisté aux funérailles de Jean-Paul St-Denis, fils de M. et Mme E. St-Denis.

Mme E. Lafrenière et Mme S. Lachapelle sont de retour de Hull; elles ont visité Mme Stanislas Lachapelle, de Gracefield, à l'hôpital du Sacré-Coeur.

Mme A. Billette et son bébé, Nicole, ont passé quelques semaines en ville, les invitées de ses frères et soeurs.

Mme Francis Dubeau passe quelque temps à Montréal, l'invitée de sa fille, Irène.

M. Ubald Morin est allé en ville, où il a visité ses parents et amis.

M. O. Lachapelle et son fils, Lionel, sont allés à Hull, rendre visite à M. et Mme René Larosseur, et autres parents.

M. et Mme Vital Léveillée ont la visite de leurs filles, Bella et Jacqueline, venues aux funérailles de leur grand-père, M. Paul Henri.

Hawkesbury (Ont.)

HAWKESBURY (Ont.) — (D. N.C.) — Mlle Jacqueline Lavictoire, d'Ottawa, a passé la fin de semaine avec ses parents, à Hawkesbuhy.

Mlle Irène Thiboaeau, d'Hawkesbury est allé à Ottawa, vendredi dernier.

M. Fernand Millette d'Ottawa, a visité ses parents d'Hawkesbury, dernièrement.

Mme Oscar Guertin, d'Hawkesbury est allé à Montréal, récemment.

M. l'abbé Bernard Guindon, du séminaire universitaire d'Ottawa, a passé quelques jours à Hawkesbury, dernièrement.

Le Rév. Frère Alban d'Hawkesbury a passé la fin de semaine, à Ottawa.

Mlle Lucienne Bruneau d'Hawkesbury, a fait un voyage à Montréal.

Mlle Thérèse Diotte, d'Ottawa, a passé quelques jours avec ses parents et amis. Hawkesbury.

Mme John Polnicky, de Hawkesbury est de retour d'Ottawa.

Mlle Ozéline Séguin, d'Alexandria, a passé quelques jours, à Hawkesbury.

Mme J.-B. Lecuyer, Mlles Dora et Emérentienne Lécuyer sont allées à Cornwall, dimanche.

Mlles Thérèse et Germaine Lafrance de Hawkesbury, étaient de passage à Montréal, récemment.

M. et Mme Sylvio Cuillerier, d'Hawkesbury, ont passé quelques jours à Montréal, la semaine dernière.

Mme Chs.-E. Lafrance et deux enfants, d'Hawkesbury, ont passé quelques jours à Montréal, récemment.

M. François Séguin, d'Alexandria, était de passage à Hawkesbury, dernièrement.

WASHINGTON, le 27.— (PA) — Le sénateur David Walsh, démocrate du Massachusetts, uni au sénateur Robert [illegible] publicain de l'Ohio) aujourd'hui dans une critique du secrétaire [illegible] torisé l'envoi des jeunes de 18 ans sur les champs de bataille sans leur donner au moins trois mois d'entrainement.

Canadiens défont Ottawa Car 5-4 et passent seuls en tête

Dans une autre partie, les juniors du Hull-Volant triomphent par 4-1

★ ★ ★

A. Legault enregistre le but victorieux pour les Canadiens dans la période supplémentaire — Paul Dagenais est en évidence pour les Habitants avec deux buts et un assiste — Bernard Limoge a joué l'une de ses meilleures parties pour Volants juniors contre les Montagnards

Les Canadiens sont passés seuls en première place dans le classement de la Cité par suite de leur gain de 5-4 contre l'Ottawa Car, hier soir à l'Auditorium dans la première joute d'un programme double. Les Habitants gagnèrent cette partie après une période de jeu supplémentaire. Dans l'autre rencontre, l'équipe junior du Hull-Volant a disposé de celle des Montagnards par 4-1 et s'est consolidée en tête du classement junior.



LIMOGES

Le but victorieux

Des Canadiens s'étaient assurés de l'avance après 2.23 minutes dans la première période et la conservèrent ni plus ni moins jusqu'à ce que Sanders égalise le score à 4-4 et force le jeu supplémentaire. A. Legault, qui a connu une très belle saison dans la ligue Intermédiaire de Hull avec le club Royal, a été le héros de la victoire, lorsqu'il compta le cinquième but des siens après une minute de jeu dans la période de surtemps. Il y avait mêlée devant les buts de l'Ottawa Car. Legault prit une rondelle égarée et tira entre une couple de jambes et le cerbère Allum n'eut pas de chance de bloquer.

Paul Dagenais, solide athlète de St-Charles, a joué une autre de ses belles parties en enregistrant deux buts et participant à un autre. Alex Larabie et Johnny Cross ont été les autres compteurs du clan victorieux.

Les compteurs du club perdant ont été Buck Rogers, Hugh Hurlburt, Wib Sanders et Léo Pilon.

Victoire des Volants

Les jeunes Volants de Jacques Moussette ont continué leur beau travail dans la ligue junior et se sont consolidés en première place en disposant des solides Montagnards par le score de 4-1. C'est la sixième victoire des jeunes transpontins en 7 parties régulières.

Deux pour Limoges

Bernard Limoges a joué l'une de ses plus belles parties pour le blanc et noir. Evoluant sur une ligne avec Eddie Mérineau et Charles-Auguste Bilodeau, Bernard enregistra à deux reprises. Bilodeau obtint deux assistes. Hervé Parent et Ray McCarthy, deux prometteurs hockeyistes de Gatineau-Mills, ont réussi les deux autres points de Hull. Ronald Carle obtint deux assistes.

Le dévoué Edgar Blondin marqua le seul but des Montagnards après un bel effort personnel à la douzième minute de la deuxième période. Ce même Blondin a purgé une majeure au dernier verset.

JOUTE SENIOR

Les équipes:

Canadiens — Buts, Gallagher; défenses, Annany, Schingh; centre, Ross; ailes, Cross, Larabie; substituts, Sereney, Dagenais, Walsh, Legault.

Ottawa Car — Buts, Allum; défenses, Chipper, Blondin; centre, L. Pilon; ailes, Jodouin, T. Pilon; substituts, Mulligan, Saunders, Rogers, Keon, Hurlburt, Wilges, Leach.

Arbitres — Kenny Draper et Bill Armstrong.

Le sommaire:

Première période

Canadiens, Dagenais (Ross) 2.23
Pas de punition.

Deuxième période

Pas de point.
Pas de punition.

Troisième période

Canadiens, Larabie (Annany) 3.12
Ottawa Car, Rogers 4.36
Canadiens, Dagenais (Legault) 4.44
Ottawa Car, L. Pilon (T. Pilon) 10.47
Ottawa Car, Hurlburt 17.31
Canadiens, Cross (Dagenais) 18.32
Ottawa Car, Saunders (Blondin) 19.07
Punitions — Annany, Sereney 2, T. Pilon, Rogers (majeure), Cross.

Période supplémentaire

Canadiens, Legault 1.25
Punitions — Schingh, Keon.

JOUTE JUNIOR

Les équipes:

Hull — Buts, Mayer, défenses, Paquette, Levesque; centre, Bilodeau; ailes, Limoges, Marineau; substituts, Pouliot, Grandmaître, Carle Parent, Gingras, Lafleur, McCarthy, Beauparlant.

Montagnards — Buts, Martel; défenses, Dalton, Kelly; centre Watson; ailes, Blondin, Thibaudeau; substituts, Quinn, Casey, Coghlan, Carroll, Armstrong, Halpin. Vallée, Regan.

Arbitres — Bill Armstrong et Kenny Draper.

Sommaire:

Première période

Hull, Limoges (Bilodeau) .. 2.53
Hull, Parent (Carle) 11.11
Punitions — Paquette, Blondin, Halpin.

Deuxième période

Hull, McCarthy (Parent, Carle) 11.33
Monties, Blondin 12.24
Punitions — Lafleur 2.

Troisième période

Hull, Limoges (Bilodeau) .. 10.45
Punitions — Blondin (majeure et mineure), Marineau, Parent.

Les semi-finales du tournoi de bridge de la St-J.-B. ce soir

Les séries semi-finales de la deuxième demie du tournoi de bridge de la Commission des Sports commenceront ce soir à deux endroits, alors qu'à la maison des Pères de la rue Empress, la série "A" sera disputée entre deux équipes de St-J.-Baptiste du capitaine Benoit et deux équipes de St-Conrad du capitaine Arsenault. A une première table, MM. Arsenault et Latreille joueront contre MM. Pierre Benoit et Armand Bertrand. A une deuxième table, la lutte sera entre le tandem de Martin et Allard pour St-Conrad contre celui de Lamarre et Barbier pour St-J.-Baptiste.

Dans la série "B" entre St-Charles et Sacré-Coeur qui sera disputée à l'école Garneau, Rhéal et René Jolicoeur lutteront contre une équipe composée des frères Dostaler. A la deuxième table, ce sera le duo de Léo St-Amour et Nazaire Vallée pour les Charlots, contre celui de Godmaire et Couture pour Sacré-Coeur.

Capital Brading défait C.L.G., 6-1

Gordie Pranschke a trois buts dans cette joute de polo sur glace.

Capital Brading a défait Canada Leather Goods 6-1, dans une joute de polo sur glace jouée à la patinoire St-Charles. Les points du club Brading furent enregistrés comme suit: Pranschke 3, Dubroy 2 et W. D'Amour 1. D'un effort exceptionnel, Léo Racine, avec son jeu truqué fit une passe à Syl Croteau et celui ci compta un point, évitant un blanchissage au C.L.G.

C'est regrettable mais le club C.L.G. dirigé par Tom Gauvreau, capitaine, n'était pas en train pour faire concurrence à leurs adversaires. Un défi pour une autre partie est en perspective. Pit de toi, monère" Diguer brillait par son Il fermance.

Alignements

délicate de ital:—Buts, R. Tessier; dé- K. Sloan, Gordie Pranschde cette fem nts, Red Maloney, W. D'Aquelle il re at N. Dubroy; substituts: W. —Ma petit ntigny, L. Philip, R. Rolle frôla M. Dunn, A. Ménard, T. sage chéri. ly.

—Permets G. — Buts, Roger Blais; pas... s, Butch Boucher et Tom Gauvreau; avants, Jerry Il la sent mour, Paul Laframboise abandonnée Racine; substituts: Larry vait pas le Syl. Croteau, Jerry Poir, Lionel Tanguay et Marcel oulx.

Dick Nutter invité du Minto Skating Club d'Ottawa

Dick Nutter, l'excellent patineur de fantaisie du Sherbrooke Winter Club, sera l'artiste invité du Minto Club d'Ottawa à sa série de représentations annuelles de patinage de fantaisie dans la capitale fédérale, dans la troisième semaine de mars.

Nutter a fait partie de la troupe des Ice Flolies, qui veint de remporter un grand succès Montréal, durant quelque temps, l'an dernier, mais les règlements de l'immigration américaine le forcèrent à revenir au Canada avant que la troupe parte pour sa tournée annuelle.

Lors de la venue des Ice Capades à Montréal, au début de l'hiver, Nutter a donné une audition fort goûtée de la direction et des membres de la troupe qui comprend déjà deux Sherbrookoise, Mlles Thérèse Stében et Fernande Labonté, mais encore une fois les règlements de l'immigration ne lui ont pas permis de partir en tournée avec la troupe.

Ce sont Johnston et les frères Shipstad, directeurs des Ice Follies, qui ont recomamndé notre concitoyen au Minto Club comme attraction spéciale pour leur festival du patinage de fantaisie qui s'ouvrira le 21 mars en présence du gouverneur général et de la princesse Alice.

Il est possible qu'après son voyage à Ottawa, Nutter ira donner quelques exhibitions au lac Placide, comme il en a déjà reçu l'invitation.

Beau festival tenu à Mattawa

MATTAWA, (Ont.) — (D.N.C.) — Une matinée récréative et sportive, organisée par les professeurs de l'école secondaire, en collaboration avec les élèves, a fort réjouit nos jeunes étudiants, mardi le 20 février.

A 1.00 heure de l'après-midi, la patinoire publique fut envahie par la gent écolière fort heureuse de participer aux différents concours tous sur patins dont voici le programme et les gagnants.

1. — Course de garçons en bas de 15 ans. Gagnants: a) Elroy Tennesco, un porte-monnaie donné par Harold Bell; b) Clare Morin, une paire de bretelle donnée par Ike Tongue.

2. — Course des garçons de 16 ans. Gagnant: Armand Emond, une cravatte donnée par le magasin F. A. Ribout.

3. — Course avec sauts sur barils et autres obstacles. Gagnants: a) Clayton Wilson, un dollar donné par épicerie A. Ross; b) Keen Boyce, 50c donné par Kung Wong's Café.

4. — Courses des garçons de 16 ans et plus. Gagnant: Jack Cunningham, trois gros paquets de cigarettes donné par Alex. Bélanger et Ernest Montreuil, épicier.

5. — Course des filles de 16 ans et plus. Gagnante: Rita Burke, accessoires de toilette Woodbury donnés par le magasin Dewey.

6. — Course pour tous les garçons. Gagnants: a) Armand Emond, un accessoire à barbe donné par la quincaillerie Mattawa Hardware; b) Elroy Tennesco, 50c donné par Armand Côté, épicier.

7. — Course pour toutes les filles. Gagnantes: a) Rita Burke, un dollar donné par M. le vicaire J.-R. Windle; b) Lou French, une papeterie donnée par Milrose Café; c) Vivian Hadad, une paire de bas donnée par le magasin Monsour.

8. — Course à reculons pour garçons moins de 16 ans. Gagnants: a) Keen Boyce, un dollar donné par l'hôtel Mattawa House; b) Carmen Montreuil, 50c donné par M. Armand Côté, épicier.

9. — Course à reculons pour toutes les filles. Gagnantes: a) Doris St-Eloi, un dollar donné par M. le vicaire J.-R. Windle; b) Rita Burke, 50c donné par l'hôtel Mattawa House; c) Vivian Hadad, 50c donné par l'hôtel Mattawa House.

Des prix de surplus ont été laissés pour une autre occasion tel que un beau chapelet, don de M. le vicaire J.-R. Windle ainsi que des mouchoirs de soie, don du magasin Ritter et fils, et des accessoiers de toilettes comprenant parfum "Evening in Paris", don de la pharmacie.

Solide club à Maniwaki, Qué.

MANIWAKI, (Qué.) — (DNC) — Club de hocey: Le grand club de hockey de Maniwaki compte déjà plusieurs victoires à son crédit. Il est allé rencontrer plusieurs équipes de l'extérieur et plusieurs sont venues à l'aréna local et presque toujours le succès lui a souri. Une équipe de Hull est venue samedi soir dernier et au cours des deux parties jouées, samedi et dimanche, notre club l'a remporté par le pointage de 7-1 et de 6-1. Dimanche prochain, Hull-Volant viendra ici même.

Notre club est ainsi constitué: Gérant H. Rean, instructeur: V. Besner, secrétaire: H.-C. Calve, assistant-gérant, notaire L.J. Raymond, directeurs: L. Gordon. W. Lawlis etc. Bardien de buts. Ubald Grondin, défenses: Carl Lawlis, René Riel, J.-P. Auger, centre: Ernest Lassonde, ailes: B. Ledoux, B. Thompson, subs.: centre, B. Addleman, ailes, C. Joanis et R. Lafrance.

Au club amical: La deuxième réunion du club amical eut lieu chez Mme Fernand Danis, le 18 février. Tout se passa dans la plus franche gaieté: partie de cartes, goûter. Le comité d'amusement eut franc succès avec ses chansonnettes bien appropriées.

Nous remercions l'hôtesse de sa bonne hospitalité.

Le tirage au sort pour la prochaine réunion favorise cette fois Mme Hector Pelletier qui attendra le club amical au complet le 11 mars. Qu'on y pense et qu'on s'y rende. Le prix de présence fut gagné par Mme J. A. St-Denis.

Résultats du Hockey

Ligue de la Cité senior
Canadiens, 5; Ottawa Car, 4.
Ligue de la Cité junior
Hull, 4; Montagnards, 1.
Interscolastique senior
St-Pat's, 7; Nepean, 0.
Semi-finale de l'A.H.O. junior
Galt Red Wings, 4; Oshawa Generals, 2. (Galt est en tête de la série du meilleur dans cinq joutes, par 1 à 0.)
Young Rangers, 4; Marlboros, 3. (Young Rangers est en tête de la série du meilleur dans trois joutes, par 1 à 0.)
Groupe Rideau
(Semi-finale)
Carleton-Place, 8; Smiths-Falls Ricaeus, 5. (Rideau gagne la série par 18 à 11.)
Westport, 4; Smiths-aFlls Micmacs, 4. (Westport gagne la série par 10 à 5.)
Finale Baie-du-Tonnerre junior
Port-Arthur West End Bruins, 3; Port-Arthur Flyers, 2. (West End Bruins gagnent la série du meilleur dans trois joutes par 2 à 1.)
Manitoba Interservices senior
Winnipeg (Marine), 8; Winnipeg (Armée), 6.

Classement de la Ligue de la Cité senior

	G	P	N	Pr	Ct	Pts
Canadiens	6	2	0	46	34	12
Volants	5	2	0	50	34	10
Montagnards	2	5	0	28	38	4
Ottawa Car	2	6	0	33	50	4

Classement de la Ligue de la Cité junior

	G	P	N	Pr	Ct	Pts
Volants	6	1	0	34	15	12
Montagnards	4	3	0	35	27	8
Canadiens	2	3	1	25	24	5
Trojans	0	5	1	11	34	1

Classement des Ecoles séparées

	G	P	N	Pr	Ct	Pts
St-Pat's	9	0	2	72	13	20
Tech	5	2	2	33	19	12
Univ. d'Ottawa	5	2	2	46	18	12
Commerce	5	3	1	32	33	11
Lisgar	2	7	1	27	52	5
Nepean	0	7	1	4	45	1

Sur le Comité du Festival





Ceux qui ont assisté au grand festival en 1944, se rappelleront nos deux amis, Messieurs CONRAD CHARRON et LOUIS-A. CABANA. La commission des sports de cette année est encore heureuse d'avoir les précieux concours de Conrad et Louis dans l'organisation du prochain Festival du 7 mars. Conrad qui se dévoue pour la Natation, aura encore la lourde tâche de la vente des billets. Louis, a l'impression d'un programme-souvenir qui rivalisera celui de l'an dernier, et de plus il sera du comité de réception. On s'attend à une foule nombreuse à l'Auditorium, mercredi le 7 mars. On annoncera dans le journal Le Droit, la date pour se procurer des billets. Suivez nos pages sportives.

Au Festival



Mlle PIERRETTE PAQUIN, fille de M. et Mme Donat Paquin, de Hull, élégante patineuse de fantaisie, qui prendra part au Festival de mercredi prochain à l'Auditorium dans la soirée pour notre grand public canadien-français. L'an dernier Mlle Paquin était fortement applaudie durant notre 2ième Festival annuel, et cette année, cette jeune artiste de renom, émerveillera encore l'assistance, lorsqu'elle exécutera son répertoire qui lui obtenait de nombreux championnats, particulièrement celui de champion des simples juniors du club Minto. Elle gagna ce titre en 1943. En 1944, Mlle Paquin mérita la médaille d'argent pour concours "Figures sur glace" et mérita de plus la coupe Devonshire et la coupe pour "pas de danse". Notre artiste invitée fut également couronnée de succès cette année, et nous pouvons dire qu'elle est une digne représentante de notre ville-soeur de Hull.

Les Anning mène chez les seniors de l'Interscolaire

Le tableau officiel des meilleurs compteurs de la ligue Interscolaire Senior et de ceux du circuit junior a été publié, hier soir. Nous y constatons que les porte-couleurs du collège St-Patrice battent fortement la marche chez les séniors. En effet, cinq d'entre eux occupent les premières positions. La liste des juniors est menée par Billy de l'Ecole Technique.

Les Anning domine chez les séniors avec 23 points suivi par ses coéquipiers Coburn, Maguire, Sutherland et Maloney. André D'Aoust de l'Université repose au sixième rang avec 18 points.

Denis Pépin, rapide joueur d'attaque du Grenat et Cuis, est le plus proche rival de Watson dans la catégorie junior. Denis a 17 points contre les 21 du jeune ailier du Tech.

Les meilleurs compteurs dans les deux groupes:

Sénior.

	B.	A.	Pts
Anning, St-Pat.	12	11	23
Coburn, St-Pat.	12	10	22
Maguire, St-Pat.	7	14	21
Sutherland, St Pat.	10	10	20
Maloney, St-Pat.	13	6	19
D'Aoust, U. Ottawa	6	12	18
Yandon, Commerce	10	7	17
Tompkins, St-Pat.	8	9	17
Sarra-Bournet, U. Ott.	12	4	16
Bourdon, U. Ottawa	12	3	15
Berthel, U. Ottawa	9	6	15

Junior.

Watson, Tech	13	8	21
Pépin, U. Ottawa	13	4	17
Lemieux, U. Ott.	8	4	12
Robillard, Tech.	5	7	12
Fragiskos, St-Pat	5	7	12
Wiggans, Commerce	8	3	11
Charbonneau, U. Ott.	6	4	10
Gregory, St-Pat.	4	4	8
Murchison, Glebe	3	5	8
Julien, Tech.	6	1	7
Sly, Tech.	6	1	7

Dans le domaine de la boxe, hier

Par la Presse associée

New-York — Steve Dudas, 198½, Edgewater, N.-J., T.K.O. Jimmy Carollo, 198, New-York, 8; Jimmy Bell, 178½, Washington, décisionne Danny Devlin, 178, Allentown, Pa., 8.

Pittsburgh — Ossie Harris, Jackson, 134, Reading, L9M 159½, Pittsburgh, decisionne Tommy Bell, 150, Youngstown, 0., 10; Paulie Jackson, 134, Reading, Pa., décisionne Joe Miller, 138, Buffalo, 6.

Baltimore — Lee Q. Murray, 206, Norwalk, Conn., décisionne Al Hart, 226, Washington, 10; Ernie Pope, 176, Washington, T.K.O. Dan Biggers, 179½, Baltimore, 6.

Providence — Berty Lytell, 155, Oakland, Cal., reçoit la décision sur Charles Jones, 161½, New-York (Jones est disqualifié à la 9e ronde pour avoir refusé de continuer la lutte); Cerferino Bronco, 145, Fall River, met hors de combat Gene Gregory, 140, New-Haven, 3.

Newark — Johnnie Carter, 163½, Philadelphie, T.K.O. Gus Alexander, 168, Trenton, 7 Coolidge Miller, 169, Brooklyn, T.K.O. Tommie Jackson, 159¼, New-York, 2; Eddie Beasley, 166¾, ge Mormanguette, 161, Montréal, 6.

Holyoke, Mass. — Lige Drew, 151, Springfield, décisionne Joe Bennett, 154, New-York, 10; Billy Floyd, 166, New-York, décisionne Tony Petro, 157, Albany.

Simple de 343 pour Wm. Lamb "Chez Eddy"

Résultats des joutes de mercredi, 21 février 1945:

Moulin A a gagné 3 joutes sur Techniciens; Beater Room, 3 joutes sur Personnel; Mécaniciens, 2 joutes sur Production; Finisseurs 2 sur Tissue; Steam, 2 sur Expédition.

Le classement à date

Equipe	G.	P.
1. Beater Room	41	22
2. Production	37	26
3. Mécaniciens	36	27
4. Tissue	35	28
5. Finisseurs	30	33
6. Moulin A	30	33
7. Steam	29	34
8. Expédition	29	34
9. Personnel	25	38
10. Techniciens	23	40

Les meilleurs de la soirée
(sans compter cette semaine)
Hommes

Nom	Série	Corde
V. Jordan	779	284
Wm. Lamb	720	343
J. Quinn	674	300
A. Thompson	685	245
G. Mitchell	650	230
Nom	**Série**	**Corde**
A. Bailey	662	236
T. Frame	647	308
A. Renaud	649	250
Wm. Ridgewell	646	279
I. Hodgins	640	286

Les hautes moyennes

G. Mitchell	228
G. Slattery	216
A. Thompson	211
R. Ladouceur	210
Wm. Lamb	209
E. Abbott	208
E. Berry	207
L. Croteau	207
J. Quinn	205
F. Tremblay	203

Infirmières des Philippines aux Etats-Unis

SAN-FRANCISCO, le 26, (PC) Soixante-huit anges de Bataan et Corregidor — gardes-malades de l'armée américaine qui ont souffert trois ans de captivité japonaise après la chute de Luçon — sont revenues avec leur matronne, une Canadienne, le major Maude Davidson, 59 ans.

Le major Davidson, née à Tanninton, près de Toronto, fut une des quatorze gardes-malades transportées sur des civières.

Aucune des infirmières n'a été maltraitée à Corregidor ou à Santo-Tomas, où elles avaient été envoyées un mois après la capitulation, dit la matronne.

Les Aigles Noirs ont défait le Cumberland, 10-1

MASSON, (Qué.) — (D.N.C.) — Lundi dernier Masson a défait Cumberland par 10-1. La joute fut excitante dès le commencement, pour les partisans de Cumberland car la première période se passa dans le territoire ennemi. A la deuxième, Cumberland se rallia et tanta un suprême effort. A plusieurs reprises ils tentèrent de déjouer le jeune cerbère G. Diotte, soit par des lancers à distance ou en arrivant seul devant lui, mais ils ne purent le déjouer qu'une seule fois. A la troisième les porte-couleurs de Masson voyant un blanchissage jouerent plus ouvertement et 35 secondes avant la fin de la joute, Cumberland enregistra son unique but.

Bruno Poitvin, défense, contre lequel il est impossible de passer, fut le héros de la joute, en enregistrant 3 buts et en prenant part à plusieurs autres. Allen Kelly a aussi réussi le truc du chapeau. Les Aigles Noirs de Masson se sont réveillés trop tard car s'ils auraient jouer dès le début de la saison comme ils ont joué depuis trois semaines, il y aurait eu des changements dans la ligue de la "Petite Nation".

Chez les quilleurs de la ligue Bériault de Hull

Rhéal fut encore l'étoile de la dernière roulade.

Résultats des joutes de mercredi, le 21 février 1945.

Victor Schryer a gagné 3 joutes sur Yvon St-Louis; Jean-Paul Legault a gagné 2 joutes sur Philippe Gavard; Rhéal Labonté a gagné 2 joutes sur Paul Girard; Oswald Parent a gagné 2 joutes sur Raymond Séguin.

Le classement à date

	G.	P.	P.
Victor Schryer	19	2	26
Rhéal Labonté	14	7	19
Yvon St-Louis	10	8	14
Jean Paul Legault	10	11	13
Paul Girard	8	13	11
Philippe Gavard	8	10	11
Oswald Parent	8	13	9
Raymond Séguin	6	15	8

Prochaines parties
28 février 1945
1 et 2 — Gavard vs Parent.
3 et 4 — Legault vs Séguin.
5 et 6 — Labonté vs Schryer.
7 et 8 — Girard vs St-Louis.

Les meilleurs de la soirée
(Hommes)

	Série	H.C.
Rhéal Laobnté	693	262
Philippe Gavard	635	287
Paul-Emile Charrette	629	242
Oswald Parent	619	209
Gaston Emery	596	229
Georges Bériault	596	228
(Dames)	**Série**	**H.C.**
Mme Blanche Mayer	567	245
Mlle Claire St-Louis	538	199
Mme Coride Rochon	508	195
Mlle J. Carpentier	485	208
Mme Geo. Bériault	483	182

Les hautes moyennes
(Hommes)

Coride Rochon	212
Gaston Parent	210.5
Georges Bériault	196.3
Rhéal Labonté	194.8
Yvon St-Louis	193.1
(Dames)	
Mlle Claire St-Louis	168.3
Mme Coride Rochon	164
Mme Georges Bériault	162.5
Mme Blanche Mayer	157.7
Mlle Raymonde Sauvé	145.8
Mlle Rita Ricard	145.6

Gagnants des prix de mercredi le 21 février 1945

Haut total — Mme Blanche Mayer, 567; M. Philippe Gavard, 635.

Haute simple — Mlle Jacqueline Carpentier, 208; M. Coride Rochon, 281.

Ligue mixte Josaphat Pharand

C. Guilbault culbute un total de 657 points.

Voici les résultats des joutes de jeudi, le 22 février 1945.

Godbout a gagné 3 joutes sur Gratton; Lajoie a gagné 2 joutes sur Lalonde.

LE CLASSEMENT A DATE

Equipe	G.	P.
Godbout	39	17
Lajoie	32	24
Lalonde	25	31
Gratton	16	40

LES MEILLEURS DE LA SOIREE
(sans compter cette semaine)
Hommes

Nom	Série	Corde
Conrad Guilbault	657	283
J. Robert Boudreau	610	211
Léo Lajoie	574	232
Marcel Deslauriers	564	192
Emile Lalonde	563	214
Dames		
Nom	**Série**	**Corde**
Mme Paul Allaire	508	223
Mlle Blanche Emond	474	224
Mme E. Godbout	444	161
Mlle B. Renaud	437	165
Mlle J. Levesque	428	213

LES HAUTES MOYENNES
Hommes

J. Robert Boudreau	195
Conrad Guilbault	193
Paul Allaire	186
Marcel Deslauriers	183
Ernest Godbout	176
Dames	
Mme Paul Allaire	167
Mme Léo Lajoie	161
Mme Jeannette Moreau	158
Mlle Blanche Emond	154
Mme Conrad Guilbault	152

Les éliminatoires du Groupe Senior sont réglées ; Hull vs Ottawa, ce soir

★ ★ ★

MONTREAL, le 27 février. — (PC) — La ligue de hockey Senior du Québec a décidé hier soir que ses semi-finales seront du meilleur dans trois, et les finales du meilleur dans sept, et a déterminé les dates de ces parties.

Le premier et le quatrième clubs se rencontreront dans une éliminatoire semi-finale, et le deuxième et le troisième clubs dans l'autre. Tandis que Montréal et Québec sont assurés des deux premières positions, il n'est pas encore déterminé si Hull-Volants ou Commandos prendront le troisième crochet.

Si Hull et Royal se rencontrent dans une semi-finale, les parties seront jouées à Montréal le 7 mars, à Ottawa le 10 mars, et à Montréal, si nécessaire, le 11 mars.

Si Ottawa et Royal se rencontrent, les joutes seront le 7 mars à Montréal, le 8 mars à Ottawa et le 11 mars à Montréal, si nécessaire.

Si Québec rencontre Hull en mi-finale, les matchs auront lieu à Québec le 6 mars, à Ottawa le 10 mars et le 11 à Québec, si nécessaire.

Si Québec et Ottawa jouent l'un contre l'autre, la première joute sera présenté à Québec le 6, la deuxième à Ottawa le 8 et la troisième, si nécessaire se disputera le 11 mars.

Les Dates de la finale n'ont pas été annoncées.

Ce soir à l'auditorium le sort de la troisième place sera tout probablement décidé alors que les Volants et les Commandos se rencontrent pour une dernière fois. Si les porteurs de glaive triomphent ils sont assurés du troisième échelon, s'ils perdent, ils devront défaire les Royaux dans l'engagement de samedi prochain pour mériter cette troisième place. Si Hull triomphe ce soir, il passera à un point en avant des protégés de Jimmy McCaffrey.

Eddie Finniggan, absent depuis plusieurs semaines retournera au jeu pour les Commandos.

Le coup de sifflet initial est pour les 8 heures 30 et ce duel promet d'être le plus intéressant vu à Ottawa, cette saison.

Belle série pour A. French à la "Canada Cement"

Il cogne un total de 757

Résultats des joutes de mardi 21 fév.
Moulin a gagné 2 joutes sur Ouvriers du moulin.
Machinistes ont gagné 3 joutes sur Bureau.

Le classement à date

Equipe	G	P
1—Moulin	28	23
2—Machinistes	28	23
3—Ouvriers du moulin	27	24
4—Bureau	19	32

Les meilleurs de la soirée
(sans compter cette semaine)
Hommes

Nom	Série	Corde
A. French	757	299
E. Marie	673	251
I. Bigras	622	253
E. Istead	610	254
R. Latour	586	227
T. Truesdell	585	212
A. Larose	560	233
H. St-Louis	550	196
A. Parizeau	532	200
D. McGorvern	529	211

Les hautes moyennes
Hommes

I. Bigras	204
A. Joly	200
F. Tremblay	191
A. Parizeau	191
T. Truesdell	188
R. Hébert	185
G. Tassé	182
A. French	181
R. Lesage	179
H. Fauvelle	178

Chez les joueurs de "10 quilles"

Jacques Berniquez décroche le haut total

Résultats des joutes de mercredi le 21 février dans la ligue de Wrightville.

Salle de Billard Montcalm a gagné 3 joutes sur Laiterie de Hull. Wrightville Service Station a gagné 3 joutes sur St-Joseph A.A.A. St-Jean Baptiste a gagné 2 joutes sur J. A. Lalonde. Goulet Fils a gagné 2 joutes sur Lucerne Fodd.

Le classement à date

	G.	P.
Goulet Fils	40	11
Lucerne Food Prod.	38	13
Wrightville Ser. Sta.	34	17
Montcalm Pool Room	27	24
St- Jean-Bapt.	24	27
St-Joseph A.A.A.	19	32
J. A. Lalonde	14	37
Laiterie de Hull	8	43

Les meilleurs de la soirée

J. Berniquez	451	171
A. Lavoie	434	168
L. Laramée		177
L. Picard		164

Jacques Berniquez a réussi une série de 451 et une corde de 171. A. Lavoie avec une série de 434 et une corde de 168. L. Legris une série de 422.

J. E. Côté.

Le St. Pat's blanchit Nepean par 7-0 chez les seniors

Onzième joute sans défaite pour les Irlandais.

L'équipe sénior du Collège St-Patrice a continué sa marche invincible dans l'Interscolaire hier après-midi en disposant du Nepean par 7-0. Les Irlandais ont maintenant joué 11 parties sans défaite.

Les Anning, meilleur compteur du circuit Berthiaume a mené l'offensive avec deux buts. Bern Brennan, Fitzpatrick, Harry Tompkins, Tommy Sutherland et Tony Fragiskos obtinrent les autres.

Cet après-midi, Commerce et Tech se rencontrent pour se disputer la deuxième position du classement.

Alignements:

St-Patrice — Buts, Murphy; défenses, Aubrey, Campbell; centre, Maguire; ailes, Coburn, Sutherland; subs, Brennan, Thomson, Tompkins, Maloney, Anning, Mulvihill, Fitzpatrick, Fragiskos.

Nepean — Buts, Young; défenses, MacGougan, Armstrong; centre, Nelson; ailes, Garvin, Babluck; subs, McDonald, Richardson, Anning, Saunders, Boyle.

Arbitre — Garnie Marshall.

Sommaire:

Première période

St-Patrice — Sutherland (Coburn) 4.36
St-Patrice — Tompkins (Anning) 5.12
St-Patrice — Anning 6.59
St-Patrice — Fragiskos (Brennan) 8.52
Aucune punitions.

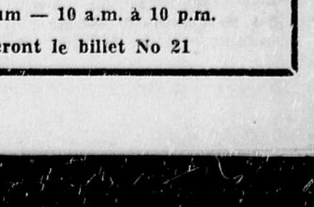
Deuxième période

St-Patrice — Fitzpatrick (Fragiskos) 4.58
St-Patrice — Brennan (Fragiskos-Fitzpatrick) 7.28
Aucune punitions.

Troisième période

St-Patrice — Anning (Tompkins) 13.36
Punitions — Babluck, Sutherland.

Les Lames Minora
RASENT TRÈS VITE
Rapidité, durée, agrément, économie: telles sont les qualités marquantes de la Lame Minora, la lame par excellence dans le domaine des lames à bon marché.



Minto Follies
"Le spectacle d'Ottawa sur glace"
Auditorium – les 22, 23, 24 mars
Par la poste 1er mars
Le contrôle ouvrira le 9 mars
Billets 1.00 — 1.50 — 2.00 — Pas de taxe

HOCKEY
AUDITORIUM
Ligue sénior de Québec
Ce soir, le 27 février – 8 h. 30
VOLANTS HULL vs COMMANDOS OTTAWA
RES. 50c; 75c; $1.00 — Bout d'affluence, 25c
En vente à l'Auditorium — 10 a.m. à 10 p.m.
Les abonnés utiliseront le billet No 21

Dr PHILIPPE BELANGER, 74, rue Laurier-est. Spécialité: Chirurgie. Consultations: 2 à 4 h. et 7 à 8 h. p.m. Tél: 4-0117.

Dr GERALD BRISSON, 163, Champlain, Hull. Spécialité: Chirurgie. Consultations: 2 à 4 p.m. et sur rendez-vous. Tél 2-3218.

Dr E. T. CAMPBELL, DENTISTE, 172, rue Rideau. Téléphone: 3-6450.

Dr FRANÇOIS COTE — chirurgie seulement, consultation sur rendez-vous. 232, rue Metcalfe. tél: 3-1234.

Dr DE HAITRE des hôpitaux de Paris, 161, rue Stewart. Spécialités: Chirurgie, maladie des femmes, maladie des organes génito-urinaires. Consultations: 2 à 4 h. 30 et 7 à 8 h. 30 p.m. Tél: 4-1244.

Dr E.-L. DESJARDINS, 138, rue Wellington, Hull. MEDECINE GENERALE. — Consultations: 2 à 4 h. et 7 à 8 h. p.m. et sur rendez-vous. Tél: 2-2802.

Dr A. DROUIN, 318-319, édifice Transportation, 48, rue Rideau. Spécialités: Yeux, Oreilles, Nez, Gorge. Consultations: 2 à 5 h. et 7 à 8 h. p.m. Tél: 3-9162.

Dr EUGENE GAULIN — Urologie. Consultations: 1 à 3 h. et 7 à 8 h. p.m. 545, avenue King-Edward. Tél: 4-2938.

Dr J.-L. LAMY, 211, rue Stewart. Spécialité: Chirurgie. Consultations: 2 à 4 h. et 7 à 8 h. p.m. Tél: 3-7026.

Dr J.-ANTONIO LECOURS, 301, Laurier-est. Tél: 4-1622. Chirurgie, consultation sur rendez-vous.

Dr E. PERRAS, 192, rue Principale, Hull. Tél: 2-6754. Spécialité: Rayon-X au bureau privé. Diagnostic et traitement. Consultations: 1 à 4 h. p.m. et de 7 à 8 h. p.m.

Dr ARTHUR POWERS — médecin général, spécialités: Maladies pulmonaires et radiographie, 11, rue Front, Hull, de 11 h. a.m. à midi, tél: 3-3614; à Ottawa, 142, O'Connor, de 2 h. à 4 h. et de 7 h. à 8 h. tél: 3-3614.

Dr J.-C. ROSSIGNOL, 168, ave Laurier-est. Spécialité: Chirurgie osseuse, fracture. Consultation sur rendez-vous. Téléphone: 4-0705.

Dr V. SABETTA, 188, rue Cooper. Spécialité: maladie de la peau. Consultations: 11 à 12 a.m., 2 à 5 et 7 à 8 p.m. sur rendez-vous. Tél: 2-5537.

Dr DAMIEN ST-PIERRE — Médecine générale. Physiothérapie. Consultation sur rendez-vous. 368, rue Dalhousie, Ottawa. Tél: 3-4101.

Dr R.-E. VALIN, 165, ave Laurier-est. Spécialité: Chirurgie exclusivement. Consultations: 1 à 3 h. p.m. et sur rendez-vous. Tél: 4-0337.

Dr HORACE VIAU, 467, rue Rideau. Spécialité: Maladies des enfants exclusivement. Consultations: 1 à 4 h. et sur rendez-vous. Tél: 4-2240.

On demande 13

MAISON meublée. Tél: 3-6293. 13-J.N.O.

MAISON meublée de préférence, dans la Côte-de-Sable pour attaché militaire Français. Tél: 3-6203. 13-J.N.O.

CONCESSION de petit cafeteria et cantine, dans les édifices du Gouvernement. Seulement ceux qui ont une expérience antérieure en restaurants, et service pourvoyeur seront considérés. Equipement et frais généraux à titre gratuit. Ecrivez à case 107, Le Droit, Ottawa. 13-50

SERVANTE compétente pour ouvrage de maison, partie de temps, tous les jours. Case 110. 13-49

COMMIS supplémentaires bilingues avec expérience pour la vente de la chaussure au détail, le samedi seulement. Nous payons 50c l'heure. S'adresser au gérant chez Lefebvre Shoe Market, 297, rue Dalhousie. 13-49

FEMME seule demande logis de 2 ou 3 appartements. Tél: 2-5135. 13-49

Maisons demandées 21

AVONS demandé pour maisons, vendrons votre propriété. Tél: 2-4084. 21-J.N.O.

Vente ou échange 28

CAMION Dodge, (panneaux), à échanger pour une automobile ou autre camion. 560, Rideau. Tél: 3-0738. 28-49

Monuments 10

BROUSSEAU ENRG., coin Maisonneuve et Reboul, Hull. Vu le manque de main-d'oeuvre et de matériel, donnez votre commande dès maintenant pour une prompte livraison au printemps. La seule maison avec un artiste sculpteur. Tél: 5-4931. 10-J.N.O.

LA MAISON J.-P. LAURIN vous offre des monuments les mieux finis à prix modérés. Téléphonez ou écrivez pour nos dessins à 103, rue Georges, Ottawa. 4-0417. 10-J.N.O.

MONUMENTS DE CHOIX CHEZ J.-D. AMBROISE, 265, chemin Montréal, situé à 400 verges du cimetière Notre-Dame Avant d'acheter, venez comparer mes prix et mon exécution. Tél: 3-7235. 10-J.N.O.

Service funéraire

EMOND, Hull. —Service funéraire moderne. Kent et St-Laurent. 2-0982; boul. St-Joseph. 2-8144.

Ouvrage en Feuilles Métalliques
VENTILLATION
Toitures dans toutes ses branches
J. R. DOUGLAS, Ltd.
260, rue Slater — Tél.: 2-1536
Nous donnons un prompt service

Pour vos petites annonces, signalez 3-4061, de 8.30 a. m. à 5.30 p. m., le samedi jusqu'à midi

Décès 2

BISSONNETTE — M. Alderic Bissonnette, époux de Rosanna Lalonde, décédé subitement le 26 février 1945, à l'âge de 63 ans 10 mois. Funérailles jeudi le 1er mars. Départ à 7 hres 15 de 57, Charlevoix, Hull, service à 7 hres 30 en l'église du Très-Saint-Rédempteur et inhumation au cimetière Notre-Dame de Hull. 2-49

HUNEAULT — M. Noé Huneault, époux de feu Mathilda Auger, décédé le 25 février 1945, à la demeure de son fils, Noé, 36, St-Hyacinhte, à l'âge de 83 ans. Funérailles mercredi 28 février. Départ à 7 hres 15 de l'adresse mentionnée, service à 7 hres 30 en l'église St-Rédempteur et inhumation au cimetière N.-Dame de Hull. 2-48

LEE — Décédée subitement à sa demeure, 193, rue Cathcart, le samedi 24 février 1945, Joséphine Poirier, épouse de feu John Lee, à l'âge de 80 ans. Funérailles de l'adresse ci-haut mentionnée le mercredi 28 février, à 7 heures 40 du matin, pour se rendre à la Basilique où le service sera célébré à huit heures. Inhumation au cimetière Notre-Dame d'Ottawa. 2-48

MARTIN — M. Paul Martin, décédé subitement à Hull, le 26 février 1945, à l'âge de 59 ans. La dépouille mortelle a quitté les salons funéraires Emond, Hull, à 3 hres 30 cet après-midi à destination de Lévis, Qué., où les funérailles auront lieu vendredi 2 mars. 2-48

TREMBLAY — Décédé dans un hôpital local le lundi 26 février 1945, Marie-Anne Bilodeau, épouse bien-aimée d'Alfred-H. Tremblay, à l'âge de 51 ans. Funérailles jeudi le 1er mars à 7 hres 45 du matin, des salons funéraires Gauthier, 259, St-Patrice, pour service à la basilique à 8 hres. Inhumation au cimetière Notre-Dame d'Ottawa. 2-49

In Memoriam 4

DES CELLES — A la douce mémoire d'un époux et d'un père dont les souvenirs s'accentuent à mesure que les années s'écoulent. Mme J.-A.-Z. DesCelles et les enfants. 4-48

Naissances 7

ISABELLE — A M. et Mme Jean-Marie Isabelle (née Jeannette Telmosse) est née une fille, le 22 février 1945, à l'hôpital du Sacré-Coeur, baptisée sous les prénoms de Marie-Régina-Micheline. Parrain et marraine: M. et Mme François Telmosse, grands-parents de l'enfant. Porteuse, Mlle Gabrielle Isabelle, tante de l'enfant. Prêtre, Rév. Père Yvon Isabelle, O.M.I. La mère et l'enfant se portent bien. 7-48

LACHAPELLE — A M. et Mme Alphonse Lachapelle, née Emilia Barbe, est née le 18 février 1945, une fille baptisée le dimanche 18 février, sous les noms de Marie-Claire-Lietta-Noëlla, en l'église St-François de Sales de Pte-Gatineau, par M. le vicaire Charles-Auguste Gougeon. Parrain, M. Arthur Barbe, de Rouyn, oncle de l'enfant; marraine, Mlle Anita Lachapelle, du Lac Cayament, tante de l'enfant. Porteuse, Mme Damase Charette, de Pte-Gatineau, grand'tante de l'enfant. Les parrain et marraine étaient représentés par M. et Mme Esiambre, de Gatineau-Mills. 7-48

Perdu 11

SKIS en hickory "Chalet", 6½ pieds, perdu dimanche après-midi au Fairmont vers 4 hres 15, retourner à Henri Lortie, 68, Notre-Dame, Aylmer, P.Q. Tél: 23. Récompense. 11-48

CHATTE d'Espagne perdue la semaine dernière. Rapporter à 92, boul. du Sacré-Coeur. Récompense. 11-48

PNEU de rechange avec roue 825x20. Rapporter, 324, St-Rédempteur, Hull. Récompense. 11-49

On demande à acheter 14

BIGGS achète or, argent, diamants à des prix élevés. 193, Sparks, chambre 201, en haut. 2-4535 14-J.N.O.

Agents demandés 16

VOUS pouvez gagner plusieurs dollars supplémentaire en vendant des articles de toilettes, produits pharmaceutiques, etc., dans vos moments de loisirs, expérience pas nécessaire. Ecrire, Case postale 112. 16-48

Service domestique 20

BONNE demandée pour ouvrage général. Tél: 3-3741. 20-49

SERVANTE générale, famille anglaise catholique, pas nécessaire de parler anglais, $40 par mois. Mme E. G. Patterson, 548, Besserer, Ottawa. 5-1346. 20-50

SERVANTE pour petit appartement, pas de cuisine, bon salaire. 59, Wellington, Hull, appt 3. 20-48

Propriétés à vendre 30

EDIFICE de 14 appartements, bien situé, bien chauffé, excellent revenu. S'adresser, case 117, Le Droit, Ottawa. 30-50

A louer 34

CHAMBRE pour messieurs seulement, dans Wrightville. Tél: 5-3668. 34-50

PETIT logis pour couple au 3e étage. 14, Garneau, Hull. 34-50

Electriciens 43

AURELE DOMPIERRE, entrepreneur-électricien, matériaux électriques de tout genre. 174, Laurier. Hull. 3-6719. J.N.O.

PAUL DAGENAIS, entrepreneur-électricien et réparations de tous genres. Lustres vendus avec escompte. Tél: 5-5619. 43

PHIL. DAGENAIS, entrepreneur-électricien et réparations de tous genres. 40, rue Iberville, Hull. Tél: 3-3982. 43

E.-R. SEGUIN, entrepreneur-électricien. 165, Kent, Hull. Tél: 2-8739. 43

A vendre 26

PALMER'S PLUMBING SUPPLY, maintenant situé à 320, Rideau. Tél: 5-1817. 26-J.N.O.

PEINTURE — $2.15 le gallon. — PEINTURES, VERNIS, EMAUX toutes les couleurs. "Shellac" teintures. Poulies en fonte, acier et bois; coussinets, supports, collets, arbres, "babbit". Boyeux à air et à vapeur, etc. M. Zagerman & Cie, Ltée. Chemin Bayview. 8-5204. 26-J.N.O.

BARDEAUX DE CEDRE, bois de chauffage, charbon, TenTest, etc. Boucher et Frères, 80, rue St-Jacques, Hull. Tél: 2-2486. 26-J.N.O.

BOITES renforcies, acier résistant et serrure. Powis Brothers. Tél: 2-9407. 26-J.N.O.

POELES, fournaises, glacières, meubles, foyers, tapis. A. Bélanger (Hull) Ltée, 215, Montcalm. Tél: 2-8791. 26-J.N.O.

AUVENTS de toile exécutés et réparés Lorne J. Green, Lawrence Manufacturing, 12, York. 4-2081. 26-J.N.O.

PATINS de fantaisie pour dames, hautes bottines noires, 5½, $10. S'adresser, 855, Wilbrod. Tél: 3-4663. 26-J.N.O.

BLANCHET (blanket) en feutre de papier, 50c la livre; nouveaux coupons de bon blanchet (blanket), 90c la livre; nouveaux blocs-notes brouillons, 12c la livre. Toutes les grandeurs. Quantités pas moins que 25 livres. Palmer & Sons Ltd., 220, rue St-Rédempteur. 26-J.N.O.

50 HABITS de soirée, manteaux de Castor homme 38, Chat sauvage 42. 33, rue York. 26-J.N.O.

PROPRIETES: maisons privée, établissements commerciaux, industriels, appartements dans Hull et environs; aussi terres à culture, à bois, maisons d'été. S'adresser, 8, Youville, Hull. Tél: 2-6050. 26-50

TABLE de salle à déjeuner à rallonge, légèrement endommagée, régulier $18 pour $12. H.-R. Paquin, 93, Du Pont, Hull. 26-J.N.O.

POUSSINS certifiés, Plymouth, Rock barrés. Commandez immédiatement pour livraison de mars et avril. Couvoir coopératif, Papineauville, Qué. 26-50

PIANOS usagés: Orme $195, Nordheimer $345, piano à queue Mason & Risch $895. Conditions du Gouvernement à débattre. Orme Limited, 175, Sparks. 26-J.N.O.

$55 ACHETERONT une fournaise supplémentaire (annexe) Gurney à bois et charbon. Conditions du Gouvernement. Orme Limited, 175, Sparks. 26-J.N.O.

POELE Range en fonte, dessus en acier. Bonnes conditions. 105, Nelson, 26-49

HULL BICYCLETTE ENRG. A vendre, usagées et neuves: Bicyclette de fille et femme; Bicyclette garçon et hommes. 103, St-Laurent, Hull. 26-J.N.O.

CHAR de charbon "Coke" à vendre, prix raisonnable. M. J. Carrière et Fils, Hammond, Ont. 26-48

MACHINE à coudre, garantie, très bon marché. 191, Clarence. 26-48

AMEUBLEMENT "studio", $80, en bon état. S'adresser, 123, rue York, Ottawa. 26-48

APPARTEMENT neuf à vendre, 6 logis, bonnes conditions. 30, rue Lois, Wrightville. Tél: 3-1905. 26-50

MACHINE à permanent, à vendre, et autres accessoires. S'adresser, tél: 21 ou Case postale 112, Alfred, Ontario. 26-48

Plombiers 47

GERMAIN-JEAN VENNE, entrepreneur plombier, 81½, Maisonneuve, Hull. Tél: 5-2878. 47

Réparations 54

REPARATIONS DE MACHINES A LAVER
SERVICE CONNOR directement de la manufacture. Préposés habiles. Véritables parties Connor. Nous allons chercher et livrons les machines, J. H. Connor & Son, Limited, 10, rue Lloyd. Tél: 3-2554. 54-8 avril

REPARAGE de machine à laver tout genre. E. Roy, 14, Guertin, Hull. 2-6021. 54-J.N.O.

REPARAGE de machines à coudre. Tél: 3-5219. 54-J.N.O.

LAVEUSES et **REPASSEUSES** électriques réparées par représentant de la compagnie "Easy". Ouvrage garanti. J. Hammond, 184, Murray. Tél: 4-3379. 54-7-45

REPARAGE, radios toutes marques, ouvrage garanti, 10 ans d'expérience. C. Tremblay. 4-3840. 54-J.N.O.

MACHINES à coudre, toutes marques, réparées ou achetées. 191, Clarence, tél: 4-8951. 54-J.N.O.

Dactylotype 59

DACTYLOTYPES Underwood, portatifs et réguliers. Aubaines, machines reconstruites. Aussi machines à additionner Sundstrand, Underwood, Elliott et Fisher. Limited, 203, rue Queen. 2-3581. 59

MACHINES reconstruites, Dactylotypes réparés ou loués. Aussi achat de dactylotypes. Qu'avez-vous à offrir? W. B. Dymond, 24, rue Union, Eastview. Tél: 3-5412. 59-J.N.O.

Cordonnier 84

HENRI RICARD, 100, Boul. Sacré-Coeur, Hull, tél: 5-3844. Toutes réparations de chaussures, même en caoutchouc. Allons chercher et livrons les commandes. Spécialités: semelles (hommes) $1.25, (femmes) 85 cts; talons (hommes 50 cts, (femmes) 15 cts. Travail et satisfaction garantis. 84

Automobiles 61

PARTIES D'AUTOS S & S — Parties neuves et usagées, pour autos et camions. Autos et camions achetés pour mise en pièces. Angle Wellington et Preston. 3-3790. 61

BAKER BROS. CO. LTD.
AUTOS ET CAMIONS USAGES, achetés pour mise en pièces. Parties neuves et usagées d'autos, batteries, pneus, accessoires, etc. 2 magasins. 2-7393.
VITRES (GLACES) INSTALLEES POUR TOUS LES MODELES d'autos et camions. Prix raisonnables.

Combustibles 63

WILFRID ARVISAIS, 258, Maisonneuve. Bois de toutes sortes. Tél: 2-8324. 63-J.N.O.

OSCAR LAMBERT — bois mélangé, slabs de bois mou, slabs de bois franc. Tél: 2-6965. 63

SLABS de bois franc, $11.00 la corde; slabs de bois mou, $8.00 la corde. 85½, Georges, Ottawa. 63-J.N.O.

BOIS mou mélangé, $9 et $10; slabs à $8. E. Vadeboncoeur. Tél: 2-5545. 63-J.N.O.

M. LUCIEN ARVISAIS, 278, Maisonneuve; bois de toutes sortes. Tél: 2-8584. 63-J.N.O.

BOIS mélangé et slab sèche, gros voyage de slab, $6.00. Amyot & Fils, Hull. Tél: 2-8637. 63-J.N.O.

BOULEAU, $11 la corde. 4, Reboul, R. Charbonneau, marchand de bois. 2-9767. 63-J.N.O.

BOIS dur et bois mou de 4 pieds, ou coupé: slab de 4 pieds. Grenon Lumber. Tél: 3-3438. 63-J.N.O.

Personnel 64

NOUS nous spécialisons dans les carrelages à parquets, lambris de briques. Estimations gratuites. McAuliffe-Grimes, 131, Echo Drive. 5-1427. 64

MATE T-MA maintenant en vente. Thuna Balsam Remedies Ltd., 368, rue Bank. 3-6388. 64-J.N.O.

"VIGORINE" pour homme affaibli, nerveux, épuisé moralement et physiquement. Reprenez de l'énergie et de la vigueur. Tonifie et vivifie tout le système nerveux. Traitement de 15 jours. $1 la boîte. En vente chez Denman, Ottawa; Lafond, Hull. 64-5

LES COMPRIMES "Slendor Tablets" sont efficaces. Quantité pour 2 semaines, $1; 12 semaines, $5. Aux pharmacies Brisson, Bélisle, Desjardins, Ottawa; et Lafond, Hull. 64

Radios 66

RADIOS, rasoirs électriques, réparés. General Radio Sales, 271, rue Bank. 4-6292. 66-J.N.O.

Graveurs 75

BOMAC ELECTROTYPE Company. Artistes en photogravures, électogravures (flan par pression directe) et stéréotypie. 118, rue Slater. 3-5645.

Peintre-décorateur 77

POUR vos travaux de peinture et posage de tapisserie, tél: 2-5693. 77-J.N.O.

Ingénieur 78

J.-D. CHENE, B. Sc. A., ingénieur civil et chimiste, plans et évaluation pour tout genre de construction. 168, Notre-Dame, Hull. 78

Serrurier

H. LAFLEUR, 9, Verchères, Hull. Clefs de tout genre, bicyclettes. Tél: 3-3108. J.N.O.

VENTE ANNIVERSAIRE
CECIL LEACH & CO.
712, Somerset ouest,
1020, Wellington.
Beau choix de mobiliers de chambre à coucher, de salon, de studio, à déjeuner, neufs et reconstruits. Termes faciles du gouvernement puis très intéressants entreposage gratis.
Tél. 5-1888

Excellent actif de la Caisse Nationale d'économie au 31 déc.

L'assemblée annuelle des sociétaires de la Caisse nationale vient d'être tenue au Monument National. C'est le président de son conseil d'administration, M. V.-E. Beaupré, qui a dirigé les délibérations. Celles-ci ont porté sur la lecture du bilan du dernier exercice, le quarante-sixième depuis la fondation de cette pionnaire du placement en viager au Canada.

D'après son directeur général adjoint, M. Henri Ouimet, la Caisse nationale d'Economie a maintenant un actif de $15,050,935.75, dépassant par conséquent de $641,568.75 celui de 1943. Les réserves, qui atteignent $3,962,806.27, se sont accrues de $349,960.28. Quant à l'actif de la Caisse de remboursement, société auxiliaire, il est de $1,386,424.02, soit $74,145.79 de plus que l'année précédente. L'actif global des deux caisses, de $16,387,359.75, a donc augmenté de près de trois quarts de million, de $715,714.54 exactement.

La Caisse Nationale d'économie a distribué, en 1944, à ses 55,144 rentiers la somme de $510,034.76. A la mi-juin et à la mi-juillet de cette année, plus de 2,840 nouveaux sociétaires viendront s'ajouter à ce nombre afin de participer à leur tour, leur vie durant, aux revenus des placements de la société.

A la suite de ces statistiques, le président devait appuyer sur les nouveaux progrès réalisés par la Caisse Nationale d'Economie au cours de l'exercice terminé: progrès dans l'accroissement de son actif et du nombre de ses sociétaires, progrès dans le développement de ses contrats qui offrent au public des bénéfices de plus en plus variés. La Caisse, dit-il, utilise d'une façon toujours plus étendue les dispositions de ses statuts qui l'autorisent à payer des bénéfices au décès d'une personne; de la sorte elle répond plus complètement aux besoins de sa clientèle qui s'accroît sans cesse; la Caisse se trouve ainsi en meilleure situation pour soutenir la concurrence des autres institutions qui ont envahi le domaine de la rente viagère proprement dite.

Le placement des fonds à un taux suffisamment élevé constitue présentement pour les administrateurs des entreprises du genre de la Caisse, un sujet de constante préoccupation. Les taux d'intérêt sont rendus à un niveau très bas par comparaison avec ce qui existait il y a quelques années. Il paraît probable que cette tendance va se maintenir, car plus les dettes de guerre s'accumulent, plus les dirigeants des divers pays vont trouver nécessaire d'en réduire le fardeau, en maintenant l'intérêt sur ces dettes aussi faible que possible.

D'autre part des besoins urgents existent dans la population. Il ne faut pas que la paralysie gagne graduellement toute la vie économique. Pour ces diverses considérations, les administrateurs de la Caisse ont crû devoir s'engager dans un projet de construction de logements, dont une partie s'exécute actuellement. Ils ont le sentiment de rendre ainsi service à la population de Montréal, de contribuer au maintien du bon ordre social, et ils espèrent que l'entreprise, malgré tous les aléas et les difficultés qu'elle comporte pour le présent et pour les années prochaines, se révèlent également utile pour nos sociétaires eux-mêmes.

La Caisse Nationale d'Economie veut continuer à apparaître comme une institution à laquelle les nôtres peuvent apporter leurs épargnes en toute confiance; on est assuré que ces épargnes seront placées avec prudence et en même temps avec le souci de les faire travailler au bien général de notre collectivité.

En terminant, le président a rappelé le souvenir de l'un des dévoués collaborateurs de la société, mort en janvier dernier. Feu J. M. Rodrigue Longtin fut pendant bien des années membre du comité de surveillance, et, à ce titre, il a fait bénéficier l'institution de sa grande expérience des affaires et de ses belles qualités personnelles; son départ après une longue maladie a été vivement déploré. "Aussi, nous désirons, dit M. Beaupré, exprimer de nouveau notre haute appréciation des services qu'il nous a rendus et renouveler à sa famille l'expression de nos très sincères condoléances".

Treadwell (Ont.)

TREADWELL, (Ont.) — (D. N.C.) — M. et Mme Eugène Séguin, de Montebello, ont visité MM. et Mmes Napoléon Séguin et Alfred St-Jean, dernièrement.

M. et Mme Philippe Wattier sont revenus enchantés d'une promenade à Alexandria, Ont., où ils ont été les hôtes de leurs nombreux parents et amis.

M. Raoul Gauthier, de Montréal, a rendu visite à sa mère, Mme Wilfrid Gauthier, ces jours derniers.

M. et Mme Lucien Séguin et leurs enfants, tous de Clarence-Creek, étaient en promenade chez leur frère et beau-frère, M. et Mme Olida Séguin, en fin de semaine.

M. et Mme Francis Sénécal, accompagnés de Mme Edouard Sénécal sont allés à Montebello, dernièrement, où ils ont visité leurs nombreux parents et amis.

Mme Vve Belle-Isles, de Ripon, est venue passer quelque temps en promenade chez sa soeur et son beau-frère, M. et Mme Francis Sénécal, récemment.

INDUSTRIAL LOAN
annonce
● 1½% PAR MOIS SUR DES PRETS DE $300. A $1500.
Nos taux n'ont jamais été aussi bas pour de gros emprunts.
● 15 A 24 MOIS POUR REMBOURSER
Termes plus longs.
● Autres prêts de $20 à $300 automatiquement cancellés en cas de décès.
Service Rapide — Strictement Confidentiel
Aucune sécurité bancaire requise
Aucun intérêt déduit à l'avance
INDUSTRIAL LOAN & FINANCE CORPORATION
Appelez M. Duplessis à 3-1149 pour autres informations, Bureau à
48, rue Rideau — Edifice Transportation

Gracefield, Qué.

GRACEFIELD, (QUE.) — (D. N.C.) — A M. et Mme Laurent (Eliz. Raby) est né un fils, baptisé sous les prénoms de Joseph-Alphonse-Romuald-Guy. Parrain et maraine, M. et Mme Alp. Martineau, oncle et tante.

A M. et Mme René Roy (Solange Bédard) un fils est né il a été baptisé sous les prénoms de Joseph-Joachim-Gaston. Parrain et marraine, M. et Mme Joachim Rondeau, oncle et tante de l'enfant. Porteuse, Mlle Gabrielle Bédard, tante.

A M. et Mme Laurier Clément (Corona Criter) est né un fils Baptisé sous les prénoms de Jean-Marie-Claude. Parrain et Marraine M. Romuald Clément et Mlle Viola Clément, grand-père et tante de l'enfant.

A M. et Mme Léon Laviolette (Madeleine Carpentier) est née une fille baptisée sous les prénoms de Marie-Lyse. Parrain et Marraine, M. Réjean et Mlle Adrienne Carpentier oncle et tante de l'enfant.

Funérailles:

Ces jours derniers ont eu lieu les funérailles du bébé Georges Henri, enfant bien-aimé de M. et Mme Emile Coulombe. M. le curé J.-A. Mondou officiait. Les porteurs étaient Fernand St-Amour, B. Shea, Frs Gauthier et Jean Yves Sincennes.

Nouvelles locales:—

Sous le patronnage des Dames Fermières il y eut à la salle du Couvent, une partie de cartes au profit des Revdes Srs du Précieux-Sang de Mont-Laurier. Les recettes nettes ont rapporté la somme de $113.90. Remerciements à ceux qui y ont contribué.

M. Réginald Monette nous a quittés pour entrer au noviciat des Pères Ste-Croix, à Montréal. Nous lui souhaitons la persévérance. Les Dames Fermières et le cercle des jeunes agriculteurs lui ont présenté une bourse. Il est le fils de M. et Mme Pat Monette.

Nous apprenons avec plaisir que Mme Alf. Gauthier est l'heureuse gagnante d'une bourse donnée par le concours des jeunes étudiantes pour un cours soit dans un collège ou un couvent. Nos félicitations.

Février 12 — Il y a eu une mascarade sur la patinoire de Gracefield. Ce fut un succès. Le premier prix, $10.00 fut gagné par Mlle Alice Caron et Mme Ed. Charbonne, représentant un couple de vieilles gens; il y eut plusieurs prix. A la fin de la soirée, un réveillon fut servi à la salle paroissiale. Nous avons eu jeudi une pluie qui a fait baisser la neige, c'est la première pluie que nous avons cet hiver.

Blezard Valley, Ont.

BLEZARd-VALLEY (Ont.) — (DNC)— Le concert donné à la salle de l'école et organisé par le personnel enseignant, fut un grand succès. Au delà de deux cents personnes y assistaient. On comptait parmi les spectateurs des gens de Sudbury, de Chelmsford et de Hanmer.

Mme John Papin est à l'hôpital St-Joseph de Sudbury. A l'âge de 81 ans, elle a subi une opération au genou qu'elle s'était fracturé récemment dans une chute. A Mme Papin nous souhaitons un prompt rétablissement.

M. Clarence Bisaillon est de retour d'Ottawa où accompagné du maire de Chelmsford il a eu des entretiens avec les membres du gouvernement fédéral, afin que la compagnie d'Hydro passe sa ligne d'électricité dans notre village. Ceci serait un grand avantage pour nos dévoués fermiers.

Dimanche, à cause des occupations pressantes des cultivateurs, le mercredi des cendres, un grand nombre de personnes ont reçu les cendres après la grand'messe.

Mlle Jacqueline Cloutier, institutrice à Hanmer était en visite chez ses parents, M. et Mme Thomas Cloutier.

Concours de français

HEARST, (Ont.) (D.N.C.) — Le 22 février, à l'école Ste-Thérèse de Hearst, avait lieu le concours régional de français, sous la présidence de notre dévoué inspecteur, M. François Moreau, B.A., B.Ped.

Le soir, à 8 heures, un programme préparé par les révérendes Soeurs de l'Assomption de la S.-V. fut présenté aux nombreux parents et amis de l'Education venus pour applaudir les vainqueurs.

Vinrent rehausser la soirée par leur présence: Mgr Zoel Lambert, Messieurs les abbés Joseph Payette, curé à Hearst, Alphonse Corriveau, Grégoire Desfossé, le Rév. Père Couture, s.j., de Longlac, MM. les abbés Proulx, de Mattice, et Nadeau, de Ryland.

Les élèves suivants furent présentés à l'auditoire par Monsieur l'inspecteur:

Mlle Laurette Levesque, de Val-Côté; M. André Lacroix, de Bertram; Mlle Jeannine Papillon, du Lac Ste-Thérèse; M. Lero Linden, du Lac Ste-Thérèse; Mlle Rolande St-Louis, de Casgrain; Mlle Françoise Plourde, de Mattice; M. Jean-Guy Plourde, de Mattice; M. Yvon Talbot, de Ryland; Mlle Béatrice Payeur, de Coppell; Mlle Thérèse Jacques, de Hallébourg.

Mlle Laurette Lévesque et M. André Lacroix représenteront la région de Hearst, au concours de Cochrane.

Mgr Zoël Lambert dit quelques mots pour terminer et encouragea les élèves à étudier et à toujours aimer leur belle langue maternelle.

Prolongation de délai

On fait savoir par les présentes que le délai fixé pour la réception des soumissions pour "allonge au bâtiment C", laboratoires de recherches en métallurgie physique, rue Booth, Ottawa, est prolongé jusqu'à 3 h. p.m. (heure avancée de l'est), le jeudi 8 mars 1945.

Par ordre,
J. M. Somerville,
Secrétaire.
Ministère des Travaux publics, Ottawa,
le 27 février 1945.

Nous recommandons l'achat : : :
des nouvelles obligations première hypothèque 3½% de la
SHAWINIGAN WATER & POWER CO., LIMITED
Datées du 1er février 1945 Echéant le 1er février 1970
Coupures de $500 et $1,000
L'objet de l'emprunt, les renseignements concernant la dette et autres statistiques d'ordre financier sont donnés dans le prospectus dont nous fournirons copie sur demande.
Prix d'émission : 100 plus l'intérêt couru
<Nous recevrons les souscriptions par téléphone ou télégrammes à nos frais>
L. G. BEAUBIEN & CIE, LIMITÉE
56, Sparks Street
OTTAWA
Québec Trois Rivières Montreal Sherbrooke St Hyacinthe

Feuilleton du Droit

L'Amour vainqueur

par Jocelyne

Reproduction autorisée par la Société des Gens de Lettres

17—

—Mais pas du tout, je te le jure... Je te le disais tout à l'heure: je me sens simplement envahi par une grande fatigue. Je suis extrêmement bien dans mon lit.

Elle s'assit auprès de lui, et l'entoura de ses bras.

—Pourquoi veux-tu m'éloigner de toi, mon adoré?

Il fermait les yeux, ému par la délicate douceur de cette caresse.

Il pensait à la tendre affection de cette femme sur le coeur de laquelle il reposait son front.

—Ma petite-fille bien-aimée...

Elle frôlait de ses lèvres le visage chéri.

—Permets que je ne te quitte pas...

Il la sentait si délicieusement abandonnée contre lui qu'il n'avait pas le courage de l'écarter.

—Ecoute-moi bien, dit-il. Tu le sais, j'aimerais mieux ne pas te perdre de vue une minute. Je suis si heureux de t'avoir là, serrée contre moi!... Je voudrais voir cette joie durer pendant l'éternité entière. Pourtant, tu le comprends toi-même, mon amour, cela n'est pas très raisonnable.?

—Qu'est-ce qui n'est pas très raisonnable?

—Que tu n'ailles pas au-devant de ta soeur.

—Pourquoi exiges-tu de moi ce sacrifice?... Tu es malade... Je suis ta femme... Pour moi, tu passes avant tous les autres, et je dois rester près de toi pour te soigner.

Jacques ne put s'empêcher de sourire.

—Tout ceci est fort juste, sans doute, ou plutôt le serait si j'étais malade, en effet. Mais je ne le suis point. Tu as entendu Bornalou te l'affirmer. Je suis solide comme un roc.

"Aie confiance en sa parole; crois-le une fois pour toutes. Je n'ai rien... Je ne suis pas malade... Il préfère que je garde le lit quarante-huit heures, j'obéis, quoique, à vrai dire, je n'en vois guère la nécessité. Il est donc inutile de suspendre pour cela la vie de tout le monde... Allons, tu vas me faire un grand plaisir: tu vas te montrer très raisonnable. Tu sais, d'ailleurs, que le docteur demeure auprès de moi, ce qui écarte toute inquiétude... Va donc tranquillement, avec tes parents, au-devant de ta soeur.

—Tu le veux absolument?

Il abaissa lentement les paupières.

—Pendant ce temps, mon adorée, je vais fermer les yeux sans dormir... Je me figurerai que je t'ai là, tout près de moi, doucement blottie à mes côtés... Et si, par hasard, je m'endors, mon Arlette, ce ne sera que pour rêver de toi.

Elle ne bougeait point encore.

—Va, mon aimée, tu seras en retard.

Elle se leva, et posant sur lui un long regard de tendresse:

—Tu me renvoies?

Il lui dit en la serrant contre lui:

—Tu ne vas pas tout de même me forcer à cette extrémité?...

—Puisque tu veux que je parte!

Il la regarda avec émotion.

—Que tu reviennes bien vite, surtout, ma tendresse! Si tu savais combien tu es adorable dans ton petit tailleur bleu!... Quand tu rentreras, tout à l'heure, je ferai de toi un petit croquis...

"Tiens, donne-moi une feuille de papier blanc et un crayon. Après avoir dormi, j'essaierai de le dessiner de mémoire. Le temps me paraîtra moins long si je m'occupe de toi...

Le docteur Bornalou parut, feignant une grande colère:

—Voyons, Arlette, qu'attendez-vous? Vos parents sont dans l'auto. Croyez-vous que c'est gentil ce que vous faites? Vous allez être cause que tout le monde manquera l'arrivée du bateau... Certainement, Raoul et Christiane auront le coeur serré en voyant qu'ils ne sont pas attendus... En vérité, il y a des moments où vous agissez comme une petite égoïste.

Elle fit un pas vers la porte, et, sur le point de la franchir, elle se retourna:

—Je ne peux pas me décider à m'en aller, dit-elle. Il me semble...

Bornalou s'approcha d'elle, et la prit vivement par le bras.

—Il vous semble rien du tout! affirma-t-il avec force. Chassez ces impressions qui ont, je vous l'assure un caractère morbide... La raison doit compter pour quelque chose dans la vie, que diable!

"Vous allez être absente une heure ou deux. Quel mal y a-t-il à cela?... Je reste auprès de Jacques. Je vous le demande: Que craignez-vous? Il n'est pas plus malade que moi. Je ne le quitterai pas d'une seconde. Que pensez-vous qu'il puisse lui arriver?

Elle leva vers lui un petit visage de tristesse.

—Je ne sais pas, moi... mais...

—Oui, vous ne savez pas... Vous craignez peut-être un raz-de-marée ... un tremblement de terre... un typhon... ou, encore un court-circuit, qui le volatisera dans son lit.

"Voulez-vous vous dépêcher de rejoindre l'auto! Une minute de plus et tout est manqué!

Elle hésitait encore.

—Et après ça, dit le docteur, vous osez affirmer que M. Alequira est toqué!... V

Mesures importantes prises par la Chambre de Commerce d'Eastview

Plusieurs mesures importantes prises par la Chambre de Commerce d'Eastview furent rapportées au banquet mensuel de cette association, hier soir, à l'hôtel Eastview. L'orateur invité, le Dr T. T. Dufour traita de l'hygiène.

Les membres ont approuvé le projet de la construction d'une école publique et ont déjà fait des représentations auprès du ministère de l'Instruction publique à Toronto, à cet effet. Ils ont aussi communiqué avec le Conseil national des Recherches et le ministère des Transports pour faire élever le niveau d'eau de la rivière Rideau, entre les ponts Cummings et Hurdman's, pour permettre le passage des bateaux d'agrément et surtout pour empêcher qu'il y ait de l'eau stagnante en été et aussi pour améliorer les environs.

Le Dr T. T. Dufour, médecin d'Eastview et officier du bureau provincial de la Santé, a traité d'hygiène, expliquant tout d'abord les règlements provinciaux dans ce domaine et donnant ensuite les moyens pour prévenir les maladies contagieuses. Il a fait aussi diverses recommandations pour l'aération des endroits publics, tels que les écoles, les restaurants etc. Il a aussi fait remarquer qu'il convenait de prévoir les conditions hygiéniques lorsqu'on construisait une maison ou un immeuble. Il a expliqué qu'il fallait tenir compte de l'hygiène dans la disposition des vidanges.

Le conférencier, le Dr Dufour a fait deux suggestions importantes: 1) la nomination d'un inspecteur sanitaire pour la ville; 2) la nomination d'autres gardes-malades pour visiter les écoles et les familles d'Eastview.

Le conférencier fut présenté par M. Thomas Wayling et remercié par M. T. Lewis. Plus d'une trentaine de membres de la Chambre de Commerce étaient présents et le sous-préfet Léo Cantin représentait le conseil de ville.

Verdict de mort accidentelle

Un jury du coroner siegeant à la cour hier soir a rendu un verdict de mort accidentelle quant au décès de M. François Blais, 73 ans, de Leitrim. Il est mort à la suite d'un choc nerveux contracté lors d'un incendie où il subit des brûlures mineures à la tête et aux bras. Le coroner Harry Dover présidait l'enquête et Me Raoul Mercier, C.R., interrogeait les témoins.

M. Blais mourut à l'hôpital municipal mercredi dernier de brûlures subies la journée précédente dans un incendie qui détruisit la maison de son frère, M. Ovila Blais, près de Leitrim. Invalide depuis longtemps, M. Blais fut pris dans une chambre à coucher au deuxième étage et c'est sa belle-soeur qui réussit à lui sauver la vie après avoir tenté à deux reprises de pénétrer dans la chambre remplit de fumée. La troisième fois, elle le saisit par les jambes et put le traîner jusqu'en bas. A son arrivée à l'hôpital, il reçut les soins du Dr W. G. Cameron. Le constable provincial Don Cameron qui fit enquête sur l'incendie, a déclaré à la cour, qu'il n'avait pu en découvrir la cause.

Sondeurs de mines de la Chaudière



Beau temps, mauvais temps, neige ou pluie, le nettoyage de mines doit se poursuivre. La photo ci-dessus montre le capitaine ROBERT ROCHON, d'Ottawa, et le sergent L. DUBE, à droite, de Grande Rivière (Qué.), accomplissant la tâche délicate et dangereuse de repérer les mines semées par les hordes du sieur Hitler. Il s'agit en d'autres termes d'ouvrir la voie qui mène à Berlin.
(Photo Armée canadienne outre-mer)

Le sous-officier Potvin, du CARC, arrivé à Ottawa

Le sous-officier de première classe, J.-L.-F. Potvin, 23 ans, fils du pompier et de Mme Félix Potvin, 30, rue St-Joseph, est arrivé hier soir à la gare Union après être descendu à Lachine plus tôt dans la journée avec un groupe d'aviateurs rapatriés. Il a passé trois ans outre-mer comme pilote d'avion de chasse.

Son père, sa mère, ses frères et soeurs lui firent une chaleureuse réception et lui sautèrent au cou dès qu'il eut franchi les barrières à la gare Union.

Il jouit actuellement d'un congé de trente jours. Il a volé pendant 200 heures et a trois appareils ennemis descendus à son crédit.

Pour l'accueillir il y avait outre ses parents: son frère âgé de 17 ans, Aurèle, ses cinq soeurs: Jeannine, Lucienne, Huberte, Denise, Louise: M. et Mme E. Bergevin, Mme A. Groulx et Mme Rita Paradis; M. le curé W. Scantland, de Ste-Anne, ami de la famille depuis longtemps, était aussi à la gare.

LE TEMPS QU'IL FERA

(D'après les pronostics fournis par la Presse Canadienne.)



Pronostics:

DEMAIN: **BEAU ET FROID**

MAXIMUM (hier) 36
MINIMUM (nuit) 17



Ottawa et vallée du haut Saint-Laurent — vents violents et froid avec chute de neige, aujourd'hui. Mercredi, vents frais, généralement beau et froid.

MINIMUM (hier) — Vancouver, 48; Edmonton, 42; Regina, 32; Winnipeg, 15; Toronto, 40; OTTAWA, 36; Montréal, 38; Québec, 23; Moncton, 27; Halifax, 39; Charlottetown, 25.

MINIMUM (nuit) — Vancouver, 30; Edmonton, 22; Régina, 3; Winnipeg, 3; Toronto, 22; OTTAWA, 17; Montréal, 23; Québec, 10; Moncton, 19; Halifax, 26; Charlottetown, 20.

Lettres d'encouragement pour le grand festival sportif de la St-Jean-Baptiste

Son Excellence Mgr Alexandre Vachon, archevêque d'Ottawa, et l'hon. L.-R. Laflèche, ministre des services nationaux de guerre, viennent d'adresser à la Commission des Sports de l'Association St-Jean-Baptiste d'Ottawa des lettres d'appréciation et d'encouragement pour le grand festival sportif du 7 mars prochain. Voici le texte au complet de ces deux lettres:

Ottawa le 24 février 1945.
M. Rodrigue Lemay,
La Commission des Sports
Association St-Jean-Baptiste,
Ottawa.

Cher Monsieur Lemay.

J'apprends par votre lettre du 22 courant, que la Commission des Sports de l'Association Saint-Jean-Baptiste aura, encore cette année, son festival sportif pour les enfants de nos écoles primaires; il me fait plaisir de vous apporter tous mes encouragements.

Le but que se propose la Commission est vraiment louable; elle travaille, en effet, à organiser les loisirs de nos jeunes et à leur faire comprendre qu'ils doivent toujours, même dans les divertissements, se montrer fidèles à leurs principes catholiques.

Je vous offre donc mes meilleurs voeux de succès et je vous accorde volontiers mon patronage.

Je demande au Sacré-Coeur de Jésus, par l'intercession de notre bonne Mère du ciel, de faire descendre sur vous et sur vos oeuvres ses grâces de choix.

(Signé) ✝ **Alexandre Vachon,**
Archevêque d'Ottawa,

Cabinet du Ministre
Ministère des Services nationaux
de guerre
Ottawa, le 23 février 1945

Cher monsieur Bériault,

Je suis honoré de l'aimable invitation que m'adresse la Commission des Sports de l'Association St-Jean-Baptiste d'Ottawa et dois vous dire que j'accepte avec plaisir le patronage de son Festival qui aura lieu le sept mars prochain. Vous pouvez être assuré que je serai présent pour mettre la rondelle au jeu au début de la partie de gouret qui sera disputée entre deux clubs des services armés.

Permettez-moi de vous remercier de votre bonne attention à mon égard et également de féliciter l'Association St-Jean-Baptiste d'Ottawa de son heureuse initiative au bénéfice de nos jeunes. Soyez assuré que je seconderai dans la mesure du possible le beau travail qu'elle accomplit. IL EST DE NOTRE DEVOIR A NOUS CANADIENS-FRANCAIS D'ASSURER LA SURVIVANCE FRANCAISE ET CATHOLIQUE DES GENERATIONS A VENIR. Les efforts que déploie l'Association en ce sens lui méritent tout l'encouragement et tout l'appui de nos compatriotes afin de mener la tâche à bonne fin.

Veuillez agréer, cher monsieur Bériault, l'expression de mes sentiments distingués et les meilleurs.

(Signé) **L. R. Laflèche.**

Blessé au combat



Le capitaine ANICET FORTIN, du Royal 22e Régiment, a été blessé en Italie, le 15 février dernier, au front de l'Adriatique, d'après un câblogramme reçu, ces jours derniers, par son épouse, qui demeure à 298, rue McKay.

Le congrès des Commissaires d'écoles est remis aux 4 et 5 avril

Le premier congrès annuel de l'Association des Commissaires d'Ecoles bilingues de l'Ontario qui devait avoir lieu les 3 et 4 avril a été remis aux mercredi et jeudi, 4 et 5 avril, a-t-on appris aujourd'hui du secrétaire de l'Association, M. Aimé Arvisais.

Ce dernier a expliqué que le but de ce changement était de permettre d'assister au grand concours provincial de français qui se terminera dans la capitale le jeudi 5 avril.

Plus de cent commissions scolaires bilingues enverront des délégués à ce premier congrès de leur association, a-t-on fait remarquer.

Les membres du comité d'organisation, composé de MM. Adélard Chartrand, E.-C. Désormeaux et Aimé Arvisais, ont tracé plusieurs points du programme et ont révélé que plusieurs questions d'actualités et intéressant toutes les commissions scolaires bilingues seront à l'étude au cours de ce congrès à Ottawa.

En plus des séances d'étude, le programme comporte une cérémonie religieuse, un programme musical au cours d'une des soirées du congrès etc. D'ailleurs, le secrétaire-trésorier de l'association, M. Aimé Arvisais se propose de communiquer d'ici quelque temps avec toutes les commissions scolaire bilingues de l'Ontario qui ont adhéré à l'Association fondée à Ottawa, l'automne dernier. Plus de cent commissions scolaires bilingues ont déjà donné leur adhésion et toutes les autres qui veulent le faire avant le congrès au début d'avril n'ont qu'à communiquer avec le secrétaire-trésorier, M. Aimé Arvisais, 96, rue Putman, Ottawa, Ont.

Mme A. H. Tremblay décédée à 51 ans

Mme Alfred-H. Tremblay, née Marie-Anne Bilodeau, de 178, rue Clarence, est décédée dans un hôpital local, le lundi 26 février, après une longue maladie, à l'âge de 51 ans. Elle naquit à Sherbrooke, le 6 octobre 1893, du mariage de Henri Bilodeau et de Delvina Lemieux, décédés. Elle fit ses études à Sherbrooke où elle épousa le 17 janvier 1913, Alfred-H. Tremblay, employé de la police montée, et vint demeurer à Ottawa, il y a 32 ans.

Outre son époux, elle laisse dans le deuil, un frère, Aimé Bilodeau, de Claremont, N.H., E.-U.; cinq soeurs, Mme E. Holt, (Délia), de Chemult, Ore., Mme A. Ricard, (Axilda), de Providence, R.I., Mme E. Berger, (Eva), de Oakland-Beach, R.I., aux Etats-Unis; Mme L. Forest, (Emma), de Sherbrooke, Mme E. Gagnon, (Exelina), de McLennan, Alta.

La dépouille mortelle repose aux salons funéraires Gauthier, 259, rue St-Patrice. Le service funèbre sera célébré le jeudi matin, 1er mars, en la Basilique, à huit heures, et l'inhumation sera faite au cimetière Notre-Dame d'Ottawa.

Le "Droit" offre ses condoléances à la famille.

CHELMSFORD

Funérailles de M. Joseph Leduc

CHELMSFORD, (Ont.) — Vendredi, le 16 février, monsieur Joseph Leduc est décédé à Verner chez sa fille, Mme Aldace Brosseau, à l'âge de 76 ans.

Outre son épouse, née Marie-Louise Brosseau, le défunt laisse dans le deuil, treize enfants dont six fils: Joseph, de Burwash, Adonaï, de Sudbury, Louis, Ferdinand et Doriva, de Larchwood, et Delveni, de Cartier; sept filles (Donalda) Mme Aldace Brosseau, de Verner, (Léa) Mme Adolphe Brosseau, et (Alexina) Mme Henri Brosseau, de Larchwood, (Ida) Mme Alphonse Laurin, (Alma) Mme Eugène Blais et (Hosanna) Mme Polydor Graton, de Chelmsford, (Yvonne) Mme David Lacelle, de Markstay, ainsi que quatre-vingt-quatre petits-enfants et trente-quatre arrière-petits-enfants; deux soeurs: (Georgianna) Mme Clément Richard d'Amos, (Donalda) Mme Framant, de Montréal.

Monsieur Leduc demeurait à Chelmsford depuis trente-six ans. Il était membre de la ligue du Sacré-Coeur.

Son service fut chanté dans l'église paroissiale de Verner et il fut inhumé à Chelmsford lundi le 19 février.

Mme John Lee est décédée

Mme John Lee, née Joséphine Poirier, est décédée subitement à sa demeure, 193, rue Cathcart, le samedi 24 février 1945, à l'âge de 80 ans. Elle naquit à St-Jérôme et fit ses études chez les Soeurs de Ste-Anne, à Montréal. Elle épousa à L'Orignal, en 1891, John Lee qui la précéda dans la tombe en 1920. A Ottawa, depuis 1901, elle était paroissienne de la Basilique, et membre de la Congrégation des Dames de Ste-Anne, du Tiers-Ordre de Saint-François, de la Société Ste-Elisabeth et de l'Union de Prières.

Elle laisse dans le deuil deux fils, Oscar, de Montréal, Paul, d'Ottawa; deux filles, Mme J.-A. Charbonneau et Mlle Yvonne Lee, toutes deux d'Ottawa, ainsi que cinq petits-enfants.

Les funérailles auront lieu le mercredi 28 février. Le service funèbre sera célébré à la Basilique, à huit heures et l'inhumation sera faite au cimetière Notre-Dame d'Ottawa. Le cortège quittera la demeure ci-haut mentionnée à 7 hres 40.

"Le Droit" offre ses condoléances à la famille.

PROCHAINS EVENEMENTS

Les Directeurs de la Galerie Nationale annoncent une conférence sur "Rubens et son Cercle", par le Professeur Peter Brieger, du département des Beaux Arts, Université de Toronto, dans la Galerie Nationale, mardi soir, le 27 février, à 8 h. 15. Entrée gratuite.

L'ennemi partout refoulé sur les fronts italiens

ROME, le 27 — (PA) — La 10e division alpine américaine a repoussé une violente contre-attaque allemande dans le secteur du mont d'Ella-Torracia, infligeant de lourdes pertes à l'ennemi et capturant plusieurs Nazis, annonce le commandement allié aujourd'hui.

Les Allemands, qui ont lutté pour chaque pouce de terrain, ont déclanché la contre-attaque dans la région sud de Cologne par suite d'un lourd barrage d'artillerie. Après voir été forcés de battre en retraite, ils ont continué à faire feu sur les positions montagneuses des Yankis.

Des colonnes brésiliennes qui avaient atteint le mont Castello quand les Américains ont atteint les monts Belvedere et d'Ella-Torracia, la semaine dernière, ont été également sujettes au feu meurtrier de l'artillerie ennemie. Les Brésiliens ont réprimé les Allemands près de La Serra.

Dans le secteur central au sud-est de Bologne, un groupe de raiders ont de nouveau sondé les défenses nazies et a constaté qu'elles étaient défendues avec acharnement. Cependant, les patrouilles alliées ont libéré trois casemates

Sur le front de la 8e armée, c'est toujours la même histoire. On signale des mouvements de patrouilles un peu partout.

Opposition à la canalisation du Saint-Laurent

BUFFALO (New-York), le 27— (PA) — Deux adversaires du projet de la canalisation du Saint-Laurent ont attaqué la prédiction de Hugh Thompson, directeur régional du CIO, disant que le projet viserait "à faire de la frontière du Niagara la région industrielle la plus développée en Amérique".

Au cours d'interviews, hier soir, Chauncey Hamlin, président du Niagara Frontier Planning Board, et Richard Templeton, président du Comité de canalisation du Saint-Laurent attachée à la Niagara Frontier Planning Commission, ont dit que le projet serait un "coup direct porté aux travailleurs dans cette région et ailleurs".

M. Thompson a lu hier une lettre adressée au sénateur James Mead (démocrate du New-York) disant "que l'industrie de l'acier, avec 30,000 employés, émigrera probablement de Buffalo quand la provision de fer brut du Minnesota sera épuisée".

Il a affirmé que la canalisation ouvrirait "une route directe, maritime et peu coûteuse auxminerais suédois, assurant une source intarrisable à l'industrie de l'acier, à Buffalo".

M. Hamlin a dit que M. Thompson "rêve" s'il croit qu'il est nécessaire d'ouvrir une route au minerai suédois, car il y a "beaucoup de bon minerai dans les Adirondacks et ailleurs".

"Le projet de canaliser le Saint-Laurent laisserait des centaines de milliers d'ouvriers de Buffalo et du port de New-York sans travail", dit M. Templeton.

M. Thompson a prédit que cinquante ans après l'achèvement de ce projet, la frontière du Niagara aura une population de 3,000,000 à 5,000,000 d'habitants".

Heureuse erreur!

Deux personnes doivent probablement la vie à un chauffeur de taxi qui s'est trompé d'adresse à la suite d'un appel. En effet, M. Basile Turcotte, 519, rue Rideau, fut envoyé à 197, Holmwood, vers 3 h. 30 hier après-midi et par erreur il se rendit au numéro 157, de cette avenue, où il trouvait Mlles Betty et Doreen Bursaw asphyxiées par le gaz de charbon.

Quand le chauffeur de taxi sonna, Doreen ouvrit la porte et tomba sans connaissance au même moment. Le chauffeur sentit le gaz et pénétra dans la maison pour voir s'il y avait d'autres personnes; il trouva Betty à demi consciente. Il transporta les jeunes filles dehors où l'air frais les ranima. Elles sont les filles de Mme Hattie Bursaw.

Anniversaire

KAPUSKASING (Ontario). — L'officier-pilote Roland Habel, fils de M. et Mme Thomas Habel, de 75, rue Mundy, Kapuskasing, a célébré le 26 février du courant, son vingt-troisième anniversaire de naissance. Il est outre-mer depuis un an.

L'ennemi partout refoulé sur les fronts italiens

ROME, le 27 — (PA) — La 10e division alpine américaine a repoussé une violente contre-attaque allemande dans le secteur du mont d'Ella-Torracia, infligeant de lourdes pertes à l'ennemi et capturant plusieurs Nazis, annonce le commandement allié aujourd'hui.

Les Allemands, qui ont lutté pour chaque pouce de terrain, ont déclanché la contre-attaque dans la région sud de Cologne par suite d'un lourd barrage d'artillerie. Après voir été forcés de battre en retraite, ils ont continué à faire feu sur les positions montagneuses des Yankis.

Des colonnes brésiliennes qui avaient atteint le mont Castello quand les Américains ont atteint les monts Belvedere et d'Ella-Torracia, la semaine dernière, ont été également sujettes au feu meurtrier de l'artillerie ennemie. Les Brésiliens ont réprimé les Allemands près de La Serra.

Dans le secteur central au sud-est de Bologne, un groupe de raiders ont de nouveau sondé les défenses nazies et a constaté qu'elles étaient défendues avec acharnement. Cependant, les patrouilles alliées ont libéré trois casemates

Sur le front de la 8e armée, c'est toujours la même histoire. On signale des mouvements de patrouilles un peu partout.

Dix-sept vacances à la Chambre haute

Le drapeau qui flotte au sommet de la Tour du Parlement, a été mis en berne tout probablement pour la première fois, pour la mort simultanée d'un membre du Sénat et d'un député libéral.

La mort du sénateur Thomas Cantley, en Nouvelle-Ecosse, est survenue en même temps que l'on annonça le décès de M. J.-M. Turner, député libéral de Springfield.

On compte maintenant douze vacances aux Communes, mais aucune élection complémentaire ne sera tenue parce que la dissolution est prochaine. Celles qui avaient été annoncées pour suivre la coutume parlementaire, ont été contremandées en fin de semaine.

Avec la disparition du sénateur Cantley, il y a à la Chambre haute dix-sept vacances, dont quatre dans Québec et le même nombre en Ontario. Sans doute, ces vacances seront comblées après la dissolution du Parlement et avant les élections générales.

Depuis les dernières élections, le 26 mars 1940, le drapeau du Parlement a été mis en berne quatorze fois pour des députés et trente et une fois pour des sénateurs décédés.

Le gouvernement philippin restauré dans Manille même

MANILLE, le 27. — (P.A.) — Le général MacArthur a proclamé Manille capitale du gouvernement civil restauré des Philippines, même si le feu des carabines strie encore le ciel de la ville ravagée.

Tandis qu'il parlait au palais Malacanan, à moitié démoli par les obus, ses soldats, effectuant une nouvelle invasion de l'île à soixante dix milles au sud de Manille, ont tenté d'ouvrir la plus courte voie maritime par laquelle ils pourront amener des vivres des Etats-Unis à la population civile.

Le général MacArthur, entouré d'hommes qui se sont battus avec lui il y a trois ans à Bataan et Corregidor, a dit aux Philippins enthousiasmés qu'il abolissait la loi militaire dans les régions libérées de leur commonwealth en faveur du gouvernement du président Sergio Osmena.

Plus tôt aujourd'hui, le général MacArthur avait révélé dans un bulletin, un débarquement américain, effectué dimanche, sur l'étroite île Verde, située à mi-chemin dans le chenal entre les îles Luçon et Mindoro, dont le but est d'assurer l'extrémité ouest d'une route menant directement au coeur de l'archipel. Il y a moins d'une semaine, l'extrémité orientale a été assurée par l'invasion des îles Capul et Biri, dans le détroit de San-Bernardino, entre Luçin et Samar.

Madeleine Nadon décorée par la princesse Alice

"La jeunesse d'aujourd'hui a besoin de courage, de sens social et d'une pensée yraiment canadienne et le mouvement des guides scouts fait beaucoup pour l'acquisition de ces diverses qualités par ses membres, a déclaré M. J. D. Ketchum, du bureau de l'information en temps de guerre, ci-devant professeur de psychologie à l'université de Toronto. Il était l'orateur invité à la réunion annuelle de la division de Carleton-Russell de l'association des guides canadiennes, au Château Laurier, hier soir.

Son Altesse Royale la princesse Alice, présidente honoraire du conseil canadien des guides, assistait à la réunion accompagnée de Mlle Vera Grenfell. Mme Allon Peebles, commissaire de division, Mlle M.-Bernadette Tarte, commissaire de la région de l'est d'Ottawa, et les guides Madeleine Nadon et Barbara Tosland reçurent la princesse.

Au cours de la réunion la princesse Alice a présenté à Mlle Madeleine Nadon, de la 28e Compagnie, église du Sacré-Coeur, le cordon doré. Cette décoration, la plus haute que puisse obtenir une guide, lui fut remise pour l'excellent travail accompli dans le mouvement.

Le rapport annuel montre qu'il y a 1,435 membres dans le mouvement.

Parmi les guides qui formaient la garde d'honneur de la princesse hier on remarquait: Mlles Florence Dagg, M. Allen, H. Bélanger, M. Bouvier, M. Brownlee, N. Bryant, A. Black, I. Canivet, F. Crawford, J. Drummond, D. Frappier, A. Forsyth, C. Hayes, L. Kittredge, C. Jenkins, B. Ketcheson, J. Kenny, D. Laird, J. Mortlock, A. Gay, M. Larch, M. Thomas, A. Rankin, E. Wilkinson, M. Girshon, T. Paris, M. Hunter et J. Hanley.

Le conférencier fut présenté par Mme Peebles et remercié par Mlle Tarte.

La pluie et la glace retardent la circulation

Plusieurs centaines de citoyens d'Ottawa ont été retardés, hier soir, à leur retour à la maison, par la tempête de pluie qui s'est abattue dans la région, à la fin de l'après-midi, por se continuer tard dans la soirée. Un fort vent de l'ouest a soufflé durant toute la nuit, et ce matin, pendant quelque temps, la neige a fait place à la pluie.

Hier soir, tout le système de transport urbain a été retardé. La circulation dans la partie ouest de la ville a été complètement arrêtée, vers 5 h. 30, à cause de l'état glissant de la côte de la rue Carling. Ce n'est qu'au bout d'une heure, après que le pavé fut recouvert de cendre, que la circulation a pu reprendre son cours dans cette partie de la ville.

Des inconvénients semblables se sont produits au passage à niveau de la rue Elgin, à l'intersection du Driveway et du pont Prétoria, et les travailleurs demeurant à Ottawa-est et Ottawa-sud ont aussi enregistré des retards. La circulation fut désorganisée pendant environ une demi-heure, à cet endroit, et ne fut rétablie au normal que dans la soirée.

Les auotbus de la rue Templeton ont aussi éprouvé de la difficulté . . . les moindres pentes du chemin, recouvert de glace, les empêchant de circuler. Les véhicules plus légers, pouvant contourner les endroits dangereux, purent se rendre facilement à destination. En dépit du très mauvais état des rues et des routes, les officiers de la circulation n'ont enregistré aucun accident de conséquence grave.

Les postes de taxi d'Ottawa refusèrent de répondre aux appels et discontinuèrent le service vers 6 heures, ce qui vint ajouter aux difficultés des piétons. Les taxis de Hull ont cessé de circuler après 9 heures.

Sur les grandes routes, la circulation fut très dangereuse au début de la soirée. Plusieurs rapports d'autos qui avaient dérapé, ont été reçus. Mais l'état des routes s'est amélioré à mesure que la température a baissé.

Au cours de l'après-midi, hier, la température s'est élevée considérablement pour atteindre un maximum de 9 degrés au-dessus de zéro hier soir.

Vers 10 h. 30, le thermomètre baissa de nouveau et la pluie se changea en neige ce qui améliora beaucoup l'état des routes rurales. Toutefois, ce n'est que ce matin que la neige a commencé de tomber en ville, et pour très peu de temps. La circulation est devenue normale un peu partout, les rues ayant été [illegible] aux endroits dangereux.

On prédit plus de neige et un temps plus froid.

On projette de construire deux piscines à Ottawa

Le comité des terrains de jeux a décidé, hier soir, de soumettre devant le bureau des commissaires le projet de construire deux piscines en plein air. Le surintendant des jeux M. E. F. Morgan est chargé d'en déterminer le coût afin qu'il soit inclus dans les crédits pour 1945.

C'est grâce aux échevins P. Tardif, Jules Morin et T. F. Ellis qui présentèrent une série de propositions lors de la dernière réunion du conseil de ville et au comité hier soir, qu'on peut espérer la réalisation de ce projet. La motion de l'échevin Tardif, secondée par l'échevin Ellis, demande l'érection d'une piscine dans les environs des rues Parkdale, Hinton, Armstrong et Wellington c'est-à-dire dans le quartier Victoria près du marché de l'ouest. L'échevin Morin désire la même chose mais à l'île Porter. L'échevin Tardif expliqua qu'il tenait à ce que la piscine soit construite dans sa région "parce que les enfants se baignent dans la rivière Ottawa au bout de la rue Parkdale à un endroit très dangereux".

Le comité a de plus adopter une motion des échevins Tardif et Ellis afin de mettre $4,000 de plus dans les crédits pour construire une piscine flottante dans la rivière Ottawa entre l'île Fury et à l'extrémité nord de la rue Parkdale.

M. Morgan estime qu'une piscine pourrait être construite au coût de $30,000.

Le comité à la suite d'une requête de l'association des citoyens du sud d'Ottawa et après une motion des échevins Tardif et Ellis, accepte de recommander au bureau des commissaires que l'école publique de la rue Hopewell devienne un centre civique suivant la même plan que l'école de la rue Wellington.

L'échevin Tardif fit remarquer que "le nombre des jeunes délinquants avait diminué de beaucoup depuis la création de ce centre municipal à l'école publique de la rue Wellington".

Funérailles

En l'église St-Joseph et au cimetière St-Rédempteur ont eu lieu ce matin, des salons funéraires Emond, boul. St-Joseph, les funérailles de M. Modeste Mantha célibataire, décédé samedi à la demeure de son frère, M. Treflé Mantha, 10, rue Lois, à l'âge de 72 ans. La levée du corps a été faite par M. l'abbé T. Denault qui a aussi chanté le service, assisté de MM. les abbés T. Deschamps et H. Glaude comme diacre et sous-diacre.

A l'Institut



De retour d'outre-mer, M. ROSARIO BELISLE, ancien journaliste et traducteur au secrétariat d'Etat, évoquera ses "Impressions d'Afrique" devant les membres et amis de l'Institut, ce soir, à 8 h. 30. M. Gilles Lefebvre, violoniste, accompagné au piano par M. Wilfrid Charette, interprétera quelques pièces. Entrée libre.

On veut tout tenter pour parer à une grève charbonnière

WASHINGTON, le 27 — (PA) —Les exploitants de mines de houille grasse se sont rencontrés aujourd'hui pour décider de leur politique à la suite des demandes d'augmentation de salaires de John Lewis dans une atmosphère tendue par la possibilité d'une grève et d'un déficit de 50,000,000 de tonnes de charbon.

Ce groupe d'exploitants dont 478 ont des contrats avec les United Mine Workers de Lewis, contrats qui prennent fin le 31 mars, ont étudié le geste de Lewis qui, hier, laissa entrevoir, en vertu de la loi Smith-Connally sur les différends ouvriers, la possibilité d'une grève dans les trente jours.

Les propriétaires et le comité des UMWA se préparent à entamer des négociations jeudi.

Dans l'entre-temps Harold Ickes, secrétaire à l'Intérieur, avoua qu'un déficit de 50,000,000 de tonnes ne pouvait être évité cette année — même avec production continue — si la guerre d'Europe ne se terminait pas avant la fin de 1945.

La production est à la baisse tandis que les demandes demeurent très élevées, a déclaré M. Ickes à la WPB en sa qualité d'administrateur des combustibles solides.

Les réserves du consommateur, entamées par la guerre, sont à "un niveau dangereux", dit-il, tant en demandant que l'on prenne toute mesure sauf le rationnement pour parer à la menace, l'hiver prochain.

"L'effet paralysant de la dislocation temporaire dans la production du charbon à cause des conditions climatiques du dernier mois démontrent clairement que nous ne pouvons permettre un arrêt général, même très court, dans l'exploitation des mines de charbon, affirme M. Ickes.

"Nous avons répétré aux miruines qu'ils doivent en arriver à une entente le plus tôt possible et qu'il n'y aura pas d'arrêt de travail."

Les négociations en marge des contrats l'anthracite pour l'extraction seront en vigueur à compter du 1er avril.

La soeur de S. E. Mgr Vachon est décédée à Boston

Mme L.-V. Rochette, née Louise Vachon, soeur de Son Excellence Mgr Alexandre Vachon, archevêque d'Ottawa, est décédée dimanche soir, dans un hôpital de Boston. Son Exc. Mgr l'Archevêque est présentement rendu à Boston pour les funérailles. "Le Droit" offre ses plus sincères condoléances à la famille.

Législature du Manitoba

WINNIPEG, le 27, (PC) — Le ministre des Travaux publics, Errick F. Willis, a déclaré à la législature du Manitoba hier soir que le refus du Gouvernement fédéral de s'engager à aider à la construction de routes provinciales nuit au programme d'après-guerre de la province.

Il a dit que si le Gouvernement fédéral s'engageait à fournir une aide durant les périodes de chômage, les ministères provinciaux de la voirie pourraient arrêter leur programme d'une façon plus intelligente.

La préparation des plans de construction de routes absorbe environ 8 p. 100 du coût de ces dernires, a déclaré le ministre. Vu l'incertitude actuelle, la province hésite à faire ces dépenses.

M. Willis a dit que les dommages causés aux grandes routes par les inondations l'an dernier ont coûté $250,000 à la province et ont été les plus graves depuis trente ans. L'Assemblée a approuvé les crédits du département, soit un total de $2,540,000. Près de $1,700,000 sont pour les travaux d'entretien, de réparation et de construction.

Translation des restes de sainte Thérèse

Le corps de sainte Thérèse, que Sa Sainteté le pape Pie XII, par un bref spécial, l'an dernier, déclarait seconde patronne de la France, avec sainte Jeanne d'Arc, a été transféré de Lisieux à Paris, aujourd'hui, d'après une nouvelle rapportée par "The Tablet".

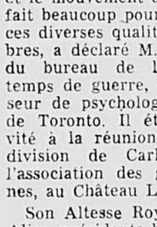
Les cardinaux de France, dit-on, le recevront à Notre-Dame, demain. Il y restera jusqu'à la soirée du lendemain et sera alors transporté à la basilique du Sacré-Coeur.

Léger incendie, rue Preston

Une défectuosité dans les fils a donné lieu à un incendie qui a causé des dommages considérables, peu après 11 heures hier soir, à une chambre à coucher du deuxième étage de la maison occupée par M. et Mme Allard, 434, rue Preston. Le feu a commencé entre les planchers et s'est propagé aux murs.

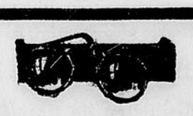


La Compagnie Funeraire
RACINE LTEE
127 rue GEORGES TEL 3-5694


Votre Serviteur Electrique
"REDDY" KILOWATT
OTTAWA LIGHT HEAT AND POWER CO. LTD
56, rue Sparks — 2-4801



Sirop ESKIMO
Toux, Rhumes, Bronchites
POUR TOUS LES AGES


R.-J. BASTIEN
Spécialiste pour la vue
9, rue NICHOLAS
(vis-à-vis Ogilvy's)
En affaires depuis 30 ans

LE DOCTEUR
J. H. LAPOINTE
F.R.C.P. (c)
des Hôpitaux de Paris
Spécialiste en médecine.
Sur rendez-vous — Tél: 4-2748
163 EST, AVENUE LAURIER

Le Samedi, 3 mars 1945
Le CAVEAU présente
TROIS POUR CENT
de Roger FERDINAND
à la
Salle Saint-Jean-Baptiste
rue Empress
Direction artistique
Laurette PARADIS
Billets $1.00 et 75c. Tél. 2-4664